SAINT-VERVILLE
Un gars aux p'tits oiseaux
page E 24

VISITES COMMENTÉES
PLACE DES ARTS
Tous les dimanches
514 790-ARTS

Opération Voisine

Comme Céline l'an dernier, le beau Roch animera le gala des Junos demain soir

Après le Québec et la France, le Canada anglais est à ses pieds

ALAIN BRUNET

Mardi, 15 mars. Votre mission consiste à rouler vers l'est, aboutir dans un entrepôt désaffecté du quartier Hochelaga-Maisonneuve, entrer dans la bâtisse, traverser un premier hangar, presque vide... Seule une console de mixage s'y trouvera, jouxtant un rideau de métal, aux trois-quarts fermés.

Lorsque vous aurez franchi le seuil de cette salle, vous ferez face à un groupe qui suivra les instructions d'un chanteur. Les figures seront connues: Marc Beaulieu aux claviers, Jeff Smallwood et Réjean Lachance aux guitares, Paul Picard aux percussions, Kevin de Suza à la basse, Serge Lapointe à la batterie, Kim Richardson et Lina Boudreau aux choeurs, on en passe.

Votre mission débute: interviewer ce chanteur et, autant que possible, décrire rigoureusement la structure et la nature de son armature. Si vous êtes capturé ou tué, le département d'État niera tout. Cette cassette s'auto-détruira dans les prochaines minutes.

Nous voici donc dans le repaire secret de l'énigmatique et non moins blindé Roch Voisine. Barbe de deux jours savamment négligée, chemise à carreaux soigneusement repassée, jeans impeccables et rutilantes bottes de vacher. Le chanteur est debout, devant son band, procède à la répétition d'un pot-pourri de ses grands succès.

Si les jeunes filles de l'école voisine savaient qui se trouve dans cette shop, le toit de tôle qui en coiffe la structure ondulerait davantage!

Roch Voisine venait à peine de débarquer à Montréal qu'il devait repartir à Toronto. Il animera le gala des Junos, demain soir. L'autre solitude sera, on le devine, rivée au petit écran. Roch sera ainsi l'officiant d'une célébration, celle d'une musique que l'on dit *canadienne*.

On dit Roch énervé à l'idée de jouer au maître de cérémonie des Junos, qui sont au Canada anglais ce que sont les Félix au Québec. Trrrès énervé, le Roch. Très stimulé itou par la perspective de livrer une honnête performance aux Junos. Performance *straight forward*, comme il dit.

Le gala des Junos hante Roch depuis plusieurs semaines déjà. Beaucoup de pression sur les épaules de notre chanteur de charme, d'autant plus qu'il n'a famais vécu une telle expérience. On m'a, d'ailleurs, bien prévenu de ne pas trop le questionner sur ses états d'âme. Ça pourrait perturber la star.

— Alors Roch, paraît que t'es énervé au boutte?

— Mets-en, répond la star, pupilles enlignant le plafond.

— Normal, si tu ne l'étais pas, ça pourrait aller mal sur scène.

— Ouais...

Et Roch de s'auto-sécuriser: «Je suis ni Eddie Murphy ni Billy Crystal, je ne connais pas énormément la communauté des artistes anglophones au Canada. Et l'on ne demande pas souvent à un chanteur d'être un présentateur», prévient-il.

— Au fait, Roch, pourquoi commencer par le Canada anglais? Pourquoi pas l'ADISQ?

— On ne me l'a jamais demandé.

On en restera là. La mission est loin d'être terminée.

Roch sera d'une courtoisie exemplaire tout au long de cet entretien, évitera les pièges, patinera habilement lorsque nécessaire. Parfai-te, la distance avec le journaliste. Souriant, articulé, sincère, mais aussi secret que naguère, quant aux énigmes qui planent autour de lui. Lui tirer les vers du nez à ce sujet est, certes une mission impossible. Et, s'il n'est pas Billy Crystal, je ne suis ni Martin Landau ni Peter Graves.

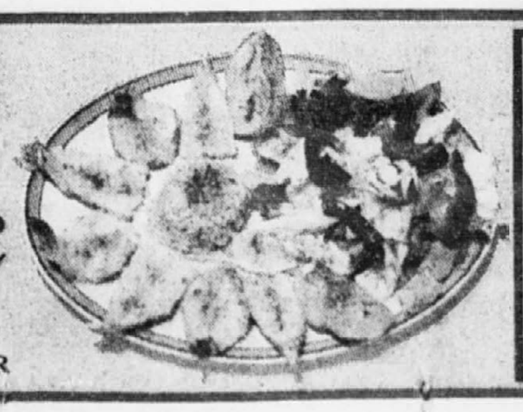
On causera donc gentiment de cette tournée promotionnelle qu'il vient de terminer en Europe. Roch dira que son nouvel album (*I'll Always Be There*) a été bien reçu, qu'il a fait toutes les émissions importantes des sept pays visités, que les Suédois ont demandé à l'ex-hockeyeur de commenter la défaite de l'équipe canadienne à Lillehammer, que d'autres l'ont intimé de préciser la notion de musique canadienne.

«Ce pays est très jeune, les choses vont encore évoluer passablement, croit Voisine. Les sources de la musique canadienne sont empruntées de partout. Il lui faut laisser le temps de mûrir. La culture francophone, par contre, est plus facile à identifier. Et ce serait tellement facile de la perdre. Ça prend, j'en conviens, des extrémistes pour la maintenir.»

Et Roch n'est pas de ces extrémistes, rassurez-vous.

SUITE À LA PAGE E 2

GRAPHISME: HÉLÈNE DE GUISE

2046198 - 205
RESTAURANTS
CASA GRECQUE
(DEPUIS 1980)
APPORTEZ VOTRE VIN
GRILLADES ET FRUITS DE MER
FESTIVAL DES ASSIETTES COMBINÉES AVEC CREVETTES "STYLE" PAPILLON
Choisissez une de nos succulentes assiettes combinées de notre menu spécial et obtenez une seconde assiette (valeur égale ou moindre) pour
VALIDE DU DIMANCHE AU VENDREDI INCLUSIVEMENT.
INCLUANT: NOTRE SALADE MAISON, RIZ, POMMES DE TERRE MAISON, CITRON ET SAUCE À L'AIL.
.99¢
MAINTENANT 14 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR

GRATUIT
POUR LES ENFANTS
DU DIMANCHE AU JEUDI
Chaque enfant de moins de 12 ans accompagné d'un adulte mange GRATUITEMENT
(au menu pour enfants seulement).

TÉLÉVISION

Roch Voisine, blindé mais soucieux de se rapprocher du monde

SUITE DE LA PAGE E1

Le chanteur préfère s'en tenir là. Ne pas se prononcer sur sa vision de l'avenir des liens entre les deux solitudes. Évacuer tout commentaire d'ordre socio-politique. Le Québec et le reste du Canada seront ce qu'ils seront, Roch suivra le courant. Un centriste dans l'âme, doit-on croire.

Comme Marc Beaulieu, son directeur musical originaire d'Edmunston (et cousin du chanteur), Roch est un Brayon de la Madawaska. Canadien français idéal pour l'autre solitude, souscrivant au sens trudeauiste de l'appellation. De fait, Roch Voisine est un de ces rares francophones affichant une telle maîtrise de la langue anglaise.

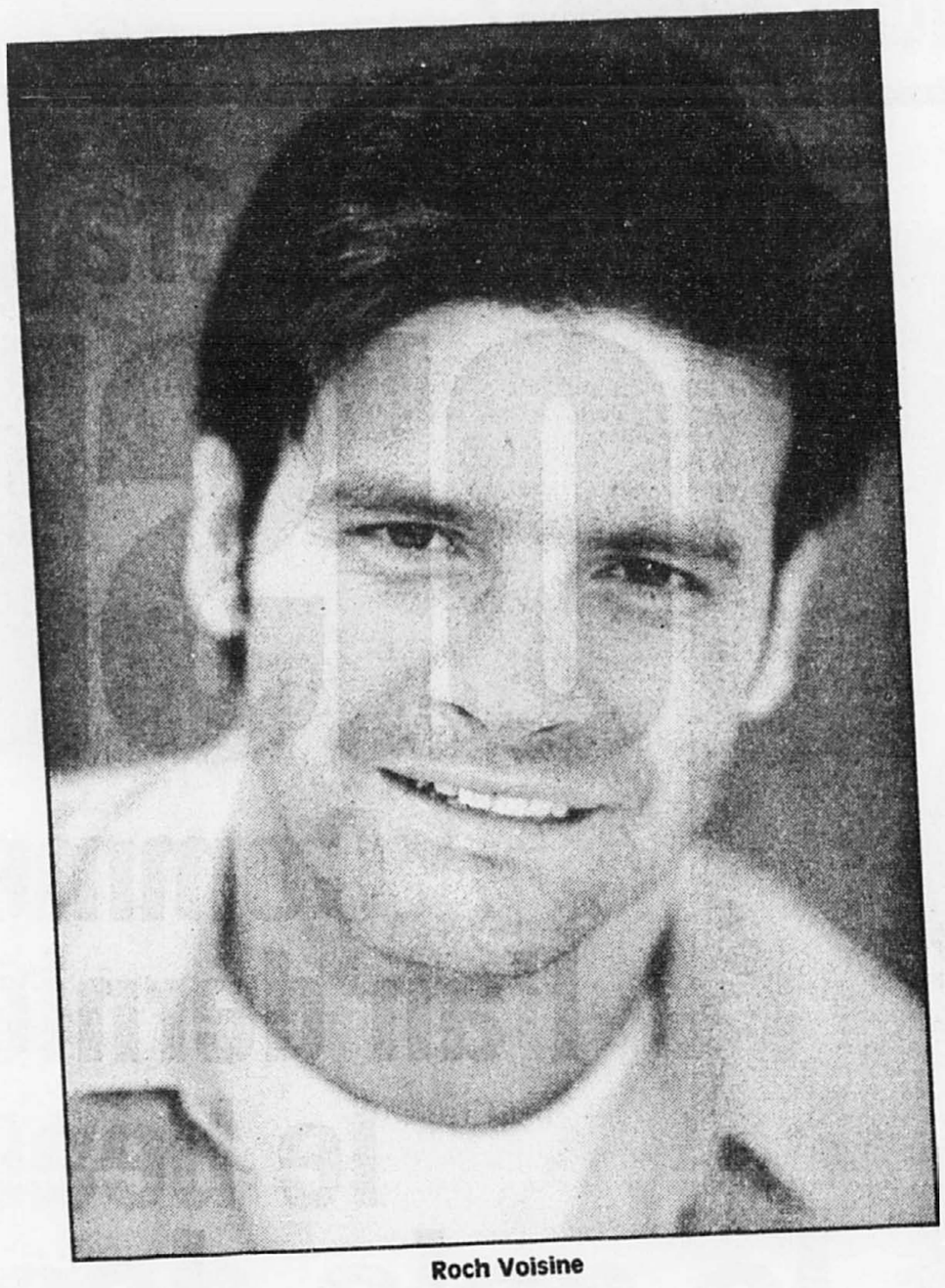
Nos Brayons sont bien loin de la Madawaska! Et *successful*, de surcroît.

Outre Céline qui monte, qui grimpe encore et encore, Roch est actuellement le point de mire de la culture *canadian*. À tout le moins LA surprise pop de ces derniers mois: 400 000 exemplaires de *I'll Always Be There* ont été écoulés d'un océan à l'autre (plus de 60 p. cent des disques ont été achetés hors du Québec), plus de 600 000 autres ont été consommés sur le vieux continent. Faites le décompte, vous obtenez le million.

Ce score impressionnant est le fait d'un label indépendant, propriété d'André DiCesare. Autre surprise, puisque les disques Star en sont à leurs premières armes sur le marché anglophone. Comment s'y est-on pris? Plutôt que de faire sortir le bébé par les voies «naturelles», c'est-à dire les multinationales, le patron des Disques Star semble avoir accéléré le processus contre toute attente. Di-césarienne parfaitement orchestrée, de concert avec la maison de distribution Sélect — et BMG en Europe.

Or, pour Roch, cette victoire est d'abord attribuable à son discernement et, bien sûr, à l'expérience de son gérant Paul Vincent — l'homme à la sacoche, rappelez-vous. Vincent et Voisine auraient investi des sommes rondelettes pour ce premier plongeon dans le marché anglo-saxon.

«Lorsque le succès est arrivé, il y a cinq ans, on s'était fait prendre par surprise. Nous étions de simples artisans. Au fil du temps, nous avons réalisé qu'on était bien comme ça, indépendants. On a allumé. On en a pourtant reçu, des offres des Américains. J'aurais pu signer il y a longtemps...



Roch Voisine

«Mais il nous aurait fallu faire les choses à la façon des grosses machines. L'image, les vêtements, la photo de la pochette, le choix des chansons, les dates de tournée, tout aurait été sous contrôle des multinationales. On te fait travailler dans un studio, on te fait miroiter le plus grand des succès... et on peut te tabletter pour des mois et des mois. C'est toujours plus compliqué de te battre en famille qu'avec des étrangers.»

En cela, Roch signifie que la compétition entre artistes à l'intérieur d'une même compagnie de disque est féroce, souvent plus difficile que celle sur les palmarès.

«On a donc décidé de laisser monter les enchères, reprend-il. Et, plutôt que d'attendre l'offre idéale, nous avons finalement préféré passer par un label indépendant pour arriver à nos fins. Plusieurs étaient sûrs qu'on se planterait en procédant ainsi. Ce qui ne s'est pas produit.»

Le beau Roch préfère donc tabler sur l'expertise québécoise en matière de showbiz — gérance, étiquette de disques, distribution, équipe de production, accompagnateurs. Et investir lui-même dans un album qui a coûté beaucoup de sous.

Au fait, où est le problème? Roch n'est-il pas riche à craquer? «Peut-être, mais je puis assurer que si on répétait cette opération à trois reprises sans obtenir de réultats, on serait sérieusement dans la m...»

N'ayez crainte, le chanteur n'accusera pas de pertes financières au terme de l'opération *I'll Always Be There*. La machine québécoise a vraisemblablement livré la marchandise. «On vend beaucoup plus de disques au Québec, on se porte mieux que dans le reste du Canada. Nos voisins anglophones n'en peuvent plus lorsqu'ils obtiennent un disque d'or!», affirme le chanteur. Peu probable qu'il tienne des propos aussi triomphalistes avec nos collègues torontois, ce week-end...

Pas reposante, la vie d'un Roch.

Après les Junos, le chanteur part en tournée. Le 23 mars, un marathon de répétitions s'amorce, en vue de la grande tournée pan-canadienne. Le premier concert aura lieu le 7 avril prochain au Capitole de Québec, on attend Roch au Théâtre du Forum les 14, 15 et 16, le chanteur sera à Ottawa le 20, au Massey Hall de Toronto les 28, 29 et 30...

Il s'agit d'un premier concert depuis celui du Forum, il y a deux ans. «Nous avons déjà une bonne base de prête, puisque nous avons répété plusieurs chansons en vue de la préparation d'une mission spéciale diffusée récemment au réseau anglais de Radio-Canada», raconte le chanteur, ajoutant que les titres proposés seront majoritairement anglais, mais que près de 40 p. cent du menu sera francophone.

«Mon premier spectacle était relativement intimiste. Je parlais de mon passé, de ma famille, j'expliquais mes origines. Mais lorsque nous sommes passés aux arénas à l'occasion du deuxième concert, je ne pouvais être aussi près du monde.

«Un plus grand détachement était requis, puisque le show avait été monté pour des salles immenses, un peu à la façon d'une émission de télé. C'était l'énergie qui primait, on y allait au fond Léon. Cette fois, j'ai l'intention de me rapprocher des gens, leur parler davantage.»

Se rapprocher, voilà l'expression clé.

On a beaucoup critiqué le beau Roch pour la forteresse qu'il s'est érigée, ce qui a contribué à la plastification de sa belle image. En revanche, on dira que les petits mystères qui planent autour de lui le servent très bien.

Maintenir une certaine ambiguité quant à sa vie personnelle, agir en méga-star bardée de gardes du corps toujours prêts à extirper la star des fans en délire, se montrer rarement en public, accorder peu d'interviews. Blindé...

Or, depuis quelques temps, Roch se montre plus disponible.

Le journaliste demande une interview aux relationnistes de Roch, Roch rappelle illico. On décide de faire la une à une journée d'avis, Roch se montre ouvert à recevoir le journaliste au beau milieu d'une répétition. Et l'homme est sympathique, ne compte pas les minutes. Même si, à quelques reprises, il doit s'entretenir de toute urgence avec Paul Vincent au milieu de l'entretien. Récemment, on a même aperçu Roch à l'émission *Country centre-ville*, Renée Martel s'est montrée étonnée par la grande simplicité de la méga-star... Les douaniers se font plus souples, parce que Roch et ses proches ont réalisé qu'il fallait *se rapprocher*.

«J'ai plus d'expérience maintenant, de justifier le principal intéressé. Je n'ai jamais été très party, très social... Avant même que je ne sois dans le showbiz, je n'ai jamais été un gars de gang, je ne partais pas sur la go avec les autres lorsque je jouais au hockey. Je faisais mes affaires, je restais tranquille dans mon coin, j'avais ma p'tite gang d'amis...

— Mais Roch, s'il y a un métier public c'est bien le tien, non?

Silence...

— J'aime ce métier. Le grrr! que le hockey me procurait, je ne l'ai plus. J'ai besoin de ça. L'adrénaline, je la trouve sur scène.

«J'ai aussi le sentiment que les gens me respectent. Longtemps, j'avais l'impression qu'on attendait juste que je me casse la gueule. On a dit un char de saloperies à mon sujet. Alors il me restait si peu de vie privée que j'ai tout fait pour la protéger. Je me suis senti obligé de faire ce mur.

«À la limite, si les fans savaient la vérité, ils trouveraient ça plate», laisse tomber la star.

Qu'ajouter à cela? Mission impossible.

théâtre du nouveau monde
tnm
AVEC ÉLISE GUILBAULT, LOUISE LAPRADE, HAN MASSON, MONIQUE MILLER, HUGUETTE OLIGNY, DANIÈLE PANNETON, CHRISTIANE PASQUIER, SOPHIE VAJDA ET MATTHEW WHITE
DÉCOR DANIÈLE LÉVESQUE COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE PHILIPPE MÉNARD
MAQUILLAGES JACQUES LEE PELLETIER
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALAIN ROY
DE JEAN RACINE MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
ANDROMAQUE
DU 1ER AU 26 MARS
MARDI AU VENDREDI 20 H
SAMEDI 16 H ET 21 H
RÉSERVATIONS 866-8667
Tarif réduit 30 minutes avant le lever du rideau : 20$ argent comptant seulement
INFO-GROUPES 866-8180
EN VENTE CHEZ ADMISSION 790-1245
24 mars soirée Gaz Métropolitain
Présentation de Desjardins
CFGL 105,7 fm
MEDIACOM La Presse
"Cette *Andromaque* est lumineuse... Les comédiennes sont portées par un souffle remarquable... cette version d'*Andromaque* est une réussite audacieuse."
Montréal Ce Soir-SRC
"Un classique à voir pour comprendre la grandeur du théâtre."
La Presse
"Des sentiments rendus magnifiquement par des comédiennes extraordinaires...De belles grandes comédiennes!..."
CBF Bonjour-SRC

DONNEZ-MOI DES AILES
Un enfant handicapé, c'est un enfant comme les autres. En lui ouvrant votre coeur, vous lui donnerez des ailes.
Marc-André Coallier
Société pour les enfants handicapés du Québec
2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par *La Presse*

13:00 2 9 13 — **L'UNIVERS DES SPORTS**
Pour la première fois, la télévision radio-canadienne diffuse en direct un match présaison des Expos en Floride. Les adversaires : les Marlins de la Floride.

20:00 2 9 13 — **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
Un rare match Canadien-Nordiques. Accumulée (sic...) au pied du mur, l'équipe de Pierre Pagé n'a pas le droit de perdre.

20 — **CONCERTPLUS**
Le groupe-phare de la vague grunge : Nirvana. *Unplugged*, cette fois.

23:00 2 9 13 — ***UN ZOO LA NUIT***
Le petit chef-d'œuvre de Jean-Claude Lauzon, avec un regard moderne sur Montréal et un Roger Lebel étonnant.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Un zoo la nuit (23h20).	
3	Basketball (midi)						Dr. Quinn, Medicine Woman		The Road Home		The News	Designing Women
5	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Star Trek: Deep Space Nine		Empty Nest	Nurses	Winnetka Road		News on 5	Saturday Night Live
6	Newswatch with Lynn Desjardins		Busy Bodies	The Jubilee Years	Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.						Saturday Report	Citybeat (23h27)
7	Le TVA	Ciné-extra: Quand l'habit fait l'espion.				Ciné-extra: Deux Filles au F.B.I..				Génération T	Le TVA	Lotto (23h35)
8 t	Le TVA	Ciné-extra: Quand l'habit fait l'espion.				Ciné-extra: Deux Filles au F.B.I..				Génération T	Le TVA	Lotto (23h35)
8	Newsline	Regional Contact	Robocop		Dr. Quinn, Medicine Woman		Counterstrike		Matrix		CTV Weekend News	Nightline
8	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie: The Bride in Black.				The Commish		News 8 New England	Movie
9	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Un zoo la nuit (23h20).	
10	Le TVA	Ciné-extra: Quand l'habit fait l'espion.				Ciné-extra: Deux Filles au F.B.I..				Génération T	Le TVA	Lotto (23h35)
12	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Beverly Hills, 90210		Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
13	Le Téléjournal / Raison passion		Tintin	La Petite Vie	Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-sélection: Un zoo la nuit (23h20).	
17	Le Réveil des ours bruns		3 Gars, un samedi soir		Avec un grand A: Chère Maman!			Parler pour parler: Chère Maman!			Ciné-répertoire: Persona.	
22	ABC World News	Siskel & Ebert	Star Trek: The Next Generation		Movie: The Bride in Black.				The Commish		Baywatch	
24	The Global Family	Senior Report	National Geographic Special		Movie: The Killers.			Conversations (21h50)	Movie: The Asphalt Jungle (22h15).			
33	Lawrence Welk: I Believe in Music.		Willie Nelson, Lyle Lovett & Rodney Crowell		The Women of Country (20h20)				Rhythm, Country & Blues (22h20)			Movie (23h45)
35	Sports Plus Magazine	Les Simpson	Cinéma: Fais de l'air Fred.				Cinéma: La Maison des otages.				Le Journal (23h14)	Sports Plus (23h44)
57	Movie Marathon: Sylvia Scarlet.				Movie Marathon: The Three Musketeers.				Movie Marathon: Roxanne (22h15).			
15	Francofolies de Mtl	Rédacteurs en chef	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Frou-frou. Inv.: François Cluzet.		Secrète Soirée			Le Cercle de minuit		Kaleidoscope (23h45)
20	Musique Vidéo	Perfecto	Fax		ConcertPlus: Unplugged: Nirvana.		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Sports 30	Championnat universitaire de basketball				Rugby: Coupe de 5 nations: Pays de Galles vs France.			Boxe: James Toney vs Anthony Hembrick.		Série Indycar 1994: Grand Prix d'Australie.	
SE	El Diablo (17h30)		Hommes au travail				Lune de miel à Vegas			Crimes sans remords (22h40)		
TMN	Consenting... (16h45)	The Prince of Tides					Dream On	Hear No Evil				Reservoir Dogs

● Changement de dernière heure.

POP

Roch après Céline pour animer les Junos?...

Tout simplement parce qu'ils sont actuellement les chefs de file de la pop culture au Canada anglais

ALAIN BRUNET
La Presse à TORONTO

■ «Our first guests have clearly and uniquely rekindled the traditional sound of the Maritimes. A soulful renaissance that has captured the hearts of worldwide audience. And in truest East Coast Fashion they are family. Ladies and gentlemen, The Rankins!»

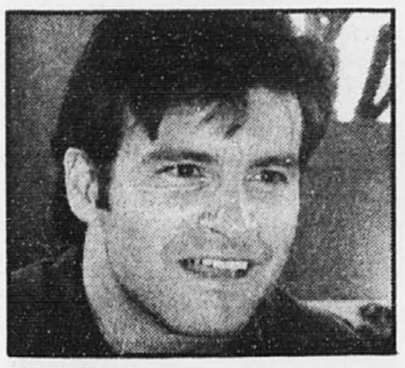
Bien planté devant son présentoir, Roch s'applique à maîtriser ses interventions.

Gestuelle, pause de voix, ton approprié, extrême concentration. On ajuste, on discute avec le producteur, on consulte le régisseur. Aurez-vous saisi que l'on bosse ferme sur la scène du chic O'Keefe Center, transformée provisoirement en plateau de télévision.

«Y'a pas de secret, il faut que tu te rentres toute cette information dans le crâne. À un moment donné, on va se réveiller, et le show sera terminé», laissait tomber l'animateur des prochains Juno Awards, au terme d'une des nombreuses répétitions qui précèdent le véritable happening — télédiffusé demain au réseau anglais de Radio-Canada, à compter de 20h.

Plutôt que les Colocs, Daniel Bélanger, Marie Carmen, Robert Charlebois ou Richard Séguin, on célébrera les Barenaked Ladies, The Rankin Family («Ladies and gentlemen...»), Sarah Mc Lachlan, Blue Rodeo, Wild T, Snow, Colin James, The Tragically Hip et autres fleurons de cette musique que l'on dit canadienne. On honorera aussi le groupe Rush... et on évaluera Roch après observation.

Pourquoi, au fait, catapulter



Roch Voisine

Céline Dion

Voisine à l'avant-plan des 23e Junos? Pourquoi invite-t-on un francophone (un autre!) afin de mener le gala de l'autre solitude? Tout simple: lui et Céline Dion (qui, rappelons-le, était l'animatrice du même événement en 1993) sont actuellement les chefs de file de la pop culture au Canada anglais. Pas étonnant que le beau Roch fusse «nominé» dans trois catégories — «album de l'année» (*I'll Always Be There*), «chanteur de l'année» et album francophone de l'année (*Europe Tour*).

«Cinq personnes étaient en lice pour animer ce gala, et nous avons préféré Roch. Lorsque j'ai assisté à la retransmission de son émission spéciale (*This Is Roch*), ma décision était prise», se rappelle David Charles, président de la Canadian Academy of Recording Arts and Sciences — CARAS est au Canada anglais ce que l'ADISQ est au Québec.

«Roch m'apparaît comme un artiste sincère, vrai, renchérit Charles. Il sait mettre le monde à l'aise, il sait se faire apprécier des gens avec qui il travaille.

«Bien sûr, certains membres de l'Académie ont critiqué ce choix, me demandant même de faire pression sur l'ADISQ pour que l'on fasse davantage de place aux artistes anglophones — ce que j'ai refusé; on ne s'impose pas ainsi chez les Québécois. Les artisans de l'industrie canadienne du disque doivent se rendre à l'évidence: Roch est devenu une grande star au pays, et il offre un produit de qualité, artistiquement valable. Pour moi, l'origine ne compte plus lorsqu'on doit prendre de telles décisions. C'est l'artiste qui compte.»

Carburant à l'adrénaline, encore sous l'effet du décalage horaire (il y a quelques jour à peine, se terminait un long périple promotionnel en Europe), Roch semble tout de même plus calme, plus confiant qu'il ne l'était en début de semaine, lorsque nous l'avons d'abord rencontré. «Je me couche tôt, je ménage mon énergie lorsque j'ai quelques minutes de libres... et je ne cesse de mémoriser. Je suis bien entouré, on est ici pour m'aider, pas pour me caler», soulignera le chanteur au terme d'une répétition, visiblement rassuré par l'équipe qui l'encadre. Or, mardi dernier, le visage du beau Roch se crispait légèrement lorsqu'on prononçait le mot gala...

La perspective d'animer les Junos représente donc un défi de taille pour le célébrissime Brayon du Nouveau-Brunswick, devenu Montréalais il y a quelques années déjà. Et mégastar, de surcroît.

«Nous (le producteur John Brunton et moi) avons déjà travaillé avec Roch à quelques reprises. Au Canada Day ainsi qu'à l'occasion de *This Is Roch*», raconte le rédacteur Dave Toms, qui signe chacune des interventions de l'animateur, comme il l'a fait pour Céline Dion lors du précédent gala des Junos.

«Evidemment, Roch est différent de Céline. Peut-être moins spontané (normal, elle exerce ce métier depuis l'enfance) mais plus structuré comme individu. Roch apprend très vite. Il pose les bonnes questions, il veut toujours savoir à quoi s'en tenir», explique Dave Toms.

Choisir un chanteur comme maître de cérémonie, plutôt qu'un animateur de variétés ou un humoriste, représente-t-il un risque, celui de livrer un spectacle plat, sans relief?

«Ce gala est celui de l'industrie de la musique. La grande fête de la musique. Pas celle des clowns», tranche le président de CARAS.

Jonglez avec ça...

Le showbizz anglophone fait ses comptes en marge des Junos

ALAIN BRUNET
La Presse à TORONTO

■ Pas moins de 318 spectacles à visée promotionnelle auront été livrés au terme de la Canadian Music Week. Et 53 ateliers de discussion auront été suivis par 750 participants.

Le Britannique Malcolm Mc Laren, ex-gérant des Sex Pistols, artiste et producteur, le Canadien Robbie Robertson, (The Band, etc.), Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien, l'Américain Alan Grubman (avocat-vedette ayant négocié les mégacontrats de superstars telles Madonna, Bruce Springsteen et Sting), figurent parmi les dizaines de panelistes invités à la Canadian Music Week.

Précédant le gala des Junos, il s'agit du rendez-vous par excellence des artistes, promoteurs, producteurs, éditeurs et autres artisans s'appliquant à poser les bases d'une musique que l'on se plaît à qualifier de canadienne.

Le Torontois Neil Dixon, vieux routier de l'industrie du disque et du spectacle au Canada anglais, dirige les opérations.

«L'an dernier, se rappelle-t-il, nous présentions 150 concerts promotionnels. En 1992, il n'y en avait que 30! Plus que jamais, nous tentons d'attirer des intervenants étrangers de l'industrie du disque et du spectacle. Cette année, nous avons mis l'accent sur le Royaume-Uni, dans le but évident de créer des liens, favoriser les échanges.»

Sous le thème Mad Dog And Englishement (petit clin d'oeil à Joe Cocker), le panel des Brits nous apprendra entre autres qu'à peine 50 p.cent des tubes consommés au Royaume-Uni ont été concoctés localement. Même les Anglais, parmi les leaders de la pop culture comme on le sait, éprouvent des difficultés à imposer leur propre produit chez eux. On imagine les dégâts chez les petites nations dont l'anglais n'est pas la langue première...

Mais revenons à Toronto. L'achalandage, sans cesse grandissant à la Canadian Music Week, illustre les efforts de structuration du showbizz d'un océan à l'autre (enfin, presque...), longtemps (et encore?) considéré comme une excroissance de nos voisins du sud.

«Nous avons gagné le respect de nos pairs, la crédibilité de cet événement est plus grande qu'elle ne l'a jamais été auparavant», affirme, pour sa part, Neil Dixon.

La musique canadienne occupe actuellement 3 p.cent d'un marché mondial de près d'un billion de dollars

Le «buzzword» cette année? «Information super highway» ou, si vous préférez, l'autoroute informatique. Le concept est effectivement au centre de plusieurs panels ayant trait aux mutations technologiques, s'ajoutant aux préoccupations plus classiques de nos artisans — problèmes légaux, mise en marché, relation avec les médias, standards de production, etc. Le pavage de ces premières autouroutes n'est pas encore achevé qu'on en imagine déjà les énormes conséquences. Est-il besoin d'ajouter que l'industrie de la musique sera tributaire de cette mutation en profondeur — câblodistribution, techniques de reproduction numérique disponibles à domicile, multiplication des supports d'enregistrement, possible disparition de la vente au détail, reformulation des droits d'auteurs, etc.

«Tout en faisant face à ces nouvelles données, notre travail est de faire circuler le plus possible la musique d'ici», croit néanmoins Dave Charles, président de CARAS, soulignant que la musique canadienne occupe actuellement 3 p.cent du marché mondial, ce qui représente près d'un billion de dollars. Il ajoutera qu'un cinquième de ce montant global est sous contrôle canadien. L'aurez-vous deviné, Charles croit cette portion trop maigre.

Défi de taille pour cette modeste industrie dont les infrastructures ont progressé de façon tangible au cours des dernières années. Faut-il ajouter que l'évolution de ces infrastructures s'accompagne d'une quête d'identité chez ses artisans.

«La musique canadienne est peut-être difficile à circonscrire en tant qu'entitié culturelle. D'accord. Mais le Canada, tout comme sa culture, est ce qu'on voudra bien en faire. Il faut, à mon sens, voir l'émergence et l'expansion de notre musique comme une opportunité incroyable. Celle de façonner une nouvelle culture, et de l'imposer sur le plan international. Nous avons cette chance de nous exprimer, ne la ratons pas.»

PHOTO ROBERT NADON, *la Presse*

Stéphane Roy

Stéphane Roy

Le seul producteur québécois de «vrais» disques or et platine reconnu par la CRIA

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Hier soir, à Toronto, dans la majestueuse Tour du CN, tout le milieu de l'industrie musicale canadienne était invité à la remise des prix de la 11e conférence sur la musique canadienne (Annual Canadian Music Industry Awards). Au nombre des récipiendaires, les Québécois Guy Brouillard de CKOI, à titre de directeur musical de l'année (marché majeur), et John Derringer de CHOM, comme animateur radio de l'année. Ce qu'ils ignoraient peut-être, c'est que le trophée qu'ils tenaient fièrement dans leurs mains était conçu par un Québécois: Stéphane Roy, «faiseur» de disques or et platine.

Mais avant de se retrouver à Toronto, Stéphane Roy a vécu bien des choses. Tout débute il y a environ dix ans. De passage à Vancouver, il entre au musée des Beatles dont il est un grand fan et aperçoit dans la vitrine de la boutique de souvenirs un disque d'or de ses idoles.

En effet, depuis de très nombreuses années, les Anglo-Saxons vendent aux amateurs d'Elvis Presley, des Beatles et autres groupes-cultes des «disques commémoratifs» qui rappellent les succès de vente de ces stars. Séduit, Stéphane se procure, de peine et de misère, le fameux disque d'or: «J'ai trouvé ça super dès que je l'ai vu, j'en rêvais la nuit, je le voulais absolument, et je ne comprenais pas que cela ne se trouve pas chez nous.»

Il décide d'aller travailler au musée des Beatles à Vancouver quelques mois, puis revient au Québec pour tenter sa chance dans le domaine des disques commémoratifs, mais en vain. Il travaille donc dans «une *shop* de fabrication de châssis, dans laquelle il n'y a pas un châssis pour regarder dehors», se rappelle-t-il avec humour. Mais l'usine ferme ses portes, le voilà à vivre de l'assurance-chômage, puis du bien-être social. Et toujours avec son rêve de vendre des disques d'or.

Il se démène alors comme un beau diable, monte des projets, se départit de sa maison, cogne à toutes les portes, cherche de l'équipement. Dans la région de Lanaudière où il est alors installé, la Coopérative de développement régional décide de lui donner un ultime coup de main. Il monte un nouveau dossier, puis un autre. Et, par hasard, il rencontre Ralph Krupcat, qui possède l'appareil voulu et qui est de plus un «patenteux» pas ordinaire: «C'est le cerveau électromécanique de l'affaire, moi je me charge de la conception graphique et artistique.»

L'idée n'est plus uniquement de vendre des disques d'or, mais bien de les faire, de les concevoir pour les vendre. «En fait, l'idée, rendu là, c'était surtout de travailler!», ajoute en riant Stéphane Roy. Méticuleux comme ce n'est pas possible, Stéphane peut passer des heures à découper un passe-partout ou à chercher un exemplaire de disque impeccable.

Sous le nom de Roy Export Ltée, les deux compères offrent un service unique au Canada: le placage en or 24 carats ou en platine des disques vinyles, cassettes, disques compacts et même vidéocassettes. Jusque-là, les disques or étaient habituellement conçus par dépôt d'une couche d'aluminium suivi d'une laque jaune, ce qui donnait une impression de «doré». Mais avec le temps, la laque change de couleur et le disque d'or vire plutôt au jaune-vert.

Pas les disques faits par Roy Export. Cette petite entreprise utilise un appareil qui dépose de l'or pulvérisé sur la surface du disque: «Imagine une machine avec des petits éclairs bleus à la Frankenstein ou à la Star Trek — pour faire trois disques d'or, cela prend 1,2 gramme d'or». Le disque d'or plaqué le reste éternellement.

Stéphane commence par faire des disques commémoratifs à l'aide de vinyles d'Elvis Presley (dont le fameux *Gold Record*, bien sûr), des Beatles, de Céline Dion, d'Aerosmith, etc., pour des collections privées ou des événements spéciaux. Un des gros clients de Roy Export est d'ailleurs le chanteur Gilles Valiquette, qui a également demandé à Stéphane de lui concevoir des «cadres jetables» pour ses disques de collection — il peut ainsi exposer sans danger ses pièces de collection, ce qui ne l'empêche pas de les écouter à volonté.

Depuis un an, Stéphane Roy est également le seul Québécois reconnu par la CRIA, l'Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement, pour la production de «vrais» disques or et platine, ceux qui sont remis à nos artistes pour souligner des ventes de 50 000 et 100 000 disques.

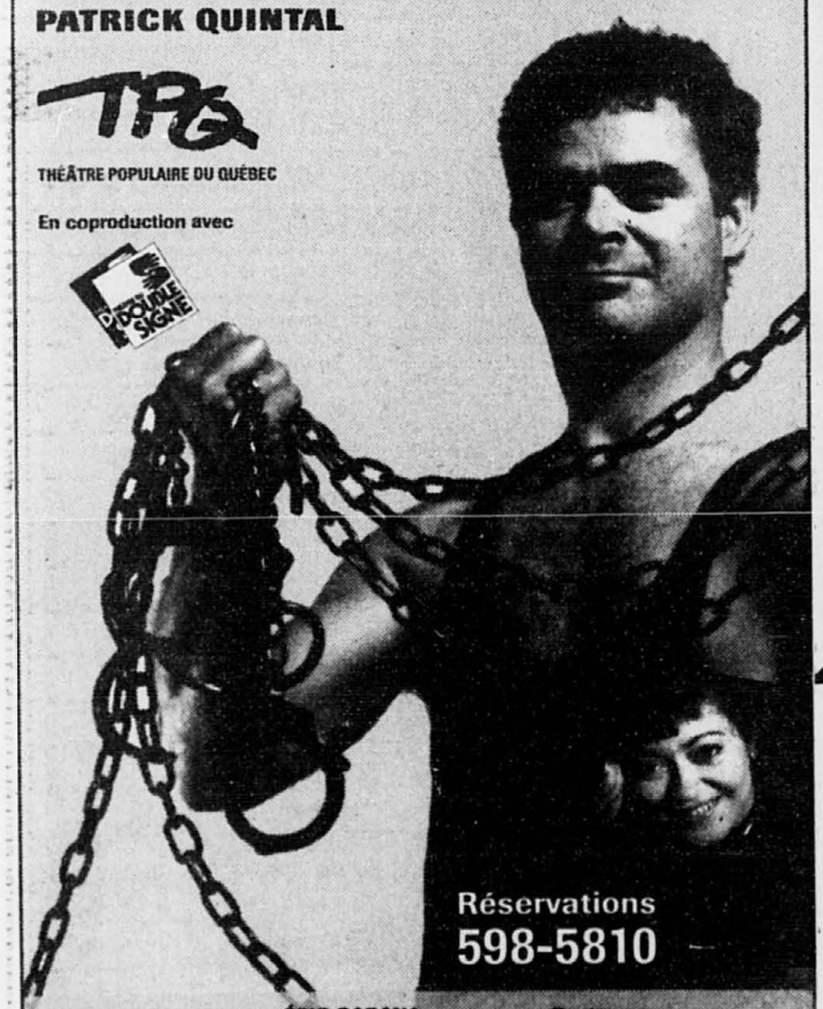
Chaque mois, les producteurs et distributeurs de disques demandent à la CRIA de vérifier les ventes de leurs albums, puis de les certifier. Sur réception du certificat de la CRIA, ces producteurs et distributeurs commandent et paient des cadres dans lesquels figure le disque or ou platine en question. Ces cadres sont ensuite donnés et/ou vendus aux organismes et personnes qui ont soutenu la vente de l'album.

Le travail de Roy Export ne s'arrête pas là. Il a notamment conçu un cadre pour marquer la vente des 300 000 exemplaires de la vidéocassette de Stef Carse qui nous apprenait les pas de l'incontournable *Achy Breaky Dance*.

Actuellement, Stéphane propose des disques or avec images intégrées sur la surface du disque. Il conçoit également d'élégants coffrets de bois et d'acrylique pour présenter un disque commémoratif. «Je suis convaincu qu'il y a une demande ici pour ce genre de produit. Je ne sais pas, moi, imagine si on concevait un disque commémoratif avec les derniers exemplaires en vinyle de *Rendez-vous doux* de Gerry Boulet, par exemple — les fans seraient ravis!»

Qu'on songe également aux vinyles du premier disque de Roch Voisine, dont on sait qu'il en existe encore, bien rangés dans un entrepôt. Ou à ceux de Marjo.

«C'est sûr que je fais cela pour vivre, précise Stéphane Roy, mais je suis d'abord et avant tout un maniaque de musique. Je voudrais créer quelque chose qui souligne l'importance de notre patrimoine, marquer de façon spéciale les grands disques de notre industrie. Il me semble qu'on le mérite...»

DU 16 AU 26 MARS 1994
Une pièce rafraîchissante, un vrai moment d'évasion!
HOUDINI
PATRICK QUINTAL
TPG
THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
En coproduction avec
LA DOUBLE SIGNE

Réservations
598-5810
Mise en scène
GUY BEAUSOLEIL
Avec
JACQUES L'HEUREUX
MIREILLE THIBAULT
ÉRIC CABANA
PATRICK QUINTAL
JACQUES ROUTHIER
JACINTHE C. TREMBLAY
Décor
MARTIN FERLAND
Costumes
FRANÇOIS LAPLANTE
DOMINIQUE THÉRIAULT
Éclairages
JEAN-CHARLES MARTEL
Musique
JACQUES JOBIN
Maison de la culture
FRONTENAC
2550, rue Ontario Est
Hydro Québec
EN TOURNÉE PAN-QUÉBÉCOISE DU 29 MARS AU 15 MAI 1994

CARMEN CAMPAGNE
EN SPECTACLE
UNE FÊTE POUR LES ENFANTS...
à l'occasion de la fête des mamans !
7 et 8 mai
Deux représentations par jour
11h00 et 13h30
Billets : 8.50$ (plus frais)
Réseau Admission : 790-1245
Bibliothèque Nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis (Métro Berri-UQAM)
Gouvernement du Québec
Music World

théâtre d'aujourd'hui
Salle Jean-Claude-Germain
La fille de Christophe Colomb
de
Réjean Ducharme
adaptation et mise en scène
Martin Faucher
avec
Markita Boies

18 mars au 10 avril 1994
COMPLET JUSQU'AU 31 MARS
Et les concepteurs
Josée Kleinbaum
Daniel Castonguay
Jean Philippe Trépanier
Carmen Alie, Denis Lavoie
Hélène Gagnon
Danièle Desnoyers
Au cœur de la création québécoise
3900, rue St-Denis, réservations : 282-3900
Direction artistique : Michelle Rossignol
nt northern telecom

THÉÂTRE

Le Café de la Place:

Roger D. Landry, le président du conseil d'administration de la Place des Arts et directeur général par intérim.

JEAN BEAUNOYER

■ Le Théâtre du Café de la Place fermera-t-il définitivement ses portes, le 26 mars prochain, lors de la dernière représentation du *Silence de Molière*? Dans les faits, absolument pas mais on sait très bien que les gestionnaires et les gens de théâtre ne parlent pas toujours le même langage. Et dans ce cas-ci, ce sont les pertes financières et les coûts de gestion qui s'opposent à «l'âme et aux couleurs d'un théâtre».

Samedi prochain, lors du dernier spectacle de la saison du Café de la Place, de nombreux artistes assisteront à la représentation et manifesteront leur appui au directeur artistique, Henri Barras, dont le poste a été aboli et qui se retrouvera sans emploi en mai prochain. Monsieur Barras avait fondé le Café le Place, il y a dix-sept ans.

Notons que tout le litige tourne autour de la décision du conseil d'administration de la Place des Arts, de ne plus produire de spectacles dans ses salles mais d'offrir à des producteurs de l'extérieur la possibilité de les utiliser à un prix avantageux, nous a-t-on dit. Ce qui signifie que le Café de la Place présentera du théâtre lors de la prochaine saison mais agira à titre de locateur. Et cette décision touche particulièrement Henri Barras qui prétend avoir installé à Montréal «un théâtre unique, exigeant, un théâtre d'auteurs comme il ne s'en fait pas à Montréal».

Monsieur Barras a rapidement reçu l'appui du Conseil québécois du théâtre qui parle, par la bouche de son président, Normand Chouinard, de «la perte d'un théâtre et de la question d'une direction artistique apte à développer une connivence avec l'ensemble du milieu des arts de la scène, connivence qu'il est possible d'établir par le biais d'activités artistiques et culturelles et par le biais d'une implication directe dans la production, tel que le prévoit d'ailleurs le mandat de la Place des Arts».

Le pésident de l'Union des Artistes, Serge Turgeon, faisait savoir dans un communiqué remis aux médias qu'il «dénonçait l'esprit qui se dégage de cette décision du conseil d'administration de la PDA pour qui le mandat culturel de cette institution publique semblerait se limiter à la location de salles et d'espaces de stationnement».

Le ton a monté d'un cran récemment dans les différents médias de la ville et on a parlé de «théâtre transformé en garage» et de «Place des Autres».

Le langage des chiffres

Réagissant à toutes ces allégations, le président du conseil d'administration de la Place des Arts et directeur général par intérim, Roger D. Landry, a parlé le langage des chiffres et du bon sens (selon ses termes).

«Contrairement à ce qui a été dit, le Théâtre du Café de la Place

→

théâtre d'aujourd'hui
La Reprise
du 4 au 27 mars 1994
de Claude Gauvreau
mise en scène de
Michèle Magny
Avec
Pierre Curzi,
Frédéric Desager,
James Hyndman,
Élisabeth Lenormand,
Jean Maheux,
Catherine Pinard,
Serge Postigo,
Julie Vincent
À voir absolument!
Un chef-d'oeuvre de la dramaturgie québécoise qui passe à l'histoire...
Et les concepteurs: Suzanne Beaudry, Daniel Lévesque, Claude Cournoyer, François St-Aubin, Catherine Pinard, Suzanne Lantagne, Harold Bergeron.
au cœur de la création québécoise
3900, rue St-Denis, réservations : 282-3900
Direction artistique : Michelle Rossignol
nt northern telecom

DUCEPPE
le Père
d'August Strindberg
mise en scène de François Barbeau
adaptation de Robert Brustein
traduction de Michel Dumont
et Marc Grégoire
avec Michel Dumont
Danielle Lépine, Gilles Renaud, Françoise Graton, Hubert Loiselle, Pascale Montpetit, Normand D'Amour, Jean Harvey
du 16 février au 26 mars 1994
La Presse
cjms 1280
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Billets en vente à la PdA : 514 842-2112 Redevance et frais de service et Réseau Admission : 514 790-1245

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 45e Anniversaire
HÉLIOTROPES
Michel Garneau
Mise en scène
Alice Ronfard
avec
Pauline Martin
Maka Kotto
Mimi Blais
Marie-Aimée Cadet
Myriam Levert
Mireille Naggar
Véronique Pinette
Décor : Guillaume Lord
Costumes : François Barbeau
Éclairages : Michel Beaulieu
Du 8 mars au 2 avril 1994
RÉSERVATIONS: 844-1793
TARIF RÉDUIT
30 minutes avant le spectacle, billets à 20$, argent comptant seulement.
Les Arts du Maurier Ltée
CKAC 73 AM

BANQUE RÉPUBLIQUE NATIONALE DE NEW YORK (CANADA)
est fière de donner son appui à
TRACES D'ÉTOILES
de Cindy Lou Johnson
avec Sylvie Drapeau & Luc Picard
traduction Maryse Warda
mise en scène Pierre Bernard
Présentée par le Centre des arts Saidye Bronfman
en anglais du 24 février au 17 mars 1994
en français du 19 au 24 mars 1994
5 représentations seulement
ADMISSION: 790-1245
Tarifs groupes : 739-2301
dès ce soir et jusqu'à jeudi seulement
" Un petit bijou qu'il faut retenir." Jean Beaunoyer, LaPresse
Guichet : 739-7944
Produit par Théâtre de Quat'Sous
CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN CENTRE FOR THE ARTS
La Presse MIX 96 Variété
5170, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal

DONNEZ-MOI DES AILES
Société pour les enfants handicapés du Québec
2300 ouest, boulevard René-Levesque, Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

PROCHAIN SPECTACLE À L'AFFICHE
DÈS LE 5 AVRIL 1994
COMME IL VOUS PLAIRA
DE WILLIAM SHAKESPEARE
TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

Tchekhov 94
Événement Interculturel
PRATT & WHITNEY CANADA
présente
avec la participation de
Desjardins
La Confédération et la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest du Québec
THÉÂTRE
La Cerisaie
Traduction: Larissa Anassora
Mise en scène: Michel Chapdelaine
avec
Nathalie Naubert
Igor Ovadis Gabriel Gascon
Jean-Louis Paris, Serge Christiaenssens, Charles Fariala, Normand Grabosky, Ginette Hébert, Martin Larocque, Maria Monakhova, Jacques Piperni, Naoual Rashdaoui, Elizabeth Robertson. Assistante m.e.s: Marjorie Craig. Décors: Eric Summerly. Costumes: Linda Brunelle. Éclairages: Claude Accolas. Musique: Jean Sauvageau. Direction technique et de production: Marie-Claude Joly.
Salles du Gesù 21 avril au 8 mai
CINÉMA
- Oncle Vania
- Un amour de Tchekhov
- Les yeux noirs
-Partition inachevée pour piano mécanique
- Les trois soeurs
- Three sisters
- Repérages
Cinémathèque québécoise 7 au 10 avril
CONFÉRENCES
- André Brassard
- Guillermo de Andrea
- Yves Desgagnés
- Elena Siemens
- Alexander Marin (Russie)
- Roger Grenier (France)
- Georges Nivat (Suisse)
- Ronald D. Leblanc (E.-U.)
- Yuri Shcheglov (E.-U.)
Salles du Gesù 25 avril au 4 mai
EXPOSITION
Eléments de productions scéniques nationales et internationales de l'oeuvre de Tchekhov. Salles du Gesù 21 avril au 8 mai
Une Production de CINÉSPEC en collaboration avec Les Salles du Gesù et La Cinémathèque Québécoise
Productrice: Claudette Chapdelaine
INFO & RÉSERVATION
Les Salles du Gesù et Réseau ADMISSION
1200 De Bleury 861-4036 790-1245
La Presse avec la collaboration de Hydro-Québec
SRC ALDO L'APPARTEMENT

LA NCT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE MA CHÈRE PAULINE
L'OMBRE DE TOI
DE SYLVIE PROVOST
COMPLET CE SOIR
avec Sylvie Provost et Jean Lessard
dans une mise en scène de Sylvain Hétu
Assistance à la mise en scène et éclairages : Louis Morisset
Décor et accessoires : Louise Campeau
Costumes, maquillages et coiffures : Diane Coudé assistée de Sylvie McLaughlin
Musique originale et environnement sonore : Christian Thomas
Régie et direction de production : Éric Fauque
DU 15 mars AU 26 mars
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974
LES BILLETS DE LA NCT SONT EGALEMENT EN VENTE AU THEATRE D'AUJOURD'HUI ET À LA LICORNE

les parties s'affrontent

ne ferme pas et je ne veux pas sa fermeture bien au contraire: il cesse ses productions. La Place des Arts faisait des pertes constantes durant les dernières années et il fallait réagir. Durant les cinq dernières années, les pertes accumulées du Théâtre du Café de la Place totalisent 980 000 $, excluant les dépenses de la gestion de la direction artistique qui s'élèvent à 1 173 000 $ pour les cinq dernières années. La gestion artistique implique monsieur Barras et ses trois employés. En somme, le grand total est de 2 153 000 $.

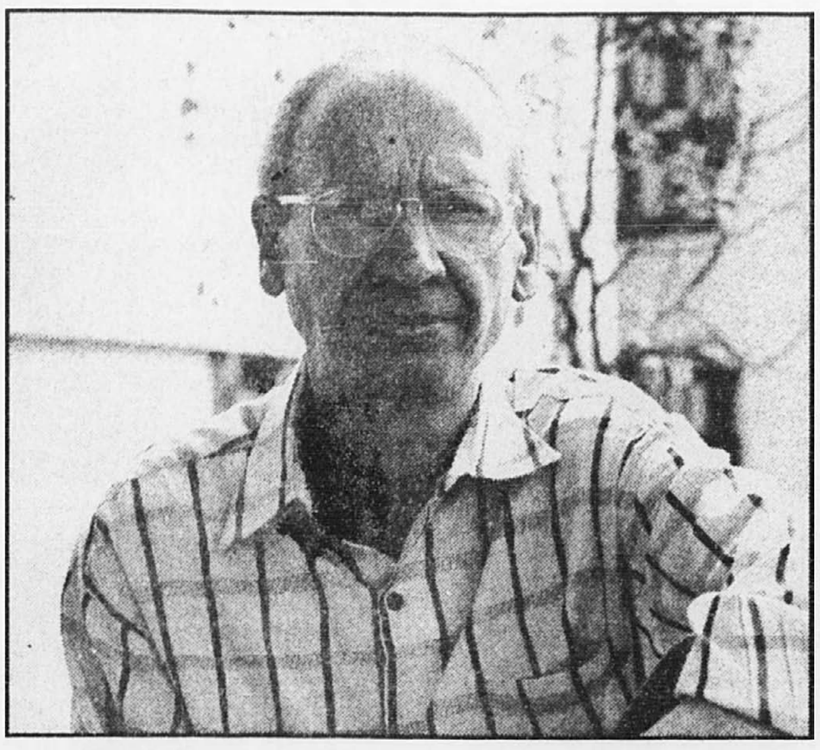
«De plus, poursuit M. Landry, au cours de la même période de cinq ans, 61 344 spectateurs ont assisté aux pièces du Théâtre du Café de la Place pour une moyenne d'assistance de 59 p.cent. Pour la saison 1993-94, les pertes se situent à 279 000 $, avec une assistance de 10 710 spectateurs pour une moyenne de 46 p.cent. La moyenne de pertes par spectateur est de 30 p.cent.

«Avec 250 spectacles présentés à chaque année, la Place des Arts n'est pas un garage et si on élimine les six spectacles du Café de la Place, on enlève 20 000 spectateurs du million qu'on accueille annuellement», ajoute encore M. Landry pour qui, «soit dit en passant, le stationnement de la PdA rapporte annuellement 1,1 million en bénéfice net.

«Et d'ailleurs, pour en revenir aux spectacles produits à l'extérieur, celui qui a le mieux marché cette saison l'a été. C'est *La Chute* de Camus, qu'on a présenté récemment au Café de la Place, et qui a été le seul spectacle à faire de l'argent durant la saison. À l'automne, on a annulé les dernières représentations de *Annabelle et Zina* (produit à l'interne) après avoir vu 14 personnes dans la salle, un certain soir.

«La Place des Arts n'est pas la Place des Uns et des Autres, c'est la place de tout le monde de la société. Il fallait essayer de redresser la situation financière difficile et utiliser le bon sens. On n'empêche rien et au contraire, nous invitons les jeunes troupes de créateurs à venir se produire au Café de la Place. Nous faisons appel à des troupes de toutes les régions du Québec qui seraient heureuses de se produire à la Place des Arts. Et ce pour un prix dérisoire alors que nous pourrions louer au prix coûtant. Le but n'est pas de faire de l'argent mais de cesser d'en perdre. Écoutez, même la Cinquième salle n'est pratiquement jamais occupée.

«J'aimerais bien que le prochain directeur général soit également le directeur artistique de la Place des Arts, et c'est lui ou un comité qui décidera de la programmation de la saison théâtrale. En fait, la PdA a produit très peu récemment, ce n'est pas nouveau.



Henri Barras, qui a fondé le Café de la Place il y a 17 ans, et dont le poste de directeur artistique vient d'être aboli.

«Je répète que je ne veux pas la fermeture du Café de la Place et si M. Barras veut nous louer la salle pour $1,00 $, je suis tout à fait d'accord.»

Les seuls à faire de l'art

On peut facilement imaginer l'état d'esprit de M. Henri Barras.

«C'est un choc, dit-il. On me met à la porte. On va louer le Café de la Place... Mais il y a un esprit, et le théâtre ça se fait avec un esprit. Quand j'ai présenté *La Chute*, Pierre Tabard est venu parce qu'il connaissait l'exigence de ce lieu. Quand on regarde le TNM, on constate que ce théâtre a pris les couleurs de celle qui le dirige. On ne ferme pas la salle du Café de la Place, on ferme une institution. C'est ici que les comédiens ont joué leurs plus beaux rôles. Ce théâtre, j'en suis le créateur: c'est moi qui l'ai dessiné il y a dix-sept ans. Vous-même, vous n'avez dit que du bien du Café de la Place et je pense que c'était votre préféré. Avec 4 p.cent du budget total de la Place des Arts, nous sommes les seuls à faire de l'art, le 96 p.cent qui reste c'est pour la gestion.

«Écoutez, si on avait décidé de changer l'orientation du théâtre, si on m'avait convoqué pour me dire que je ne suis plus la bonne personne, en me remplaçant par Albert Millaire par exemple, j'aurais compris. Mais sans me consulter, on me fait savoir par lettre que mon poste est aboli à partir du 11 avril, ça me semble injuste. À ma 17e année, après 84 productions, après 30 ans dans ce milieu... c'est dramatique pour moi. Si j'étais subventionné, je pourrais répondre devant mes pairs mais ce n'est pas le cas. Ce que je ferai? Pas question de retraite, je suis beaucoup trop actif et je resterai dans le milieu.

— Et si on vous donnait le théâtre pour 1,00 $?

— Je le prendrais demain matin!»

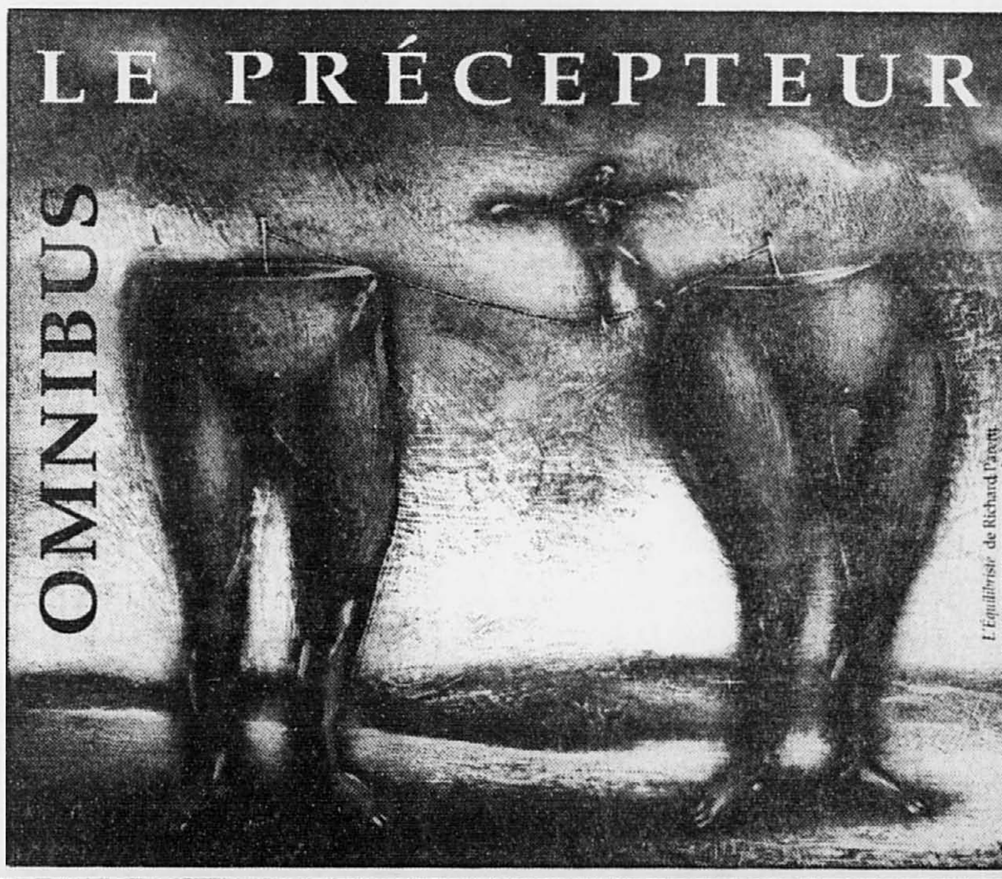
Peut-être une boutade. En tout cas, une histoire à suivre pendant que la ministre de la Culture, Liza Frulla, étudie le plan de réalignement soumis par le conseil d'administration de la Place des Arts et désire faire une pause avant de prendre une décision et d'intervenir dans ce dossier. Probablement qu'elle se manifestera lors de la nomination d'un nouveau directeur général de la PdA, qui devrait avoir lieu dans les prochaines semaines selon l'avis du ministère.

Venez célébrer les 20 ans
du THÉÂTRE DE L'ŒIL
avec
QUI A PEUR DE LOULOU?
de Marie-Louise Gay
La nouvelle surprise théâtrale de l'auteur
de Bonne fête Willy !

Mise en scène : André Laliberté avec la collaboration de Muriel Desgroseilliers • Concepteurs : Guillaume Benoit-Daoust, Marie-Louise Gay et Libert Subirana • Conseiller scénographique : Richard Lacroix • Marionnettistes : Guy Coderre, Jean Cummings, Annie Lebreux et Olivier Perrier • Technicien : Sylvain Lacroix

16 mars au 3 avril 1994
Samedi et dimanche à 15 h
Série petite enfance (4 à 9 ans)

LA MAISON théâtre
255, rue Ontario Est
Métro Berri-UQAM
RÉSERVATIONS :
(514) 288-7211



de Michael Mackenzie
traduction et mise en scène Jean Asselin
scénographie Anick Labissonnière
costumes François Barbeau
musique Yves Daoust
lumière André Naud
régie Colette Drouin
avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Boilard, Denise Boulanger, Jacques Le Blanc, Charles Préfontaine

du 22 mars au 16 avril 1994

ESPACE LIBRE
521-4191

Broue EN VERSION BRUXELLOISE OU QUÉBÉCOISE, UN SUCCÈS À TOUT CASSER!

Chez Willy
Broue EN VERSION FRANÇAISE BRUXELLOISE

DIRECTEMENT DE BELGIQUE
APRÈS 250 REPRÉSENTATIONS CHEZ EUX
LES COMÉDIENS BELGES VIENNENT NOUS PRÉSENTER LEUR VERSION DE «BROUE»

MICHEL DE WARZÉE
L'ALTER EGO DE MICHEL CÔTÉ

BERNARD COGNIAUX
L'ALTER EGO DE MARCEL GAUTHIER

MICHEL KARTCHEVSKY
L'ALTER EGO DE M[illegible]

Le plus grand succès du théâtre québécois... une comédie typiquement belge!!!
de CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL DE WARZÉE / BERNARD COGIAUX / MICHEL KARTCHEVSKY

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 18 AU 22 MAI à 20h
1594, rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (info: 849-4211) et Ticketmaster. Achat par téléphone : 790-1111 cjms 1280

GROUPES (10 PERS. ET PLUS) 527-3644

LA VERSION ORIGINALE QUÉBÉCOISE FÊTE SON 15e ANNIVERSAIRE LUNDI LE 21 MARS

SUPPLÉMENTAIRES
18 AU 29 OCTOBRE

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790-1245

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL CÔTÉ / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER

THÉÂTRE OLYMPIA cjms 1280
1004 RUE STE-CATHERINE EST
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 286-7884) ET ADMISSION • ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790-1245

GALERIES D'ART

Exposition simultanée de Josette Trépanier et Jaber Lutfi : superbe

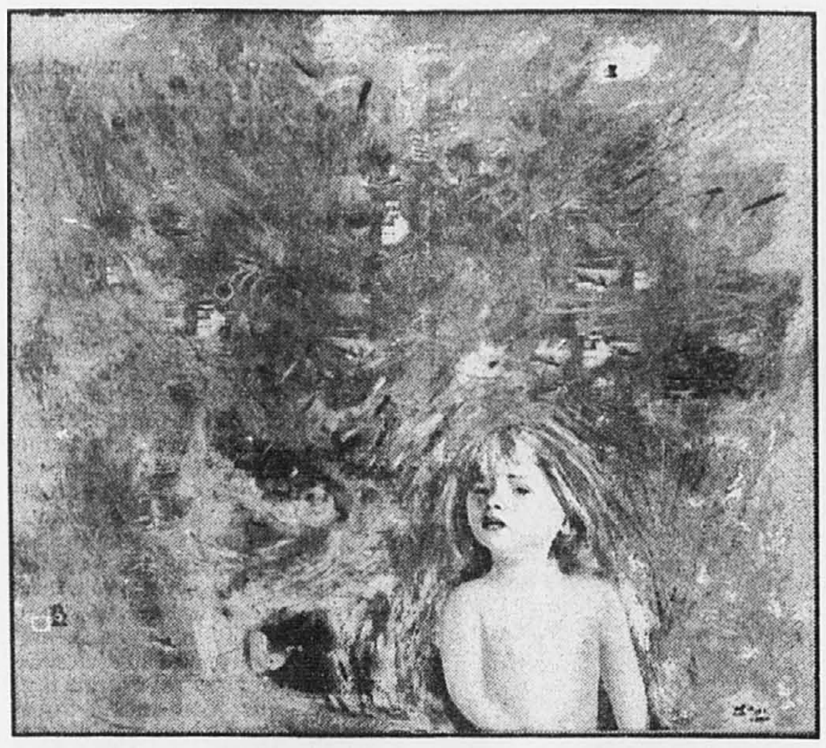
RAYMOND BERNATCHEZ

■ Ceux qui ont pris la décision d'exposer simultanément dans un même lieu, en deux salles distinctes de la galerie montréalaise Lacerte-Palardy & Associés, les oeuvres de Josette Trépanier et de Jaber Lutfi, n'avaient bien sûr aucune intention malveillante, mais ils doivent convenir qu'ils nous compliquent singulièrement la vie.

Les oeuvres de ces deux artistes diffèrent à un point tel qu'il faudrait écrire deux papiers également distincts pour définir le travail de l'un et de l'autre. La gageure consiste donc à les réunir dans un seul texte comme ils le sont dans une seule galerie.

Josette Trépanier est née au Québec dans les années 1950. Jaber Lutfi est né au Liban en 1965 et vit au Québec depuis 18 ans. Le rapport n'est pas évident. Il y en a pourtant un: le temps précisément, le lien entre le passé et le présent.

Ce qui préoccupe fondamentalement Josette Trépanier, c'est la question suivante: comment, à partir de ce que nous étions, sommes nous devenus culturellement ce que nous sommes? Comment la culture de «l'élite» et la culture populaire en sont-elles arrivées à se fondre d'une manière telle que tout nous semble culturel de nos jours? Pour le savoir, elle a effectué une véritable psychothérapie artistique, en regroupant sur la toile divers éléments, signes, et symboles qui l'ont culturellement marquée dans l'enfance et en les réexprimant avec la codification visuelle acquise à l'âge adulte, c'est-à-dire en langage actuel.



Le boudoir, de Josette Trépanier, collage, acrylique et huile sur toile, 180 cm X 180 cm, 1994. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Jaber Lutfi, à proximité de l'une de ses minuscules acryliques sur bois. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Dans la majorité des 17 oeuvres présentées, nous retrouvons grosso modo le phrasé suivant: quelque part au centre du tableau un ou des éléments visuels soutenant la réflexion. Un exemple: dans *Personnages familiers dans le salon*, le motif central de réflexion est constitué par des masques exotiques de diverses provenances, sous les masques une aire d'abstraction, en bordure du tableau, un papier peint aux motifs enchevêtrés si prisés à l'ère victorienne; disséminés sur le tableau de 120 cm X 200 cm, des feuillets de musique et un texte disant sommairement qu'aucune idée ne venait à l'auteur du texte qui voulait écrire un poème sur cette musique. La technique choisie: le collage et l'acrylique sur toile, technique privilégiée (avec ajout d'huile parfois) dans la totalité des oeuvres exposées.

Josette Trépanier nous dit que dans les maisons de la bourgeoisie alors qu'elle était enfant, il était fréquent de retrouver sur les murs ces masques précolombiens qui établissaient en quelque sorte le «standing» culturel des occupants. Or de nos jours, ces objets culturels ont sombré dans la ba-

SUITE À LA PAGE E11

LES DISCIPLES DE MASSENET
EN CONCERT
Basilique Notre-Dame de Montréal
Vendredi saint, 1er avril 1994 à 20 h
Le "Requiem" de Maurice Duruflé et
"Les sept paroles du Christ"
de Théodore Dubois
Solistes: Odette Beaupré, mezzo-soprano
Michel Corbeil, ténor
Michel Lepage, baryton
Aux grandes orgues: Pierre Grandmaison
Direction musicale: René Lacourse
Billets: 15 $ Âge d'or et étudiants: 12 $ (carte d'identité requise)
Pour renseignements: 326-2323 *(Mme D. Beaudry)*
ADMISSION(790-1245)
Billets en vente à la porte le soir du concert (Dès 19h)
C0106 - B11 S2068842

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
La Passion selon saint Jean
Johann Sebastian Bach SRC Radio FM
sous la direction de
Hermann Max
avec
les solistes
Danièle Forget, soprano - Daniel J. Taylor, alto
Peter Butterfield, ténor (*l'Évangéliste*) - Richard Duguay, ténor
Stephen Grant, basse (*Pilate, Pierre*)
Nathaniel Watson, basse (*Jésus*)
le choeur et l'orchestre du Studio
le dimanche 20 mars 1994 à 20h
en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement
500, av. du Mont-Royal est (métro Mont-Royal), à Montréal
billets: 23$ (rég.) 18$ (ét./65+) toutes taxes comprises
Informations et réservations: 843-4007

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
60e SAISON
282-1555 Symphonia 282-1555
Le radiothon de l'OSM
au
Complexe Desjardins
Aujourd'hui de 9h à 21h - Demain de 9h à 20h
Des centaines de primes originales et des tirages dont un système de son, un voyage à Londres et une Toyota Corolla 1994.
TOYOTA Ciel 98,5 Bang & Olufsen AIR CANADA RADISSON EDWARDIAN HOTELS Q92 MONTREAL'S 92.5 FM
LES CONCERTS GALA
CHARLES DUTOIT, chef • MARTHA ARGERICH, piano
Mardi 22 et mercredi 23 mars, 20h
À NE PAS MANQUER
DEBUSSY: *Ibéria*
BEETHOVEN: *Concerto pour piano no 1*
EVANGELISTA: *O Java*
KODALY: *Le Paon*
Commanditaire: 22 mars: HEWLETT PACKARD
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245.

Jeunes Virtuoses de MONTRÉAL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT DU VENDREDI SAINT
ENTRÉE LIBRE

HAYDN
"LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST"
Commentaires: Révérend Benoit Lacroix
Albinoni: Adagio Mozart: Laudate
Soprano: Caroline Holden
LE 1er AVRIL À 20 h30
B0169 - 330
CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
(angle boul. René-Lévesque et rue de la Cathédrale)

VENDREDI SAINT
1er avril 1994, 20h00
La Société Philharmonique de Montréal, présente
MOZART
REQUIEM
AVE VERUM CORPUS
Laura Dziubaniuk
Soprano
Maria Adamcova
Mezzo-soprano
Charles Prévost
Ténor
Yves Saint-Amant
Basse
Chœur de l'UQAM
Orchestre de la Société Philharmonique
Direction,
Andrei Bedros, chef invité
Église Saint-Jean-Baptiste
angle Rachel et Henri Julien
(métro Mont-Royal)
Admission: 20 $
Billets en vente :
Place des arts : 842-2112
Réseau Admission : 790-1245
(plus frais de service)
À l'entrée de l'église:
une heure avant le concert

Gouvernement du Québec
Office de la langue française
Radio Québec
Dès lundi participez au concours
Comment appelle-t-on?
Des prix d'une valeur approximative de 3 000 $!
Le Robert électronique ou Le Grand Robert en 9 volumes et 8 dictionnaires Petit Robert offerts par DICOROBERT
4 livres d'art des Publications du Québec
8 romans québécois des éditions Libre Expression
10 disques compacts de Interdisc distribution inc.
Interdisc DISTRIBUTION INC DICTIONNAIRES LE ROBERT LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC Libre Expression
Pour participer, rien de plus facile!
– Le concours est ouvert aux personnes de 18 ans et plus résidant au Québec.
– Du lundi 21 mars au vendredi 25 mars 1994, les bulletins de participation au concours seront publiés dans les pages de ce même quotidien.
– D'autres indices seront donnés durant les émissions de TÉLÉ SERVICE diffusées à 19 h 00, du 21 au 25 mars 1994, sur les ondes de Radio-Québec.
– Remplissez le bulletin de participation en nommant correctement les trois objets du jour et vous serez admissible au tirage qui sera effectué le mardi 5 avril 1994 au cours de l'émission TÉLÉ SERVICE
– Pour obtenir copie des règlements du concours, contactez le bureau de l'Office de la langue française le plus près de chez vous.
Du 21 au 25 mars 1994, c'est la Semaine du français au travail.
Le français, c'est bien plus que des mots

Ils passeront l'hiver ici,
ce sont des sculptures de Duane Hanson.
Duane Hanson, *Tourists*, 1970. Collection R. Omasych, Berlin
Du 3 février au 1er mai 1994. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). 1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: (514) 285-1600.
SCULPTURES PRESQUE TROP HUMAINES DE
DUANE HANSON
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
SRC CJAD cjms 1280 La Presse MIX 96 VARIETY

daniel bélanger

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
1er AVRIL 20h
2 AVRIL 19h et 22h
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
ouvert aux moins de 18 ans

UN TRIOMPHE !
4e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
«Un moment historique...» Laurent Saulnier-VOIR
«Un tour de force!» Claude Deschênes-MONTRÉAL CE SOIR.
«Un fameux showman!» Manon Gilbert-LE JOURNAL DE MONTRÉAL
«Un moment privilégié...» Alain Brunet- LA PRESSE
«Le show le plus brillant que vous puissiez imaginer!» Sylvain Cormier- LE DEVOIR.

SPECTRUM
318, ST-CATHERINE O. MÉTRO PLACE DES ARTS (INF. 861-5851)
BILLETS AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSION ET AU 790-1245 (+frais)

Un Triomphe !
«À vous couper le souffle... Tordant... Excellent spectacle...» Francine Grimaldi - CBF Bonjour
«Un véritable régal...» Paul Toutant - Montréal ce soir (Radio Canada)
«Un feu roulant d'imitations...» Paul Villeneuve - Journal de Montréal
«Des jokes à profusion... Spectacle drôle, bien conçu...» Jocelyne Lepage - La Presse
«Une chanteuse extraordinaire...» Johanne Prince - Télé Service
«Une gestuelle et une voix impressionnantes...» Jean-Marc Parent
«Drôle, solide... formidable !» Valérie Letarte - Salut Bonjour

De retour...

Mise en scène : Louis Saïa
CLAUDINE MERCIER
À L'OLYMPIA du 23 au 26 mars 1994
1004, rue St-Catherine est, (inf. 286-7884) billets à l'Olympia, chez Admission et au 790-1245 (+frais)
COMPLET 26 MARS

Ultramar
PRÉSENTE
ALEGRÍA
CIRQUE DU SOLEIL

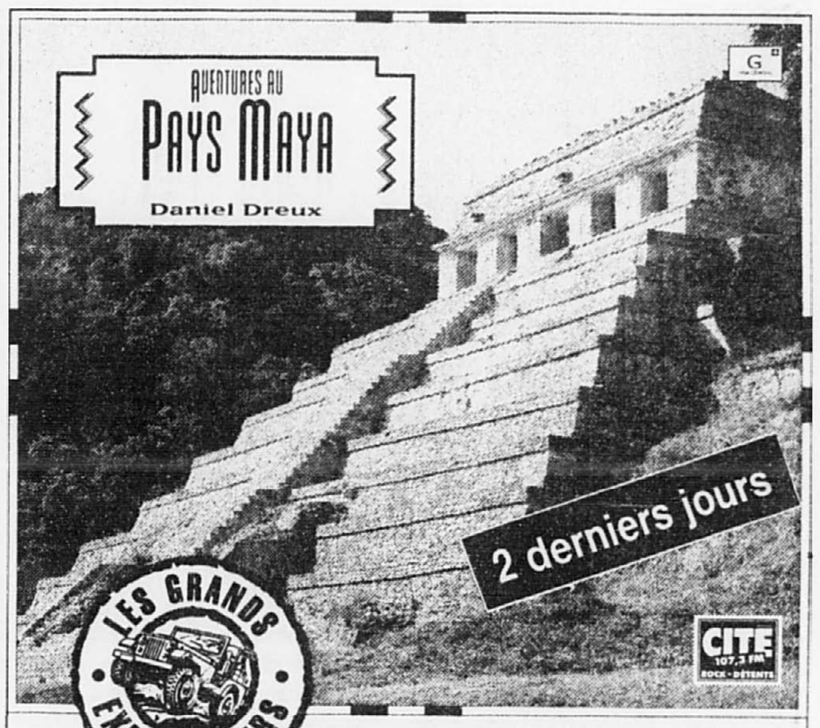
Dès le 21 avril
Au Vieux-Port de Montréal
Billets en vente aux comptoirs ADMISSION
(514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

Taster's Choice · La Presse · EATON · CKOI 96,9 FM · LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL · CFGL 105,7 FM · Ultramar · AIR CANADA · METRO MEDIA PRESS · MIX 96 VARIETY · SRC · MERCI · BANQUE NATIONALE · bonjour QUÉBEC

Signer sa carte de don d'organes...
c'est pour la vie.
LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

Juste un p'tit coup d'
DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1
440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400 Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7650 (Siège social) Téléc.: (514) 871-1464

AVENTURES AU PAYS MAYA
Daniel Dreux



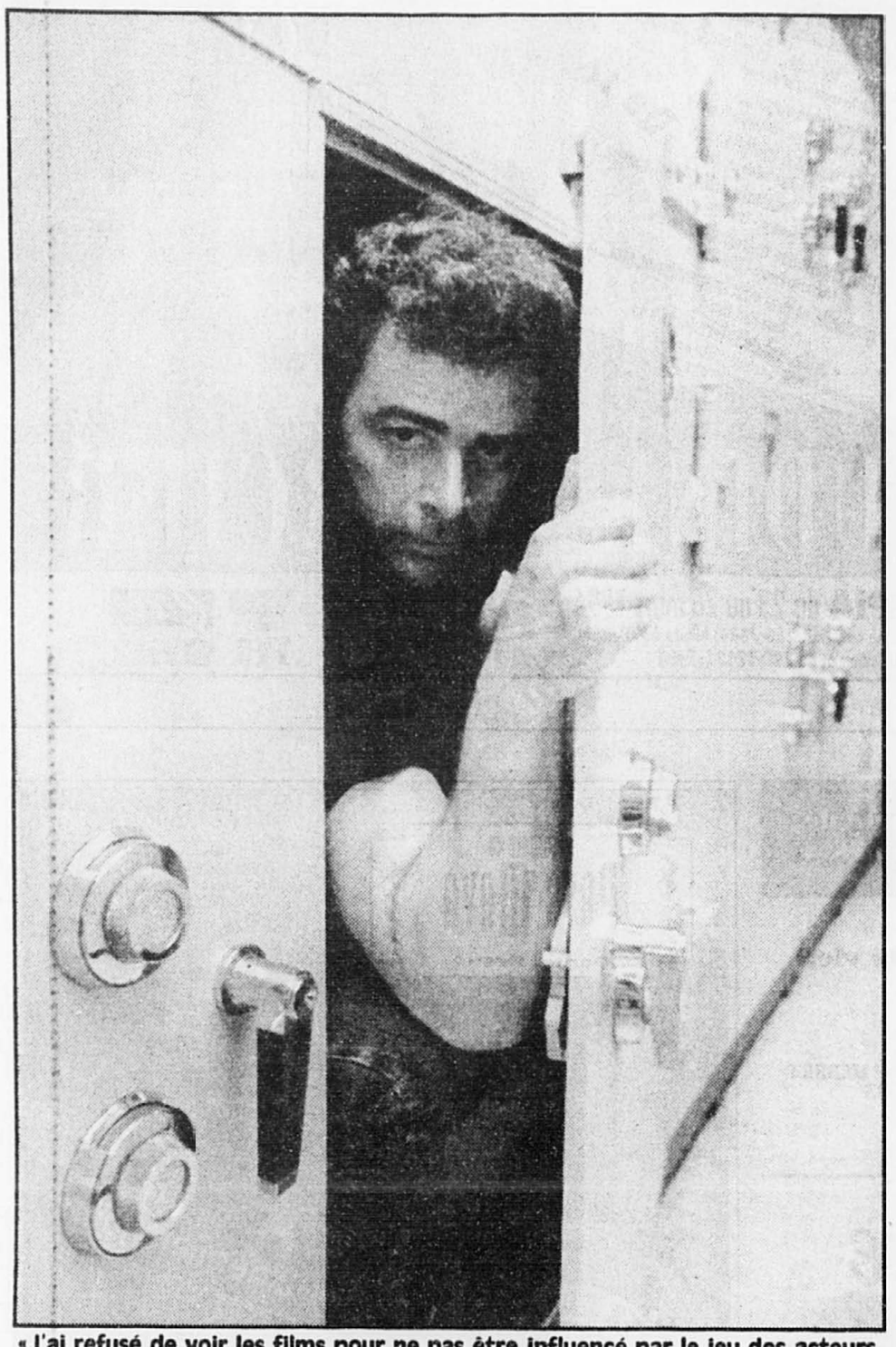
2 derniers jours
LES GRANDS EXPLORATEURS
CITE 107,3 FM ROCK + D'ÉTENTE
présenté par L'interurbain Bell
14 AU 20 MARS
Lun. Mar. Mer.: 20 h · Jeu.: 19 h · Ven. Sam.: 19 h - 21 h 30 · Dim.: 13 h 30 - 16 h
L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine est
RÉSERVATIONS 521-1002 ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION

LE RETOUR DU MAÎTRE
GAGNANT D'UN MÉTROSTAR
CATÉGORIE ÉMISSION D'HUMOUR
André-Philippe GAGNON
TEXTES ET MISE EN SCÈNE DE STÉPHANE LAPORTE
THÉÂTRE ST-DENIS 1 ▪ 19 AU 30 OCTOBRE
1594 rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (information: 849-4211) et par Ticketmaster. Achat par téléphone: 790-1111
GROUPES (10 PERS. ET PLUS) 527-3644

DOMINIQUE LÉVESQUE
DANY TURCOTTE

"Un portrait hilarant de société... plus efficace qu'une dose de Prozac" PAUL TOUTANT RADIO CANADA / MONTRÉAL CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES AU ST-DENIS 2
SE REPRODUISENT
EN COMPLICITÉ AVEC RENÉ RICHARD CYR
CONCEPTION DÉCORS & COSTUMES: RÉMI BERGERON / RÉALISATION DES DÉCORS: PRISME III INC.
MER JEU VEN SAM 6 7 8 9 AVRIL THÉÂTRE ST-DENIS 2
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS (849-4211) ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER. RÉSERVATIONS 790-1111
La Presse · CKOI 96,9 FM · Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

THÉÂTRE



«J'ai refusé de voir les films pour ne pas être influencé par le jeu des acteurs, mais je connais les scénarios et j'ai lu plein de bouquins sur Houdini qui a été le premier à utiliser les médias pour la promotion de ses spectacles. C'est un personnage fascinant», dit JacquesL'Heureux. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Jacques L'Heureux

Dans la peau du célèbre Houdini

JEAN BEAUNOYER

■ Jacques L'Heureux est un homme de théâtre que je découvre, comme bien d'autres d'ailleurs, avec un peu de retard. On lui a confié le rôle principal dans *Houdini*, la dernière production de la saison du TPQ, actuellement à l'affiche de la Maison de la Culture Frontenac jusqu'au 26 mars, et ce personnage lui permettra sans doute de se refaire une image.

Il ne voulait pas en parler et je n'y tenais pas particulièrement, mais son personnage de Passe-Montagne qu'il a livré quotidiennement à la télévision pendant quinze ans, lui colle encore à la peau. C'est d'ailleurs le seul comédien que j'ai reçu à *La Presse* qui a provoqué autant de demandes d'autographes de mes confrères et consoeurs de travail... pour leurs enfants évidemment. Jacques était tout de même ravi et il distribuait ses petits cartons dédicacés qu'il puisait dans sa petite valise tout en informant les jeunes parents autour de lui qu'il était devenu Houdini maintenant et qu'on pouvait le voir à la Maison de la Culture Frontenac.

À 41 ans, les cheveux grisonnants, Jacques L'Heureux a quelque peu perdu sa bonne bouille d'adolescent et on lui demande de plus en plus souvent de jouer les pères de famille. Il ne renie pas ce personnage qui a marqué toute une génération d'enfants mais comme tous les comédiens, Jacques L'Heureux redoute secrètement d'être un peu trop marqué par un rôle. Et puis, il a envie de grandir, d'évoluer dans son métier et de jouer les scélérats: «J'en ai joué en masse des *good guys*. Je préfère les personnages plus tordus qui te demandent de jouer sur plusieurs cordes. C'est beau les personnages sympathiques et mignons, mais tu joues tout le temps sur quatre cordes. Moi, je rêve d'interpréter un être ignoble comme Richard III ou quelqu'un du genre...»

Mais il ne faut pas lui parler de plan de carrière: «Au Québec, le plan de carrière, c'est le prochain contrat, rien de plus!»

Et le prochain contrat, c'est *Houdini*, une production importante du TPQ nous permettant de connaître un personnage fascinant qui a été une légende de son vivant et qui nous fera vivre les dessous du monde de l'illusion.

De plus, Jacques L'Heureux nous présente d'authentiques numéros d'Houdini avec la camisole de force et le bidon dans lequel on l'enfermait avant qu'il ne réussisse à s'en échapper. Je pense qu'on découvrira un illusionniste, un magicien et sûrement un athlète qui nous feront oublier Passe-Montage.

Je savais que les comédiens se documentaient avant d'interpréter un personnage connu, mais j'ignorais que Jacques L'Heureux était devenu un véritable connaisseur de la vie et de la carrière de Houdini.

«Tout d'abord, je dois dire que j'ai été étonné qu'on ait pensé à moi pour le rôle. Houdini était petit, athlétique, sans aucun sens de l'humour, introverti et mégalo. C'est tout le contraire de moi. Je mesure plus de six pieds, j'aime m'amuser, je ne suis pas tout à fait un athlète et j'aime communiquer. Peut-être m'a-t-on choisi pour ma polyvalence ou pour donner une autre dimension au personnage. Mais je dois dire que cette aventure m'emballe et que j'adore ce personnage si loin de moi».

Comme tout le monde, j'ai vu quelques films qui racontent Houdini et des reportages qui me permettaient de penser que je connaissais le personnage, mais j'en suis un peu moins certain maintenant.

«J'ai refusé de voir les films pour ne pas être influencé par le jeu des acteurs, mais je connais les scénarios et j'ai lu plein de bouquins sur l'homme qui a été le premier à utiliser les médias pour la promotion de ses spectacles, dit L'Heureux. Les films sont pleins de faussetés. Par exemple, Houdini n'a jamais raté un numéro sur scène et on ne l'a jamais secouru en brisant l'aquarium chinois dans lequel il était enfermé. C'est à Montréal, au théâtre Princess qu'il a donné son dernier spectacle. La veille, il avait reçu un coup de poing dans le ventre que lui avait administré un étudiant de McGill. Houdini n'avait pas prévu le coup et son appendice a éclaté. Il aurait pu supporter le coup et il défiait constamment les gens de le frapper mais cette fois-ci, il avait été surpris.

«Il avait une relation trouble avec sa mère et il ne s'était jamais remis de sa mort. Il voulait communiquer avec elle dans l'au-delà et il a cherché tous les moyens. Il faut se souvenir qu'à cette époque le spiritisme était très populaire et même l'auteur Conan Doyle y croyait fermement, mais Houdini a découvert tous leurs trucs et les a dénoncés.

«C'est un personnage fascinant qui s'est fait tout seul. Un autodidacte qui voyageait en train en louant deux wagons, l'un pour sa troupe et l'autre pour installer une bibliothèque contenant 2000 livres. Il gagnait pas moins de 2000 $ par semaine en 1910. Une fortune à l'époque. Il parlait l'allemand à la maison et l'anglais dans la rue. C'est pour ça qu'il a triomphé en Allemagne et en Angleterre avant les États-Unis».

Jacques L'Heureux est intarissable lorsqu'il raconte son personnage qu'il promènera un peu partout en province après sa création à Montréal. Patrick Quintal a écrit le texte après d'intenses recherches et on s'attend à du théâtre spectaculaire quand on connaît Quintal et le Théâtre du Double Signe, coproducteur du spectacle, qui nous avait donné *100% Humain*, un spectacle insolite et fascinant, il y a quelques années.

Houdini est une expérience importante dans le cheminement de Jacques L'Heureux qui en est à sa troisième tournée avec le TPQ.

«J'ai participé à la création de *Bernadette et Juliette* que nous avons joué 92 fois en 1980. Récemment, je faisais partie de la production des *Traverses du coeur* et puis j'ai joué partout au théâtre et à la télévision, j'étais dans *Le temps d'une paix* et *L'héritage*.

«Mais ma plus grande joie, c'est la création et je dois dire que j'ai vécu une expérience exceptionnelle avec la trilogie de Gravel au Nouveau Théâtre Expérimental. Jean-Pierre Ronfard et Robert Gravel ont changé la façon de faire du théâtre. Tout le monde y participe, c'est une collégialité complète et si t'es malheureux avec la troupe, il faut le dire... On se fait pas chier dans la troupe!»

Houdini est également une création et c'est Jacques L'Heureux qui porte une grande partie du spectacle sur ses épaules. Franchement, c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver.

Un spectacle très près du cirque et du music-hall

JEAN BEAUNOYER

■ Je n'ai jamais cru que les gens qui affirment ne pas aimer le théâtre, parce qu'il y a le théâtre et des théâtres pour répondre à toutes les attentes. Et justement, *Houdini* est un théâtre très particulier, très près du cirque ou du music-hall qui devrait combler une bonne partie de ceux qui n'aiment pas le théâtre étudié ou par trop hermétique.

Houdini devrait remporter beaucoup de succès non seulement parce que cette production va plaire au grand public mais aussi parce qu'il s'agit d'un spectacle très habilement dirigé par Guy Beausoleil et superbement interprété par l'ensemble de la distribution en soulignant le travail impressionnant de Jacques L'Heureux.

Évidemment c'est lui Houdini et je vous jure qu'on y croit du début à la fin. D'autant plus qu'il se livre à d'authentiques tours de magie et d'évasion qu'a déjà exécutés Houdini au début du siècle. Et dans la salle on applaudit les exploits de L'Heureux comme s'il s'agissait d'un véritable illusionniste. Il faut dire que les numéros sont réussis et qu'on se demande encore le truc.

Mais il y a aussi l'autre magie et c'est celle du spectacle. Et celle-là aussi est réussie alors que le metteur en scène, Guy Beausoleil, a fort habilement créé des liens entre les scènes en utilisant au maximum les éléments du décor. Un coffre devient un wagon, un mur s'ouvre et c'est l'infini, un spectre ou la profondeur de la mer. Les comédiens multiplient les personnages et on assiste au cheminement chronologique du jeune magicien devenu une personnalité internationale qui défie constamment la mort.

Au début on voit Houdini, aux derniers moments de sa vie alors qu'il souffre d'une péritonite, fatale à l'époque. Il revit les grands moments de sa carrière et on retrouve Houdini, trente ans plus tôt avec sa mère qui exerce une grande emprise sur lui, son père, son frère et la femme Bess qu'il aimera toute sa vie.

Tous les faits sont rapportés avec une très grande exactitude. Houdini était un personnage, très sûr de ses moyens, particulièrement orgueilleux et moraliste de surcroit.

L'Heureux interprète fort bien toutes les nuances du personnage qui ressemble à de nombreux monstres sacrés qui suivront sur les scènes d'Amérique.

Je sais qu'on a effectué de nombreuses recherches pour dessiner ce portrait très véridique et l'auteur a raconté le personnage avec beaucoup de respect tout en éliminant j'imagine, une foule de détails. Le piège des biographies, c'est de s'éterniser en voulant tout dire et un spectacle de 2 heures et 15 c'est suffisant.

Mais cette belle rigueur de l'auteur enlève peut-être une certaine poésie au spectacle et nous prive d'une interprétation nouvelle des faits. Parce que, somme toute, je m'attendais à apprendre beaucoup plus d'Houdini. Beaucoup plus que ce que racontent les films consacrés au célèbre personnage mais ça demeure une orientation discutable et il y a aussi une nouvelle génération qui découvrira le David Copperfield de son époque. Et juste pour ça, c'est déjà un spectacle excitant.

HOUDINI, texte de Patrick Quintal, mise en scène de Guy Beausoleil, décor de Martin Ferland, costumes de François Laplante, éclairages de Jean-Charles Martel, musique de Jacques Jobin, conseils du magicien Stéphane Bourgoin avec Jacques L'Heureux, Jacinthe C. Tremblay, Eric Cabana, Patrick Quintal, Jacques Routhier et Mireille Thibault. Création québécoise présentée à la Maison de la Culture Frontenac jusqu'au 26 mars et en tournée au Québec jusqu'au 15 mai.

Mireille Thibault et Jacques L'Heureux. C'est lui Houdini et il se livre à d'authentiques tours de magie et d'évasion qu'a déjà exécutés le célèbre illusionniste au début du siècle. L'Heureux interprète fort bien toutes les nuances du personnage théâtral en soi, très conscient de son ego.

3e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES DU 5 AU 9 AVRIL
(5 AU 8 à 20H00, SAMEDI 9 à 17H00 ET 21H00)

" Tordant ! Hilarant ! Savoureux ! Et intelligent... un must."
Louise Lemieux, Le Soleil

" Une énergie folle au service de la comédie. Elle nous fait crouler de rire... Elle est un véritable feu d'artifice... Quelle énergie! Marie-Lise Pilote se transforme en une véritable PME de l'humour, ce qui en résulte deux heures de fou rire contagieux. Par sa drôlerie pertinente, cette artiste se range parmi les grands. "
Paul Toutant, Radio-Canada

Un show de gars vu par une fille!

LE TRIOMPHE DE MARIE LISE PILOTE
MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAULT
MONUMENT NATIONAL

La plus belle salle de spectacle à Montréal!

BILLETS EN VENTE MAINTENANT 871-2224
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION: 790-1245
GROUPES: 845-2322

PINK FLOYD
NEW YORK 11 JUIN à partir de 229$ taxes incl
Formule week-end
TORONTO 6 JUILLET à partir de 149$ taxes incl Aller-retour
Aussi disponibles Billets 30 premières rangées
permis du Québec
AERO CLUB 864-0044 TERMINUS VOYAGEUR 505, BOUL. DE MAISONNEUVE BUREAU 100

«DISPARUE»

Maria Reinalda CAMEY
«Disparue» au Guatémala en 1989
AIDEZ-NOUS À LA RETROUVER
(514) 766-9766
AMNISTIE INTERNATIONALE

GREENLAND * DKD

PAVEMENT

codeine

STELLER DWELLAR

pour tous

SAMEDI 26 MARS

$12.00 Pls. tax

SPECTRUM

318, ST-CATHERINE O. METRO PLACE DES ARTS (INF. 861-5851)

Rickie Lee Jones

un spectacle solo et acoustique

DEMAIN 20 h

20 MARS 20H SALLE PIERRE-MERCURE

BILLETS À LA SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PELADEAU (300 DE MAISONNEUVE EST, MÉTRO BERRI) 987-6919 ET ADMISSION. RÉS. 790-1245

Les Voix de la Vie présentent la grande et immortelle interprète

Isabelle Aubret

15 et 16 avril 1994, 20 h

à la Place des Arts

«Elle chante au milieu du bois la source... et je me demande s'il faut croire à cette légende d'une fille qu'on y trouva»

INFO-ARTS Bell

Ciel

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Production: Musi-Scène

Billets en vente à la PdA 514 842 2112

et Réseau Admission 514 790 1245

Redevance et frais de service

DERNIÈRE CHANCE

UN SPECTACLE ACCLAMÉ À PARIS ET MONTRÉAL

louise forestier

vingt personnages en quête d'une chanteuse

CE SOIR

Samedi 19 mars, 19h

conception et mise en scène luc plamondon

CFGL 105,7 fm

La Presse

SPECTRUM

Les Salles du Gesù 1200, rue de Bleury

Billets en vente au Gesù, au Spectrum et aux comptoirs Admission (commandes téléphoniques: 790-1245) (+taxes et frais de service).

ROCH VOISINE

I'll always be there

CONCERT

Théâtre du FORUM

14-15-16-22 AVRIL

Billets en vente au Théâtre du Forum • ADMISSION: 790-1245

Extérieur 1-800-361-4595 (sans frais)

CKOI 96,9 FM

Une présentation de La Presse

6 HEURES AVEC JEAN-MARC PARENT!

EN TOURNÉE (SPECTACLE RÉGULIER)

MARS: St-Jérôme 23-24; Ville Lasalle 27

AVRIL: Granby 1; Joliette 6; Valleyfield 7; Boucherville 8-9; Québec 14-15-16; Terrebonne 19-20-21; St-Jean 23-24; Trois-Rivières 28

MAI: Victoriaville 5-6; Sorel 7; La Pocatière 8; Châteauguay 12-13; Hull 21 (Nuit d'improvisation)

JUIN: Marseille (France) 22-23 24-25; Aubagne (France) 29-30

JUILLET: Aubagne (France) 1-2

COMPLET 6000 billets vendus

SAMEDI 30 AVRIL

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE

SAMEDI 28 MAI

à 20 heures

RÉSERVATIONS: 790-1245

Billets en vente dès maintenant

Les «chums» de JEAN-MARC C.P. 262 St-Jean, Québec J3B 6Z4

Théâtre du FORUM

• En vente aux guichets du Forum
• À tous les comptoirs ADMISSION
• Par cartes de crédit 790-1245 (+ Frais de service)
• Extérieur de Montréal 1 800 361-4595

INFO-GROUPES 527-3644

CKOI 96,9 FM

Studio de lettrage Rive-Sud

RONDEAU

Laude-Ste-Marie Pontiac Buick

SUZUKI

Éclairages: YVES AUCOIN

rush

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

counterparts

tournée 1994

VENDREDI, 6 MAI -20H

FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS 35,50$, - 29,50$ & 24,50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (+ FRAIS DE SERVICE)

DKD

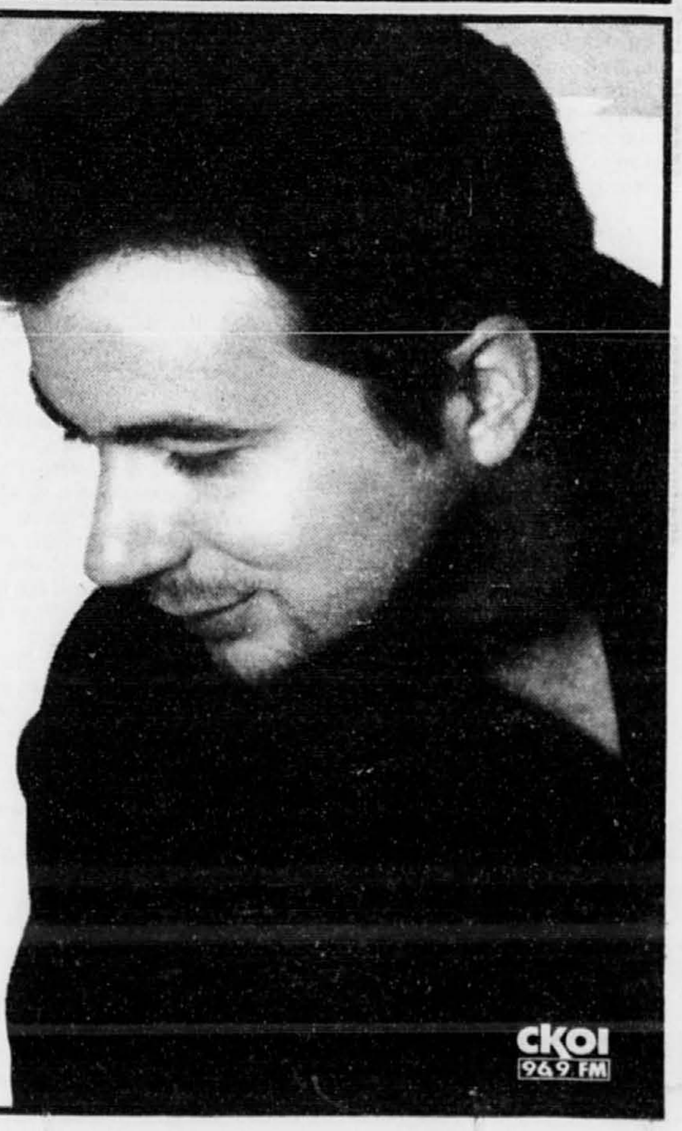
Téléphoner au service Avant-Première de American Express pour réserver une place de choix en spécifiant " Avant-Première ". Admissable à Points-Privilèges de American Express. Composez le 1 800 668-2639

Cartes

LUC DE LAROCHELLIÈRE

Los Angels

LE SHOW DE L'ANGE



L'OLYMPIA 27 ET 29 AVRIL À 20H00

1004, Ste-Catherine est (inf. 286-7884) billets à l'Olympia, chez Admission et au 790-1245 (+ frais)

Ministère de la Culture et des Communications

ZERO MUSIQUE

CKOI 96,9 FM

Ultra Sons

Jardin des délices

On a déjà applaudi l'énergie de Soundgarden, mais on avait émis des réserves quant à la capacité de ce groupe à transcender le hard-rock d'une autre époque. Hormis cette maîtrise des références, cette énergie hors du commun, ces étamines de fuzz et bourgeons de métal, Soundgarden m'est longtemps apparu comme le plus conservateur de la vague grunge de Seattle — qui, redisons-le, n'a rien d'homogène en bout de ligne.

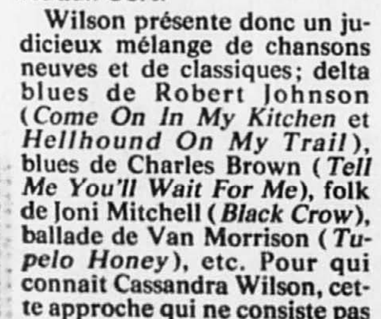
On ne peut désormais adresser ce genre de critique au chanteur-guitariste Chris Cornell et ses collègues. *Superunknown* est tout simplement époustouflant. Permettez-moi de renchérir: un disque important.

La forme hard-rock (peut-on encore parler de grunge?) est, cette fois, ornée de plate-bandes sonores qui confèrent à Soundgarden le statut de groupe-phare au nord-ouest de l'Amérique. Tout autant que Nirvana, Pearl Jam ou Alice In Chains. Toutes les conditions d'un album géant ont effectivement été réunies: arrangements aussi rigoureux qu'aventureux, mélodies accrocheuses, riffs uniques, variété impressionnante de structures chansonnières, judicieuses combinaisons acoustiques et électriques, remixage brillant (gracieuseté du réalisateur Michael Beinhorn, qui s'est déjà commis sur plusieurs pistes de Soul Asylum et Red Hot Chili Peppers). Chaque chanson est le fait d'une nouvelle découverte, fait si rare dans la culture rock.

Pas besoin d'être devin pour vous servir une telle prédiction: *Superunknown* sera un des grands crus de 1994. Lorsqu'on est au jardin des délices...

Alain Brunet

SUPERUNKNOWN, Soundgarden. A&M.



Divine Cassandra

Depuis plus d'une décennie, Cassandra Wilson gravite autour des sphères d'avant-garde. Proche des meilleurs improvisateurs newyorkais de sa génération (Steve Coleman, Jeri Allen, Greg Osby et cie.), la chanteuse a lancé plusieurs albums marqués par un discours rythmique à tout le moins iconoclaste, une pléiade d'arrangements déroutants pour le jazzophile orthodoxe et, surtout, un incomparable style vocal.

Blue Light Til'Dawn est certes le plus dépouillé des albums de Cassandra Wilson, le plus digeste également... et le mieux coté des médias spécialisés aux USA.

Wilson présente donc un judicieux mélange de chansons neuves et de classiques; delta blues de Robert Johnson (*Come On In My Kitchen* et *Hellhound On My Trail*), blues de Charles Brown (*Tell Me You'll Wait For Me*), folk de Joni Mitchell (*Black Crow*), ballade de Van Morrison (*Tupelo Honey*), etc. Pour qui connait Cassandra Wilson, cette approche qui ne consiste pas à rendre compte exclusivement du patrimoine afro-américain dont elle est tributaire, surprend, tranche avec son travail passé.

Les arrangements de *Blue Light Til'Dawn* sont le fait de quelques bardes pour le moins inventifs: les guitaristes Brandon Ross et Chris Whitley, les percussionnistes Cyro Baptista et Jeff Haynes ainsi que le violoniste Charlie Burnham étoffent le langage de cette artiste magnifique. Divine Cassandra!

Alain Brunet

BLUE LIGHT'TIL DAWN, Cassandra Wilson. Blue Note.

Bonne cause, bon disque

Oh, le bijou de disque que voilà. Imaginez: rien de moins qu'un très bon disque pour une bonne cause. En effet, pour venir en aide à l'association française Solidarité Enfants Sida, Francis Cabrel, Alain Souchon, Michel Jonasz, Maurane, Maxime Le Forestier et Catherine Lara ont décidé d'interpréter, en duos inédits, quelques-unes de leurs plus belles chansons.

Or, vous savez déjà que ces six-là en ont des barges et des masses, de belles chansons. Ajoutez à cela que les musiciens qui les accompagnent sont tous excellents. Pensez à *La craie dans l'encrier*, ce grand succès de Catherine Lara en 1974, chantée par celle-ci et Alain Souchon! Plus fort, toujours plus fort, songez que Francis Cabrel et l'ami Souchon reprennent *Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours* de Richard Desjardins! De leur côté, Maurane et Lara interprètent *Sur un prélude de Bach*, une fort jolie chanson écrite sur le célèbre *Prélude no 1 pour piano* de Bach.

Bon, je ne vais pas vous décrire les onze pièces de l'album, mais sachez seulement qu'il faut absolument que vous découvriez *Somerset Maugham*, écrite par ces deux ciseleurs de chansons que sont Laurent Voulzy et Souchon, interprétée superbement par Jonasz et Le Forestier. Et puis faites-vous plaisir: quel que soit votre âge, écoutez plusieurs fois de suite *J'ai eu trente ans* par Maurane et Le Forestier. C'est à pleurer tellement c'est beau...

Marie-Christine Blais

SOL EN SI, Cabrel, Jonasz, Lara, Le Forestier, Maurane, Souchon. Warner.

Costello fait le bilan

«Oez, oyez, je dédie ce gribouillis absurde à la mémoire de ma jeunesse brutale avec ses désirs réprimés». Ainsi se traduit (plus ou moins) la dédicace en italien du dernier album d'Elvis Costello, intitulé *Brutal Youth*, justement. On aura compris que *Brutal Youth* porte sur les souvenirs d'enfance et d'adolescence de notre Elvis préféré, qui aura 40 ans en août prochain.

Toujours dans une optique de souvenirs retrouvés, il a fait appel au bassiste Nick Lowe (qui avait réalisé son album *Armed Forces* en 1979) et au groupe *The Attractions*, qui l'a accompagné de 1984 à 1989. Et il en va de cet album comme de tous les albums de Costello: c'est tellement intelligent, tellement fouillé, tellement concentré que je ne peux jamais écouter plus de quatre ou cinq chansons à la fois. Ensuite, je respire, je me calme et je replonge.

Dans le cas de *Brutal Youth*, on a en outre l'étrange impression que Costello dresse un bilan de tous ses précédents albums, qu'il s'agit là en fait d'une espèce de compilation intime de chansons inédites... Euh, me fais-je bien comprendre, me prends-je pour Costello? Tenez, soyons plus simple et disons que c'est après de nombreuses écoutes de *Brutal Youth* que nous apparaît enfin, sous le brillant et le cérébral, le pudique Costello.

Marie-Christine Blais

BRUTAL YOUTH, Elvis Costello. Warner.

Moist: prometteur!

C'est le premier clip de Moist, groupe vancouvero-torontois à cinq têtes, qui a d'abord attiré mon attention: une toune alterno accrocheuse (*Push*), un chanteur à la voix et au physique dignes de mention (vraiment beau bonhomme), une atmosphère super sensuelle. Avec un nom comme *Moist* (humide), on ne pouvait s'attendre à moins.

Précédé d'une cassette autoproduite qui a fait son petit malheur dans l'Ouest du pays, le premier album du groupe, *silver* révèle une formation particulièrement prometteuse, avec un goût très sûr pour les mélodies — souvent soutenues par un piano, ce qui est rare dans le milieu alternatif. Pour qualifier le son du groupe, les amateurs d'étiquettes ont parlé de power pop post-grunge...

Quoi qu'il en soit, le disque recèle des pièces qui valent qu'on les écoute et les réécoute comme *Believe Me* et *Break Her Down* (qui traite, je pense, d'un viol mais vu du point du violeur, enfin, ce n'est pas clair...) ou *Low Low Low*. Après un bref passage à Montréal récemment (sans publicité, hélas), Moist devrait être de retour sous peu. Cette fois, on ne les manquera pas.

Marie-Christine Blais

SILVER, Moist. Like A Scarf/EMI/Cargo.

SPECTACLES

Chris Rea

Un premier concert à Montréal

ALAIN BRUNET

■ Repassons cette biographie... Après tout, c'est le premier passage de Chris Rea sur une scène montréalaise. Ce mercredi 23, voici venir au Spectrum ce citoyen du Royaume-Uni. Qui fait l'objet, pour l'instant du moins, d'un culte chez les dépisteurs de pop substantielle.

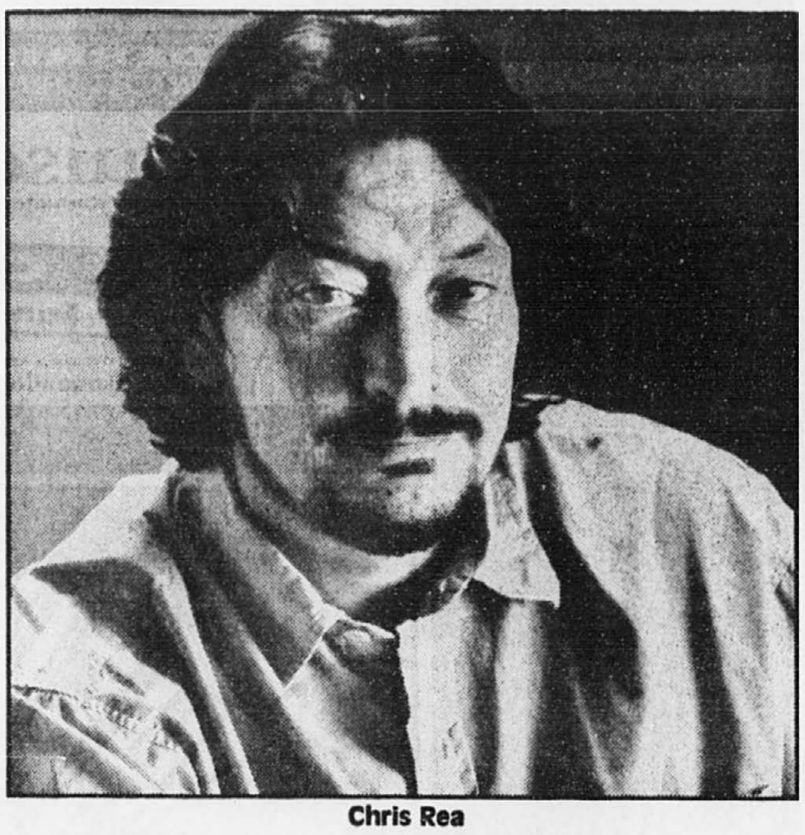
Mettons qu'un rappel s'impose pour celles et ceux qui n'ont pas été sensibilisés au langage de ce créateur à la fois contemplatif et farouche, mystique et délinquant, bon père de famille et artiste rebelle.

Between the devil and the deep blue sea, pour reprendre un des ses titres récents.

La biographie, donc. 1972, Chris Rea a 21 ans. Tardivement, il achète une première guitare. Révélation. Un an plus tard, un répertoire est déjà en place, Rea décroche un contrat d'édition. Il devra toutefois patienter cinq ans avant de lancer son premier album. Il frappera dans le mille avec *Fool If You Think It's Over*. Top 10 aux USA pendant cinq semaines... Lorsqu'on est *appelé*, les choses arrivent...

1979, Rea se voit frustré par l'expérience de l'enregistrement d'un deuxième album. On ne lui aurait pas donné assez de corde... Crise d'artiste, refus de jouer à la rock star, mais encore cette passion grandissante du métier d'auteur-compositeur-interprète. «Créer musique et textes et ne pas être une star pop rock n'a jamais été une contradiction», se défend-il encore.

1980, l'album *Tennis* fait boum chez les critiques. C'est tout. Nulles, les ventes. Rea acquiert alors la certitude que l'industrie de la culture favorise essentiellement les formules éculées. Ce qu'il vous répétera, 14 ans plus tard. «Il y a de bons trucs qui se créent actuellement. Mais, dans la majorité des cas, ce sont de vieilles formules. Lorsque, par contre, l'industrie découvre une nouvelle musique, originale, elle s'empresse de lui coller une horrible catégorie», éructe-t-il au bout du fil, avant de laisser retentir un rire franc caractérisé par les basses fréquences de ses cordes vocales et, disons, une certaine érosion.



Chris Rea

Après *Tennis*, la nature de la machine à spectacle génère chez Chris Rea un tel désabus qu'il songe à décrocher définitivement de la profession. Encouragé par sa femme, il finit par se remettre au boulot. Il enregistre à nouveau, après s'être établi à Londres. Très bien reçu en Irlande et en Allemagne, Rea s'entoure d'une équipe autonome, cocon rassurant pour l'écorché (on baptisera ledit cocon Hotel Rea!). Ce qui n'élimine pas entièrement la perméabilité de l'artiste quant aux pressions de la pop business... Les combats entre le créateur et ses gestionnaires reprennent parfois... S'ensuivent *Wired To The Moon* (1983), *Shamrock Diaries* (1984).

Puis un nouveau cycle s'amorce avec le fameux *On The Beach*, qui consacre l'association de Rea avec le pianiste Max Middleton («Le meilleur pianiste au monde»), le batteur Martin Ditcham («son style est très personnel, unique») et autres musiciens qui lui sont fidèles depuis lors.

Est-il besoin d'ajouter que ce noyau a participé de plain-pied aux meilleurs crus de Chris Rea, soit *The Road To Hell* (1989) et *Auberge* (1991); ces disques procèdent d'un fin mélange de chansons rock, teintées de country, de blues, auxquelles on a même greffé quelques ornements classiques. Avec quelques rimes mystiques en prime, *God's Great Banana Skin* (1992) doit être considéré comme le prolongement de ce travail. Et ce, malgré le fait que certaines chansons prennent des allures de prières.

Sur cette délicate question, Rea se montre évasif. Prévenant les insinuations de nouvel illuminé à son sujet, il se contente de glisser: «Je ne peux commenter mes croyances. En parler ne ferait que désamorcer le tout.»

Rea croit probablement au principe du capteur solaire. Appelé, convoqué sur les fréquences célestes, le musicien rend compte des plus nobles ondes de l'univers... C'est un point de vue...

Avec *Espresso Logic* (1993), Rea s'est un peu calmé sur la pastorale; il se contente de faire de bonnes chansons, de causer simplement d'amour et de tristesse. Le tout servi sur un mode moins rock, moins blues, plus latin, plus antillais, plus jazzy — sans toutefois donner l'impression d'avoir bifurqué, égaré le fil conducteur.

Et n'allez surtout pas demander à Chris Rea de spéculer sur la nature de son travail. «Lorsque nous jouons, nous ne réfléchissons pas à la catégorie rythmique que nous venons d'inclure dans notre travail. Ces rythmes apparaissent naturellement.»

Voilà qui illustre bien l'antenne qu'est Chris Rea.

Un autre exemple: «En concert, nous essayons autant que possible de ne jamais refaire les mêmes trucs. Chaque soirée est différente de la précédente. Les chansons, en ce sens, sont extrapolées, transformées par l'improvisation et l'énergie du moment.»

Qui plus est, Rea s'affiche comme un grand amateur de formule 1. On le dit pote de Nigel Mansell et plusieurs autres as du volant — il s'est déjà pointé au Grand Prix de Montréal, ce qui nous a d'ailleurs valu une première rencontre à l'époque. On sait aussi que Rea évoque régulièrement la bagnole haut de gamme dans ses écrits.

«En Amérique du Nord, souligne-t-il, on attribue à la course automobile une valeur de showbusines. Chez nous, par contre, la voiture de course est un objet culturel, poétique.»

Indeed, Chris Rea: *Johnny needs a fast car / Johnny needs a break Johnny don't need good luck... / Tears upon the broken bones of luck that never went his way...*

L'artiste est d'ailleurs à réaliser un film ayant trait aux bolides rouges, à l'Irlande, au café (*Espresso Logic...*), à l'Italie...

«Ma compagnie de disques refuse de lancer un nouvel album, alors que j'ai les cartons pleins de matériel prêt à être enregistré. J'ai donc bifurqué vers le film, parce qu'il me faut rester créatif 12 mois par an.» De plus, Rea est à composer une oeuvre entière (deux heures trente de musique) qui inclut un duo avec Elton John.

En prime, Rea débarque au Canada... Pour une couple de concerts seulement! «Nous faisons les choses ainsi parce que nous tenons à nous faire connaître et apprécier dans les régions que nous apprécions. Ce n'est pas très rentable, mais c'est beaucoup mieux comme ça.»

Sympathique, je vous dis.

Les membres de la Bande Magnétik. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

La Bande Magnétik

Comme les cinq doigts d'une main

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ «En 1988, nous avons fait notre première vraie tournée dans le cadre des Jeunesses musicales, raconte en souriant Victor Ménard, le baryton de la Bande Magnétik. Les vingt premières minutes, les gens nous regardaient complètement abasourdis».

«L'air de se dire, mais qu'est-ce que je fiche là?», précise Vincent Potel, basse. «Ils nous regardaient avec leurs petites jumelles...», complète Jacinthe Gauthier, soprano. «Mais en deuxième partie, c'était devenu un public complètement hot, conclut Christiane Raby, alto. On ne voyait plus les jumelles, on voyait les porte-jarretelles (rires).»

Si le ténor Claude Gagné avait été présent, sans doute aurait-il lui aussi ajouté son grain de sel à l'histoire. Car la Bande Magnétik, c'est comme les cinq doigts d'une main — à la fois autonomes et soudés les uns aux autres.

Et tous les cinq seront à la Cinquième salle (décidément...) de la Place des Arts, du 22 au 25 mars, près de cinq mois (bon, ça va!) après la sortie de leur premier album, *Je ne peux vivre sans...*.

Depuis leurs débuts en 1987, plus exactement le 24 juin 1987 en première partie de... Michel Louvain, on a vu la Bande Magnétik un peu partout. Aux Francofolies de Montréal, au Club Soda, dans toute la province, en Norvège, dans le cadre des Fêtes du 350e anniversaire de Montréal aux côtés de Gilles Vigneault, en France, au Gala de l'ADISQ en 1992, au Festival Juste Pour Rire. Elle donne une centaine de performances par année. C'est également ses cinq membres qui animent depuis 1988 la Petite École du Jazz, pendant le Festival de Jazz de Montréal: «C'est l'exception qui confirme la règle puisque c'est la seule activité que nous faisons avec des musiciens. Sinon, nous sommes toujours seuls à cinq.»

Mais comment faites-vous pour vous entendre, tous les cinq? «On ne s'entend pas», répondent-ils à l'unanimité et en riant. «Notre personnalité comme groupe tient justement à la diversité de notre répertoire, explique Victor Ménard. Ça va dans toutes les directions. Tiens, sur notre album, pense à *C'ta un'fois un'fille* (écrite par Jacinthe sur le refus du soutien-gorge par une adolescente), *Ras-le-cul* (signée Vincent Potel, sur les affres du dur labeur), *L'appel des loups* (une belle chanson d'amour de Christiane) ou *High* (un texte de Victor inspiré par une phrase de Richard Desjardins). Ce sont des univers qui se côtoient.» «C'est une micro-société», précise Jacinthe Gauthier.

«Se plier à un contexte dans lequel tu ne te mouillerais pas, a priori, ça demande un gros travail, ajoute Vincent Potel. Moi, chanter du classique, c'est pas mon bag. Ça me demande donc un plus grand effort. Mais ça présente un énorme avantage aussi: je n'en aurais jamais fait autrement.»

Mais pourquoi faut-il que les groupes vocaux fassent absolument de l'humour, que ce soit les Américains Manhattan Transfer, les Ontariens Moxy Fruvous ou vous? Pourquoi les jeux de mots et les jeux d'expression faciale? Ça ne suffit donc pas de chanter?

«Ceux qui connaissent l'a cappella (le fait de chanter sans aucun instrument — les puristes chantent même sans micro) ne viennent pas nous voir parce qu'on est drôle, assure Vincent Potel. Mais on veut toucher d'autres gens et les tounes plus comiques le permettent.» «Le comique vient aussi du fait qu'on mêle plusieurs genres musicaux, poursuit Victor. Quand on passe de *Fais-moi mal, Johnny* de Boris Vian à un air d'Haendel, les gens sont portés à rire à prime abord, parce que cela les surprend. En ajoutant une pincée d'humour, les passages se font plus en souplesse.»

C'est ainsi que nous aurons droit à *L'Air des bijoux* tiré de l'opéra *Faust* de Gounod, oui, le fameux *Air des bijoux* constamment interprété par Bianca Castafiore, le rossignol milanais des albums de Tintin. «Il y aura également une interprétation sublime, il n'y a pas d'autre mot, de *Pourquoi le monde est sans amour?* de Mireille Mathieu. Si t'entendais les arrangements, c'est méchamment flyé...»

Mais nous pourrons également apprécier de nouvelles pièces originales, drôles ou plus dramatiques, et un hommage à ce grand compositeur de notre siècle, Frank Zappa, hélas décédé il y a quelques mois. Ça, j'avoue que j'ai vraiment hâte de l'entendre.

«À tous les shows, on se retrouve avec des gens qui n'ont pas les mêmes goûts. Comme nous autres», explique encore Victor. «En fait, ce qui est bien avec la Bande Magnétik, c'est qu'on se déstabilise nous-mêmes d'abord et avant tout, estime Jacinthe. Et ensuite, pour se venger, on déstabilise les autres (rires).» «Sans rire, conclut Christiane, les gens sont heureux après le show. Une fois brassés, ils peuvent enfin tout goûter. Et nous aussi.»

LA BANDE MAGNÉTIK, à la 5e salle de la Place des Arts, du 22 au 25 mars.

GALERIES D'ART

SUITE DE LA PAGE E6

nalité et ne surprennent plus personne. Ils ont perdu toute signification. Le rituel de la musique au salon avait également autrefois un sens qu'il n'a plus de nos jours. De nos jours, les signes de la culture au salon se bousculent et s'entrechoquent dans le zapping de la télécommande du téléviseur.

C'est en fouillant dans sa mémoire qu'elle a retrouvé les principaux jalons, le monde de Jules Vernes, de la comtesse de Ségur, Rimbaud sous le bananier; l'idée même qu'elle se faisait d'un écrivain, alignant les mots à la plume dans un pavillon de chasse perdu quelque part dans un grand parc peuplé d'oiseaux. Maigret et les péniches sur la Seine, le Tour du monde en 80 jours; le bel enfant du boudoir, torse nu, encadré d'un papier peint de trèfles fins, élevé dans un monde romantique, mais qui rêvait déjà dans les nuées de son esprit à un monde abstrait, d'inexprimable beauté. L'enfant, l'adolescent devait vieillir forcément et faire la découverte par le biais de Duchamp de la perversion des signes de l'art, et par Bukowski du fait que les écrivains peuvent également écrire en étant saouls morts dans une minable chambre de l'Hôtel Rembrandt.

Fond et forme, du beau travail. Il y a là de quoi nous fasciner et alimenter notre propre réflexion sur nos rapports avec l'art, sur la somme des expériences culturelles qui caractérisent chacun de nous.

Jaber Lutfi

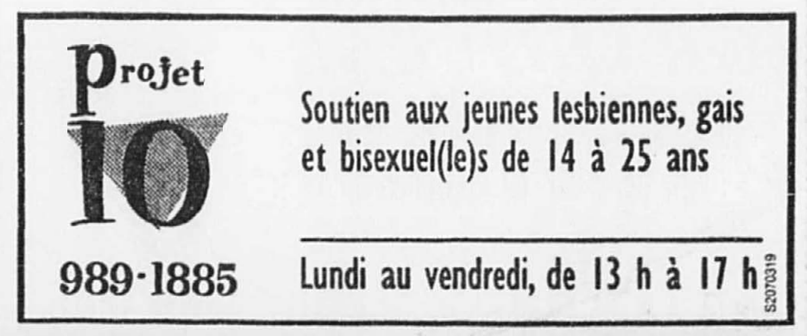
Jaber Lutfi maintenant. Une véritable énigme ce jeune homme de 28 ans, qui effectue également un voyage dans le temps pour y puiser les éléments qui inspirent ses créations. Énigme ou anachronisme?

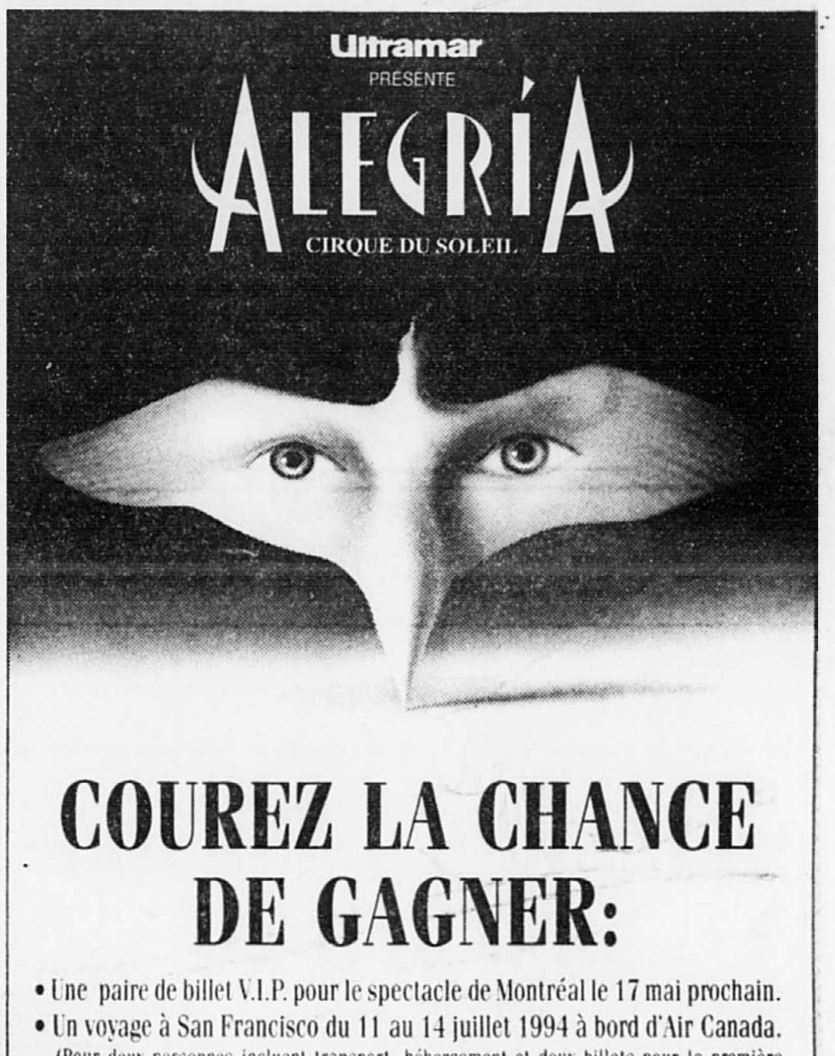
On nous a tellement dit que la production visuelle des gens de cette génération serait fortement marquée par l'audiovisuel. Or voilà un artiste né au Liban en 1965, vivant au Canada depuis 18 ans, qui nage littéralement à contre-courant réalisant à l'acrylique sur toile ou sur bois des oeuvres relevant davantage de la théâtralité. L'univers fantasmatique de Lutfi est peuplé de personnages étranges vivant dans une autre dimension, quelque part entre le Moyen Âge et maintenant. Les êtres surréalistes qui peuplent son imaginaire ne semblent s'animer que le soir dans un monde médiéval ne bénéficiant pour tout éclairage que de la lumière blafarde émise par la lune. L'artiste recrée par la superposition de plusieurs couches d'acrylique, l'effet produit par l'accumulation de vernis noirçi au fil des siècles sur une surface antique miraculeusement préservée des ravages du temps.

Ses reines et rois, dames de la cour et courtisans, errent comme des âmes en peine, vêtus de «somptueux haillons», d'étoles par exemple qui semblent avoir été tissées par des araignées. Ils errent dans les salles, les couloirs, les cours d'une place-forte. S'ils sont d'antan, ils sont également d'aujourd'hui, esquissés en quelques traits et l'environnement scénique suggéré est formellement abstrait.

Lutfi semble exercer un attrait irrésistible auprès des gens qui visitent la galerie. Ses oeuvres de petites dimensions sur bois ou sur toile se vendent pour 300 $ comme autant de petits pains chauds. Elles se vendent si rapidement que la moitié avaient été acquises dès l'accrochage et le vernissage, ce qui vous en conviendrez n'est pas banal en ces temps de disette.

La Galerie Lacerte-Palardy et Associés vous offre donc jusqu'au 26 mars la superbe exposition simultanée Trépanier-Lutfi. La galerie est située au 307 rue Sainte-Catherine Ouest, suite 515, à Montréal. Les portes sont gratuitement ouvertes au public du mercredi au vendredi de 11 h à 18 h et le samedi de 11 h à 17 h.





L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS

CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

5202867I

Festival de Musique Viennoise des Laurentides 1994

GRAND BAL VIENNOIS

DE CLÔTURE

Inspiré du bal du Club de Presse Concordia de Vienne

Le Samedi 16 avril

20 h

À la salle Lévis-Fortier
Externat Sacré-Coeur
535, rue Lefrançois à Rosemère
Informations: (514) 435-1611

Orchestre Johann Strauss (Valses et Polkas de Strauss)
Orchestre Décade (Ballroom)
Vin d'honneur
Cérémonie d'ouverture
Buffet viennois (préparé par le restaurant autrichien "Le Kuzbübel")

$ 70 par personne (incluant taxes)
(Rabais de 10% sur réservations de tables de huit personnes)

En collaboration avec
Hydro-Québec
dans d'énergie

Les PRIX QUÉBEC / ALBERTA et ALBERTA / QUÉBEC

Le Prix Québec / Alberta (Télévision) et le Prix Alberta / Québec (Cinéma), d'une valeur totale de 10 000 $, sont attribués annuellement à des personnes ou à des sociétés canadiennes qui se sont distinguées par leur esprit créateur dans le domaine du cinéma ou de la télévision. Ces prix ont été créés en 1985, par un accord signé par le ministre de la Culture et du Multiculturalisme de l'Alberta et le ministre des Affaires culturelles du Québec.

Prix Québec / Alberta pour l'innovation en télévision

Deux prix de 2 500 $ seront attribués dans le domaine de la télévision. Un pour les émissions de 30 minutes et moins; l'autre pour les émissions de plus de 30 minutes. Ces prix seront remis lors du Festival de télévision de Banff 1994, en juin prochain. Les œuvres doivent être destinées au marché de la télévision.

Prix Alberta / Québec pour l'innovation en cinéma

Deux prix de 2 500 $ seront attribués dans le domaine du cinéma. Un pour les films de 60 minutes et moins; l'autre pour les films de plus de 60 minutes. Ces prix seront remis à l'automne 1994 . Les œuvres doivent être destinées au marchés des salles commerciales.

Toutes les personnes et les sociétés canadiennes engagées dans la production d'œuvres cinématographiques ou télévisuelles sont admissibles. Toutefois, aucune œuvre d'ordre pédagogique, promotionnel ou industriel ne peut être considérée. **Les œuvres admissibles doivent être soumises sur support cassette vidéo seulement (en port payé).**

La date limite d'inscription est fixée au 20 avril 1994. Les personnes qui veulent soumettre des candidatures peuvent obtenir un formulaire d'inscription, ainsi que tous les détails nécessaires, en s'adressant à :

Société générale des industries culturelles (SOGIC)
1755, boulevard René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal,Québec
H2K 4P6
Téléphone : (514) 873-7768
Télécopieur : (514) 873-4388
INWATS : 1-800-363-0401

Alberta Community Development Arts and Cultural Industries Branch
3rd Floor, Beaver House
10 158 103rd Street
Edmonton, Alberta
T5J 0X6
Téléphone : (403) 427-6315
Télécopieur : (403) 422-9132

DEVENEZ MEMBRE DU JURY DE LA Xe ÉDITION DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

PARTICIPEZ MAINTENANT!

Remplissez le bulletin de participation et retournez-le à l'adresse indiquée avant 16 heures le 8 avril 1994.

Vingt-cinq personnes seront sélectionnées afin de décerner les Jupiter d'or, d'argent et de bronze.

Tous les juges recevront une paire de billets de sièges réservés pour chacun des 10 feux d'artifice de l'édition 1994, du 28 mai au 31 juillet à La Ronde.

Un tirage au sort sera effectué pour la présélection et les 25 meilleurs candidats seront retenus à titre de juges officiels.

Le règlement complet du concours est disponible à l'AMARC.

Ce bulletin de participation paraîtra tous les mercredis et samedis dans La Presse jusqu'au 30 mars 1994.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Conditions d'admissibilité :

● Avoir 21 ans et plus le (ou avant le) 9 avril 1994. ● Avoir répondu correctement aux questions 1 et 2 ci-dessous. ● Être en mesure d'assister aux 10 feux d'artifice de l'édition 1994 : les samedis 28 mai, 4, 11, 18, et 25 juin et les dimanches 3, 10, 17, 24 et 31 juillet 1994.

RÉPONDEZ À CES QUESTIONS

1. Nommez trois pays qui seront en compétition cette année.

2. Au cours des trois dernières années, nommez un feu d'artifice auquel vous avez assisté sur le site de La Ronde (pays et année).

3. Nommez trois spectacles d'intérêt culturel auxquels vous avez assisté au cours des 12 derniers mois, excluant les feux.

1 _____ **2** _____ **3** _____ **Pays** _____ **Année** _____ **1** _____ **2** _____ **3** _____

Nom _____ Prénom _____ Âge _____ H _____ F ____ Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____ Tél. (rés.) _____ Tél. (travail ou autre) _____

Les fac-similés faits à la main seront acceptés.

Retournez à : Promotion Jury 1994, AMARC, Île Notre-Dame, Montréal (Québec) H3C 1A9

Parc des Îles de Montréal

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

CKAC 73 AM

La Presse

CITE 107,3 FM

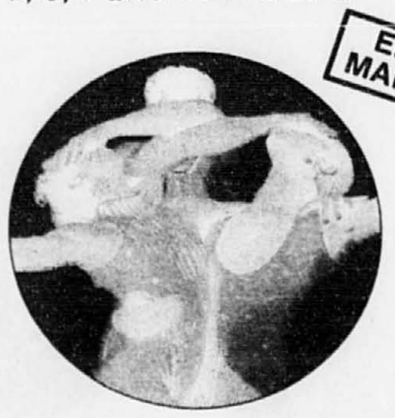
Les Ballets jazz de Montréal

Une présentation
Les Arts du Maurier Ltée

Au programme: GHOSTS de James Kudelka, BLUE IN GREEN de William Whitener, RISE AND FALL de David Parsons, FUNGUS AMONGUS de Brian Macdonald

7, 8, 9 avril 1994 à 20 h

EN VENTE MAINTENANT



Billets: 29 $, 25 $, 21 $, 17 $
Rabais de 15 % aux étudiants et citoyens de l'Age d'or
Rabais de 50 % aux enfants de 12 ans et moins
Jeudi le 7 avril, gala au profit de CANFAR (514) 937-5383

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Billets en vente à la PdA (514) 842-2112 et Réseau Admission (514) 790-1245. Redevance et frais de service. Info-Arts Bell (514) 790-ARTS

CKOI-FM et l'équipe de Y'é trop d'bonne heure ! souhaitent bonne chance à François Pérusse au Gala des prix Juno

CKOI 96,9 FM

Ce lundi, de 6h à 9h
l'équipe de Y'é trop d'bonne heure !
reçoit François Pérusse.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Attila Richard Lukacs», «Robert Doisneau, une retrospective», «Claude Hamelin» et «La Collection: second tableau». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais; expositions «Duane Hanson», «Toucher du bois», «Point de vue des etudiants du Musée» et «Processus de creation». - Pavillon Benalah Gibb: Expositions «Annie Lelbovitz - photographies 1970-1990» et «Flora Photographica: la fleur dans la photographie de 1835 a nos jours». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h. - **LA GALERIE D'ART** (1390, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h a 16 h, exposition «Photographies».

MUSEE MARC-AURELE FORTIN (118, St-Pierre) - Exposition «Mireille Tessier Bourbeau et oeuvres de Marc-Aurele Fortin. Du mar. au dim., de 11 h a 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Exposition «Un beau geste: les nouvelles acquisitions». Mar., merc., ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h a 21 h; sam., dim., de 10 h a 17 h. Jusqu'au 10 avril.

POINTE-A-CALLIERE - MUSEE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Exposition «Ville miniature - Montreal en maquettes». Du mar. au dim., de 10 h a 17 h; merc., de 10 h a 20 h (gratuit de 17 h a 20). Jusqu'au 24 avril.

361 (St-Paul o.) - Auj., de 12 h a 23 h; dem., de 12 h a 18 h, peintures a l'huile et photographies noir et blanc de Mike Romancio.

ARTICULE (105, 15, Mont-Royal o.) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, oeuvres de Lily R. Markiewicz et installation de James D. Brown.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Moliere e., 4e etage) - Gravures et monotypes de Denis St-Pierre. Tous les jours de 11 h a 17 h. Jusqu'au 6 avril.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Gravures de Jean McEwen. Du lun. au sam., de 10 h a 18 h; ven., de 10 h a 21 h.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Oeuvres de Tara Bryan, Marlene Creates, Kathleen Knowling, Marilyn Koop, Debra Kuzyk, Bonnie Layton, Marlene MacCallum, Beth Oberholtzer et Shawn Steffler. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 16 avril.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h a 18 h, œuvres de Nasko Pelev. A compter de merc., oeuvres de Claude Bibeau. Du merc. au dim., de 12 h a 18 h. **CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN** (5170, Chemin de la Cote Ste-Catherine) - Exposition «Imprimatur». Jusqu'au 31 mars. - (Espace Trois) - Sculptures de Jean-Louis Emond, Michele Lavoie, Juan Gomez-Perales et Celina Sega. Jusqu'au 31 mars.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Les jouets et la tradition moderniste» et «Cités de l'archéologie fictive: oeuvres de Peter Eisenman, 1978-1988». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; jeu., de 11 h a 20 h. Jusqu'au 1er mai.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Oeuvres de David Moore. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h 30. Jusqu'au 9 avril.

CENTRE DESIGN UQAM (200, Sherbrooke o.) - Exposition «L'art nouveau: architecture et design a Bruxelles». Du merc. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 10 avril.

CENTRE D'ESSAI ET DE DIFFUSION DE L'ART TEXTILE CONTEMPORAIN (372, Ste-Catherine o., Suite 414) - Exposition «Lange Linceul», oeuvres de Carole Baillargeon, Therese Chabot, Micheline Couture, Cozic, Carole Gauron, Lise Labrie, Edmonde Poirier McConnel, Karen Trask et Robert Wolfe. Jusqu'au 23 avril.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Exposition «Les grandes amoureuses sur la place publique». Du mar. au ven., de 10 ha 18 h; sam., dim., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 27 mars.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Et les villes s'éclabousseraient de bleu». Du mar. au ven., de 12 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 3 avril.

ECOLE D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ McGILL (815, Sherbrooke o.) - Exposition «Polyphilo of The Dark Forest Revisited». Tous les jours de 9 h a 17 h. Jusqu'au 25 mars.

EDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o., Suite 403) - Peintures de Guy Saint-Arneault. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 26 mars.

ESPACE (5105, St-Laurent) - Oeuvres de Luc Bergeron. Jusqu'au 30 mars.

ESPACE GLOBAL (755, Mont-Royal e.) - Oeuvres de Nathalie Dion et Line Gamache. Du merc. au dim., de 13 h a 18 h. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Auj. et dem., de 14 h a 18 h, oeuvres de Marc Dutin, Suzanne Legault, Nanciel et Melissa Robetson.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418) - Oeuvres d'Alain Paiement. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres de Judith Berry et Catherine Chagnon. Du jeu. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE DARE DARE (279, Sherbrooke o., Suite 311 B) - Exposition «SignifiantInsignifiant», oeuvres de Vera Greenwood. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes) - Exposition «Equivoque de l'onirique», peintures d'Elisabeth Eudes-Pascal. Du mar. au ven., de 13 h a 18 h; sam., dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 22 mars.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de Diane Desmarais, Danielle Lanteigne et oeuvres des artistes de la galerie. Lun., mar., de 11 h 30 a 15 h 30; merc., de 11 h 30 a 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 a 19 h 30; sam., dim., de 11 h 30 a 17 h. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311 C) - Auj. et dem., photographies de Stephan Ballard.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1212, Ave. Greene, Westmount) - Oeuvres d'Anna Noeh. Du lun. au sam., de 10 h a 18 h; dim., de 12 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) -Exposition «Découvertes», oeuvres de Krysia Stronski, Penelope Kokkinos, Janette Hagar, Cynthia Van Frank, Naomi Pearl, Virginia McLure, Stefane St-Cyr, Geordie Shepherd, Camilla Clarizio et Nathalie Ducharme. Du mar. au ven., de 14 h a 17 h; merc., de 18 h a 21 h; dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 17 avril.

GALERIE DU SAC (pavillon J.A. DeSeve, 4ieme étage, 2332, Edouard-Montpetit) - Exposition «L'U de M a Bruxelles». Du mar. au ven., de 12 h a 18 h; sam., de 14 h a 17 h. Jusqu'au 24 mars.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Exposition «Imprimatur». Du merc., au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - Dessins d'Alex Colville. Du lun. au ven., de 11 h a 20 h; sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 16 avril.

GALERIE ELENA VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Jeff Goodman. Du mar. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 22 mars.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523) - Oeuvres de Thomas Renix. Du mar. au sam., de 11 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Wen Hua Xu. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE McCLURE (350, Ave. Victoria) - Exposition «Passages», oeuvres de Pierre Racine. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, Pellan, Richard et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h a 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301) - Sculptures de Davie McFarlane. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Auj., de 12 h a 17 h, oeuvres de Robert McFaddean et Joanna Kotkowska.

GALERIE PARASITE (372, Ste-Catherine o., Suite 508) - Exposition «Hyfiene génétique». Du merc. au sam., de 12 h a 17 h 30. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - Peintures et sculptures de Liliane Côte. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE SEKAI (4281, Notre-Dame o., Sutie 1) - Oeuvres de Chris Healey. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Peintures de François Giard. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE STORNAWAY (1069, de Bleury) - Auj., de 13 h a 17 h, peintures de Diane Leyland.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres des membres de la Societe des sculpteurs du Canada. Jusqu'au 1er avril.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Auj. et dem., oeuvres de Clement, Evergon, Graciela Turbide et Gabor Szilasi.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay) - Oeuvres de Kevin Sonmor. Jusqu'au 26 mars.

GESU (1200, de Bleury) - Peintures de Frances Foster. Du jeu. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 28 mars. A compter de lun., icones de Joan Jordache. Du jeu. au sam., de 12 h a 18 h.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Eaux-fortes de Victoria Edgar et intaglio de Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10 h a 18 h; dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 31 mars.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Oeuvres de Ron Cardinal. Mar., merc., de 12 h a 18 h; jeu., ven., sam., dim., de 12 h a minuit. Jusqu'au 26 mars.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Exposition «Ordination», oeuvres de Roman Varela. Du mar. au sam., de 11 h 30 a 17 h30. Jusqu'au 2 avril.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Exposition «Le dernier asile», installation de Pierre Charbonneau. Du mar. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 3 avril.

S. SPACE enSEMBLE (1622 A, Sherbrooke o.) - Techniques mixtes d'Ann Bald Bloom, Dorothy Grostern, Linda Hazen et Marilyn Rubenstein. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 27 mars.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Le Silence de Moliere», de Giovanni Macchia. Trad. de Jean-Paul Manganaro et Camille Dumoulié. Mise en scene de Henri Barras. Avec Michel Laprise et Louise Marleau.Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 26 mars.

THEATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Le Pere», d'August Strindberg. Mise en scene de François Barbeau. Avec Michel Dumont, Danielle Lepine, Gilles Renaud, Françoise Graton, Hubert Loiselle, Pascale Montpetit, Normand D'Amour et Jean Harvey. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h; dim., 14 h 30. Jusqu'au 26 mars.

THÉATRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Andromaque», de Jean Racine. Mise en scene de Lorraine Pintal. Avec Elise Guilbault, Louise Laprade, Han Masson, Monique Miller, Huguette Oligny, Daniele Panneton, Christiane Pasquier et Sophie Vajda. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 26 mars.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Heliotropes», de Michel Garneau. Mise en scene d'Alice Ronfard. Avec Pauline Martin, Mimi Blais et Maka Kotto. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.Jusqu'au 2 avril.

THEATRE D AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - «La Reprise», de Claude Gauvreau. Mise en scene de Michele Magny. Avec Pierre Curzi, Frederic Desager, James Hyndman, Elisabeth Lenormand, Jean Maheux, Catherine Pinard, Serge Postigo et Julien Vincent: 20 h. Jusqu'au 27 mars. - «La Fille

→

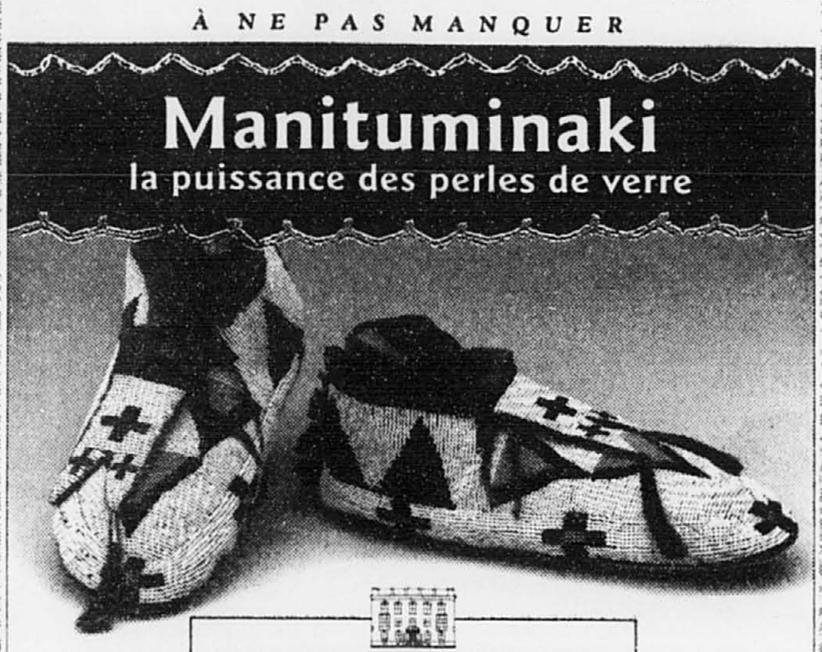
LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCANS

Grande Finale!
Jeudi 24 mars 94
à 20h au Métropolis

PICASSO VS RENOIR
Match et mise à l'encan de peinture instantanée
Venez-voir des tableaux apparaître sous vos yeux !
Sous forme d'un jeu excitant avec des musiciens dynamiques, 22 artistes accomplissent des toiles dans des temps variant entre 20 et 90 minutes.
Ligue d'Art Visuel Instantané
Réduction de 4$ avec ce coupon. Présentez-le à l'entrée.
METROPOLIS
59 Ste-Catherine, est.
Admission : 8$. Information : 288-2020
Omer DeSerres
Cégep du Vieux Montréal
PROCHE DE VOUS PROCHE DE TOUT

Galerie De Bellefeuille
OEUVRES RÉCENTES
ARTO YUZBASIYAN
1212, av. Greene, Westmount / 933-4406
Le dimanche, de 12 h 30 à 17 h 30
Du lundi au samedi, de 10 h à 18 h

À NE PAS MANQUER
Manituminaki
la puissance des perles de verre



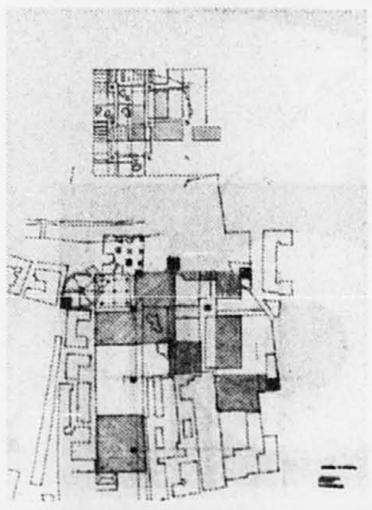
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

Cours printemps 1994

DESSIN
PEINTURE
PHOTOGRAPHIE
GRAVURE
SCULPTURE
CÉRAMIQUE
JOAILLERIE
DESIGN
CALLIGRAPHIE
ENFANTS ET ADOS
débutant • intermédiaire • avancé
déductible d'impôt • studios modernes
Pour obtenir un catalogue gratuit, appelez le 739-2301.
École des beaux-arts
CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN
5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M7
CÔTE-STE-CATHERINE

EXPOSITION
« Les grandes amoureuses sur la place publique »
AU CENTRE D'ART MORENCY
jusqu'au dimanche 27 mars 1994
Rencontre avec les artistes, ce dimanche 20 mars, dès 11 h.
Renée du Rocher • Pauline Bressan • Thérèse Lacasse
Marie Perro • José Hotte • Pearl Levy • Johan Bérubé
Lise Gaudreau • Nicole Tremblay • Manon Marchand
Thérèse Desjarlais • Shirley Berk-Simon
Denise Goulet-Raymond • Hortense Hébert-Gagnon
Marjolaine Brassard-Desbiens
CENTRE D'ART MORENCY DEPUIS 1906
Heures d'ouverture :
lundi, fermé
mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h
samedi, de 11 h à 17 h
dimanche, de 11 h à 17 h
2180, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z7 (514) 845-6442

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Cités de l'archéologie fictive :
Œuvres de Peter Eisenman, 1978-1988
Du 2 mars au 19 juin 1994



Peter Eisenman, *Projet de Cannaregio, à Venise : plan schématique du site intégrant des éléments de l'hôpital de Le Corbusier et San Simeone Piccolo à deux échelles différentes*, 1978. Plume et encre avec crayon sur vélin épais, 41,8 x 29,7 cm. © Eisenman Architects 1994

L'exposition retrace l'histoire d'une idée et montre la puissance du dessin pour générer la forme. L'installation créée par l'architecte incarne ces concepts et constitue elle-même une réalisation architecturale d'envergure. L'exposition est présentée grâce à la participation de P & R Desjardins Construction inc.

Jusqu'au 1er mai
Les jouets et la tradition moderniste

1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6 (514) 939-7026

VENTE AUX ENCHÈRES
Provenant de diverses collections privées et successions

FRANÇOIS BOUCHER (1703-1770)

22 mars à 19h30
ART CANADIEN & ART INTERNATIONAL IMMOBILIER :
(Importante demeure à Rosemère)

23 mars à 19h30
ANTIQUITÉS, MEUBLES, TAPIS, LIVRES OBJETS DE DÉCORATION

COMMODE-ARBALÈTE, CANADA XVIIIe siècle

24 mars à 19h
TABLEAUX, MEUBLES LIVRES ET OBJETS

EXPOSITION
le 18 mars de 12h à 21h
les 19 et 20 mars de 12h à 17h
le 21 mars de 12h à 21h

IÉGOR DE SAINT HIPPOLYTE
Hôtel des Encans, 2825 rue Bates, Montréal
INFORMATION : 344-4081

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

→

de Christophe Colomb», de Rejean Ducharme. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Markita Boies. 20 h. - Lun., 20 h, «Le monopole de l'entreprise». Avec Jean-Claude Germain.

NCT - SALLE DENISE PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - Auj., jeu. et ven., 20 h, «L'Ombre de toi», de Sylvie Provost. Mise en scène de Sylvain Hetu. Avec Jean Lessard et Sylvie Provost.

ESPACE GO (5066, Clark) - Auj., 16 h 30, 20 h; dem., 15 h, «L'Apprentissage des marais», de Rene Richard Cyr et Alexis Martin. Avec Monique Joly, Rene Richard Cyr, Alexis Martin et Monique Joly.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «La Flotte de la Reine», de Claude Paiement. Avec Sylvio Archambault, Normand Carrière, Stéphane Demers, Lysane Gendron, Sylvain Marcel, Luc Roy et François Tardif. Présentation de la Compagnie Harpagon. Du merc. au sam., 20 h.Jusqu'au 26 mars.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - Jeu., ven., 20 h 30, «Amour sauvage/Love Savage», de Tom Shepard et Joseph Chaikin. Mise en scène de Paula de Vasconcelos. Trad. de Pierre Legris. Avec Nathalie Claude, Chris Heyerdahl, Diane Langlois, Sylvie Moreau, François Papineau, Leni Parker, Marcel Pomerlo et Paul-Antoine Taillefer.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - Auj., 14 h, 20 h; dem., 14 h, «Someone Who'll Watch over me», de Frank McGuinness. Avec Philip Akin, Robert Haley et Harry Hill.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - «Brilliant Traces /Traces d'Étoiles». Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Sylvie Drapeau et Luc Picard. Du mar. au jeu., 20 h; sam., 20 h; dim., 19 h. Jusqu'au 24 mars.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Auj., 20 h, «Albertine en cinq temps», de Michel Tremblay. Mise en scène de François Trottier.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Auj., 20 h, «Faux départ», de Jacques Diamant. Mise en scène d'André Huard. Avec France Beauregard, Sophie Bizier, Amélie Couture, Pierre Martel, Pierre Mercier et Michelle Valiquette.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, Boulle) - Auj., 20 h, «Des scènes et des scènes». Mise en scène de Jacques Rossi.

AUDITORIUM DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse) - Auj., 20 h; dem., 14 h, 19 h, «Arlequin, serviteur de deux maîtres», de Carlo Goldoni. Mise en scène de Serge Denoncourt.

CARRÉ-THÉÂTRE DU VIEUX-LONGUEUIL (150, Grand) - «Le Temps d'une parade», de Jean-François Caron. Mise en scène d'Anouk Simard. Avec Ysabelle Rosa et Marie Codebecq; 20 h. Jusqu'au 16 avril.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - Auj. et dem., 15 h, «Qui a peur de Loulou?», de Marie-Louise Gay. Mise en scène d'André Laliberté. (4 à 9 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 13 h 30, «Contes pour le printemps». Avec Sylvi Belleau.

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opera fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 5 juin.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Dem., 14 h, «Hippopotamie», de Louise Bombardier. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Hélène Blanchard et Judith Savard.

EDIFICE CENTENNIAL (288, boul. Beaconsfield, Beaconsfield) - Dem., 14 h 30 (en anglais), 15 h 45 (en français), «En musique et en images», concert pour enfants de 4 à 9 ans.

LES ARTS VISUELS — GALERIES MUSÉES ENCANS

GALERIE du Vieux Village

LA GALERIE DU VIEUX VILLAGE
est heureuse de vous inviter au vernissage de sa

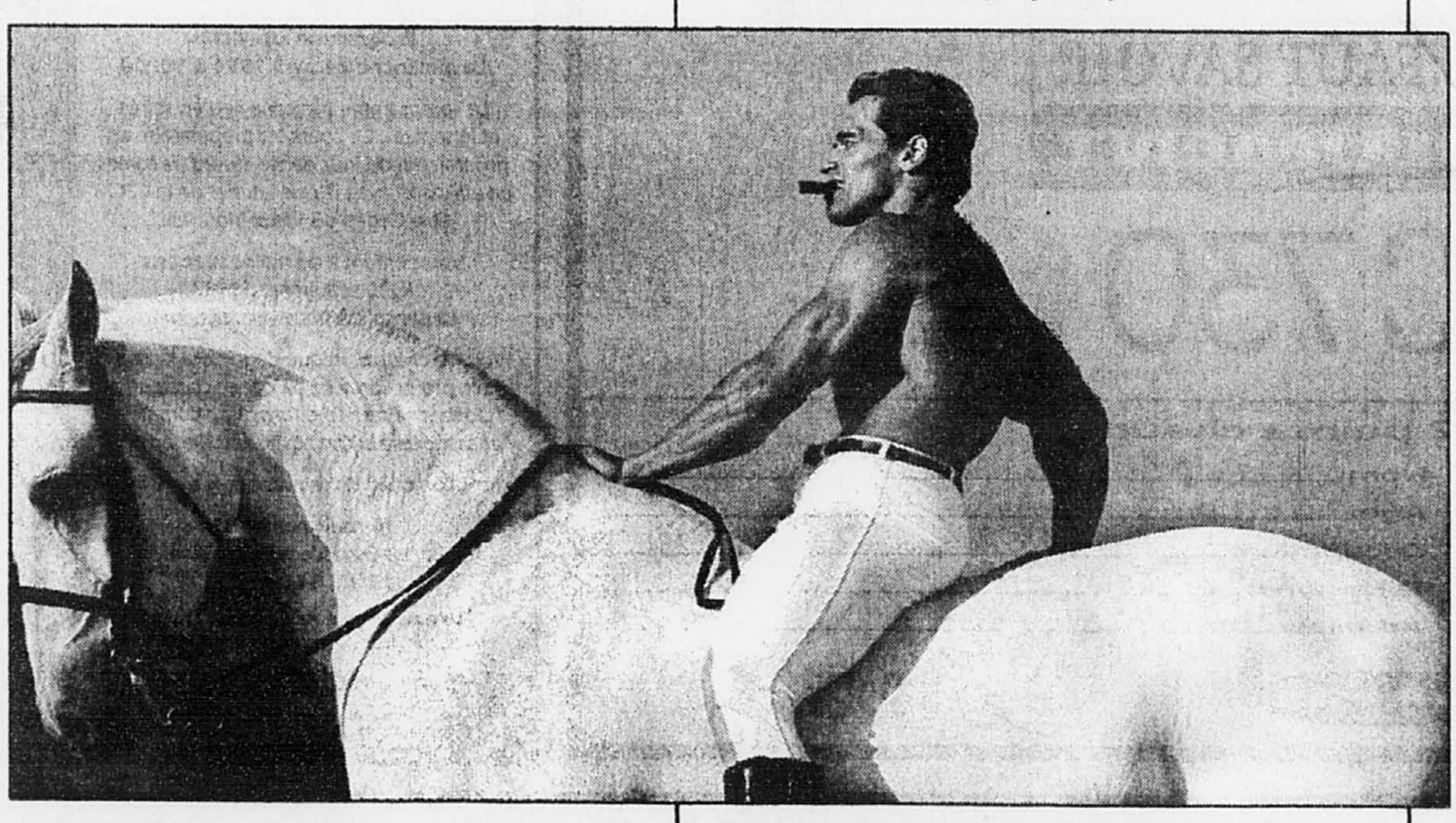
5e EXPOSITION D'AQUARELLES
(PLUS DE 15 AQUARELLISTES)

LE DIMANCHE 20 MARS 1994 À 13 H
(LES TOILES SERONT EXPOSÉES ET EN VENTE DÈS LE 17 MARS)
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 10 AVRIL

22, DE MONTBRUN, BOUCHERVILLE, (514) 641-1757.
HEURES D'OUVERTURE. LUNDI À JEUDI : 17 H À 21 H
VENDREDI : 13 H À 21 H
SAMEDI ET DIMANCHE : 13 H À 17 H
STATIONNEMENT DERRIÈRE L'ÉGLISE
S2070341

LIQUIDATION DE TABLEAUX
Tous les samedis et dimanches de 10 h à 18 h, vente de 150 oeuvres d'artistes québécois réputés. Ces tableaux originaux encadrés sont vendus avec un certificat d'authenticité. Au choix: huiles, acryliques, lithos, etc...
L. Ayotte, L. Auger, P.-V. Beaulieu, J.-M. Blier, J. Bonnet, R. Cantin, G. Breton, S. Brunoni, N. Boisvert, J. Corno, S. Cosgrove, G. Benoit, M. Dufour, A. Dumas, M.A. Fortin, R. Gagnon, H. Gransow, N. Hudon, C. LeSauteur, A. L'Archevesque, J.-P. Lemieux, A. Noeh, R. Richard, A. Rousseau, C. Théberge, A. Talossian, A. Villeneuve et 100 autres artistes.
Réduction jusqu'à 50%
Galerie Brocard (224-4294)
2691, boul. Labelle (route 117 Nord), Prévost (Sortie 45 de l'autoroute 15 Nord)
2057186-219

Retrouvez-vous en tête-à-tête avec Arnold...



Arnold Schwarzenegger 1988 © Annie Leibovitz 1991

et Steve Martin et Ella Fitzgerald et Ray Charles et Muhammad Ali et

Annie Leibovitz : Photographies 1970 1990
Invitation réservée aux titulaires de American Express

Annie Leibovitz compte parmi les portraitistes les plus originales et les plus appréciées de notre temps. Elle saisit non seulement l'image, mais l'essence même des plus grandes personnalités du monde.

Grâce à ce don extraordinaire qui caractérise cette artiste, l'exposition Annie Leibovitz du Musée des beaux-arts de Montréal sera un pur délice pour chaque titulaire.

American Express est heureuse d'offrir gracieusement aux titulaires l'accès au Musée des beaux-arts de Montréal pendant toute la durée de l'exposition. Veuillez noter qu'il s'agit d'une invitation qui vise uniquement les titulaires et non leurs invités.

Pour être admis gracieusement, présentez simplement la Carte American Express à l'entrée du Musée. Vous pourrez ensuite admirer toutes les merveilles que recèle le Musée, des trésors du Moyen Âge aux chefs-d'oeuvre du XXe siècle, en passant, évidemment, par les portraits remarquables d'Annie Leibovitz.

Grâce à Avant-première℠, les titulaires de American Express sont admis gracieusement à l'exposition Annie Leibovitz

Dès maintenant et jusqu'au 1er mai 1994
Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke Ouest

AMERICAN EXPRESS Cartes MC

L'exposition a été organisée par le *International Center of Photography* de New York, en collaboration avec la *National Portrait Gallery, Smithsonian Institution* de Washington, D.C., et rendue possible grâce à la générosité de American Express Company.
MC : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © : Banque Amex du Canada, 1994.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Auj. et dem., 13 h 30, 20 h, «Le Gardien du Sommeil», de Jocelyne Montpetit. - À compter de merc., 20 h, «Volet Most Modern X», avec François Côté, Luce Brisson, Rachel Harris, Yves St-Pierre et Maya Ostrofsky.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h 30; dem., 19 h 30, «Emergence», avec Sarah Bild. Jeu., 20 h 30, «Hors série/Autour des sens», de André Dumouchel.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Auj., 21 h, soirée de danse de tango argentin.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Auditorium Maxwell-Cummings, 1379, Sherbrooke o.) - Merc., 19 h, Sonia del Rio.

MUSIQUE

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont) - Auj., 17 h, Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Oeuvres de la Renaissance.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Quatuors à cordes de McGill. Oeuvres de Berg et Schumann.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Auj., 19 h 30, «Louise» (Charpentier). Opéra McGill. Avec orchestre. Dem., 15 h 30, Trio di Vienna. Trio K. 496 (Mozart), Trio op. 15 (Smetana), Trio op. 97 («Archiduc») (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., 20 h, John Fleagle, voix et harpe celtique. Dem., 20 h, Bang Lang Do, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Brahms, Ginastera. Lun., 10 h et 14 h, Monique Deschaussées, pianiste: master-classes. Mer., 20 h, Wonny Song et Angela Song, pianistes. Oeuvres de Bach, Beethoven, Debussy, Haydn. Jeu., 20 h, Denis Brott, violoncelliste. Beethoven, Chopin, Schumann, Stravinsky.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Dem., 16 h, Erik Reinart, organiste, et Choeur de la Christ Church Cathedral. Oeuvres de Byrd, Purcell, Howells, Durufle, Britten.

COLLÈGE RACHEL (310 e., Rachel) - Dem., 16 h 30, Les Petits Violons. Oeuvres de Respighi, Paganini, Mendelssohn.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-T.-S.-SACREMENT - Dem., 20 h, Choeur et Orchestre du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Hermann Max. «Passion selon saint Jean» (Bach).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Viktoria Mullova, violoniste. «Le Printemps», ext. des «Quatre Saisons» (Vivaldi), Concerto en re mineur (Mendelssohn), «Variations on a Theme of Frank Bridge» (Britten), «Berceuse» (Brott).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Martha Argerich, pianiste. «O Java» (Evangelista), «Ibéria» (Debussy), Concerto pour piano no 1 (Beethoven), Variations «Le Paon» (Kodaly). «Concerts Gala».

PETITE MAISON DES ARTS (88 o., boul. Saint-Joseph) - Mer., concert bénéfice: 16 h, Richard Coursol, pianiste; 19 h, Josée Campeau, violoncelliste, et Dominic Garant, clarinettiste; 20 h, Louise Diamond, pianiste.

UQAM (Salle Pierre-Mercure) - Jeu., 20 h, Marc-André Hamelin et Jacques Drouin, pianistes. «Mantra» (Stockhausen). SMCQ. (Mer., 19 h 30: répétition publique commentée par Walter Boudreau.)

CONSERVATOIRE - Jeu., 20 h, Ensemble de cuivres du Conservatoire. Dir. Joseph Zuskin.

SALLE JEAN-EUDES (3535 e., boul. Rosemont) - Ven., 20 h, Ensemble de saxophones Mi-bémol (Osaka).

UNIVERSITÉ McGILL - Concerts gratuits. Pollack Hall: mar., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill; mer., 20 h, Ensembles de jazz; jeu., 20 h, Orchestre à vent de McGill. Redpath Hall: auj., 20 h, Ensemble contemporain de Montréal, dir. Véronique Lacroix: oeuvres de Lemire, Marcoux et Tremblay; lun., 20 h, Choeur de cuivres de McGill; mer. et jeu., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill; ven., 12 h 15, Hélène Panneton, organiste; 20 h, Ensemble de saxophones de McGill.

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES - Vieux-Palais (Saint-Jérôme), dem., 13 h 30, Suzanne Germain, pianiste et soprano. «Schubertiade».

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 20 h, Pierre Légaré.- (Cinquième salle) - À compter de mar., 20 h, la Bande Magnétik. - (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj. et dem., 20 h, Enrico Macias.

LA LICORNE (4559, Papineau) - Auj., 20 h, Céline Faucher. Jeu., ven., 21 h, Catherine Karnas et Daniel Seff.

THÉÂTRE ST-DENIS 1 - Auj. et dem., 20 h, Stéphane Rousseau. Merc., 20 h, Dick Rivers. Jeu., ven., 20 h, Claude Barzotti

THÉÂTRE ST-DENIS 2 - À compter de merc., 20 h, Pierre Verville.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Merc., jeu. et ven., 20 h, Claudine Mercier.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Francine Raymond.

MONUMENT NATIONAL (1182, st-Laurent) - Auj., 20 h, Marie-Lise Pilote.

GESÙ (1200, de Bleury) - Auj., 20 h, Louise Forestier. Jeu. et ven., 20 h, Yves Laneville.

MÉTROPOLIS - Jeu., 20 h, finale de la ligue d'art instantané: les Picasso contre les Renoir.

FORUM - Ven., 20 h, Céline Dion et Kathleen.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h, Just For Laughs; 23 h, Improvisation tournament. Mar., 21 h, Empire des Futures Stars. **CAFÉ VOGUE** (4216, St-Laurent) - Merc., 21 h, place aux poètes avec José Acquelin et Nicole Richard.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques) - Auj., ven., 20 h, Sylvain Lelièvre.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Auj., 20 h 30, Bundock-Lanoie.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Mobsters, Banlieue Rouge et la Famille Botte. Merc., 20 h, Greenday, Tilt et Trigger Happy.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., dès 21 h, Guy Thouin.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Daniel Blouin, Manon Fortin et Groupe Bandit Bandit.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Rejean Odette et Dany Pouliot.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 21 h, Shades of Time.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Quinzaine de la chanson française. Jusqu'au 2 avril.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., 22 h 30, le Labaye Band.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h 30, Denis Degurie et Pierre Laurier.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., Guillaume Richard et Bruce Jackson; dem., Christian Beaulieu: 22 h.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Jeu., 22 h, groupe les 4 Étoiles.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Orkestre des Pas Perdus; dem., Abri fiscal: dès 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., dès 21 h 30, Charlie Biddle; dem., dès 19 h, Charles Ellison.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallee) - Auj. et dem., 20 h, «Le livreur de coeur». Mise en scène de Marie-France Marcotte. Avec Clermont Tremblay, Fanny Larivière, Marc Boucher et Annie Tremblay. Présentation des productions Le Pipeau.

LUX (5220, St-Laurent) - Auj., 22 h 30, Rachelle Jeanty, Daniel Thouin et Lauréat Cormier.

SUITE À LA PAGE E 23

Les jeunes Allemands découvrent l'Holocauste avec Spielberg

Agence France Presse
BERLIN

■ «Avec la *Liste de Schindler*, j'ai vraiment pris conscience de ce qui s'est passé», affirme Sandra, 18 ans. Les jeunes Allemands ont l'impression grâce au film de Steven Spielberg de saisir enfin la réalité de l'Holocauste, qui n'était jusqu'ici qu'un sujet d'étude obligatoire.

Plusieurs classes d'un lycée de Berlin ont ainsi découvert mercredi dernier l'histoire d'Oskar Schindler, un industriel allemand qui sauva un millier de Juifs en les «achetant» au commandant d'un camp de concentration pour les faire travailler dans son usine, près de Cracovie, en Pologne.

«En cours, on parle de millions de victimes, mais elles sont totalement anonymes», s'exclame Anita, à la sortie de la séance organisée en présence du président de la communauté juive d'Allemagne, Ignatz Bubis. «Au lycée, il y a trop de distance entre le sujet et nous», ajoute-t-elle.

Après plus de trois heures dans une grande salle du centre-ville, l'ambiance de sortie scolaire qui prévalait au début a fait place à un silence lourd d'émotion.

«Je suis très ému», «quel choc», entend-on ici et là chez les quelque 400 élèves, âgés de 15 à 18 ans, conviés à la séance par le Sénat de Berlin.

Parmi les étudiants interrogés, aucun n'a vu ni même entendu parler de *Shoah*, le documentaire de référence du réalisateur français Claude Lanzmann sur l'Holocauste, à partir de plusieurs heures de témoignages de survivants, de bourreaux ou de simples exécutants.

L'important, pour M. Bubis, c'est de lutter contre l'oubli. «À cet égard, le film de Spielberg s'avère très utile», dit-il, et «il importe aussi de le montrer dans le monde entier à un moment où la tendance à l'extrémisme et aux violences interethniques se généralise».

Les étudiants se montrent aussi très inquiets de la poussée de l'extrême droite en Allemagne. La discussion s'anime. L'un d'eux estime qu'elle est liée à la crise économique. «Les Espagnols ont un taux de chômage supérieur à 20 p. cent, plus d'étrangers que nous et pourtant il ne s'y passe pas la même chose que chez nous», lui répond M. Bubis.

Tous s'étonnent aussi qu'il ait fallu attendre un cinéaste américain pour qu'on reparle de Schindler, totalement tombé dans l'oubli en Allemagne après la guerre. «C'est la première fois que j'entends l'histoire d'un Allemand qui a sauvé des Juifs», dit Helene.

«Cela dérange des tas d'Allemands qui n'ont rien fait en prétendant qu'ils ne savaient rien», affirme Anita. «Dans leurs films, les Allemands préfèrent apparaître dans le rôle des victimes», estime à son tour le directeur du lycée, Elmar Kampmann.

Pas question toutefois d'ériger Schindler en héros. «Il a été simplement humain», soulignent les élèves, «un juste» comme on dit de lui au mémorial Yad Vashem à Jérusalem.

EXPOSITION ET VENTE
D'ANTIQUITÉS D'OUTREMONT

AU GYMNASE DU
PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-MARIE
628, CHEMIN DE LA CÔTE-STE-CATHERINE

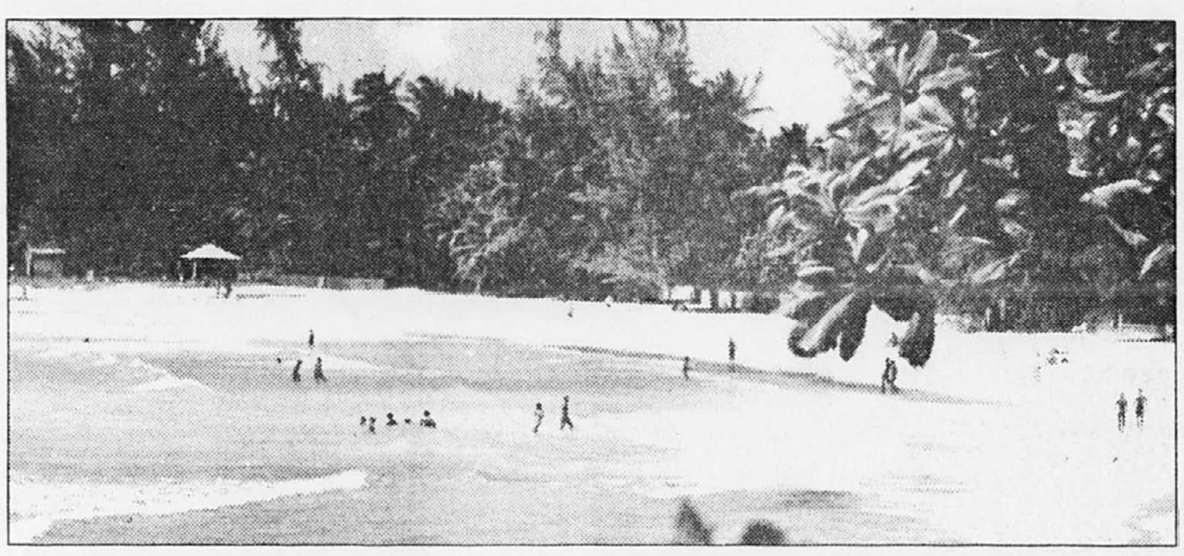
VENDREDI 18 MARS de 11 h à 21 h
SAMEDI 19 MARS de 11 h à 21 h
DIMANCHE 20 MARS de 11 h à 17 h

RENSEIGNEMENTS: 486-7195
PRIX D'ENTRÉE: 3 $

2066488 - 317

UNE RÉALISATION DE PROMOTION MARIE-CLAIRE

12 Voyages à la Barbade qui partent comme des petits "points chauds"!



Paul Houde et son équipe de Bonjour Montréal veulent vous envoyer au soleil! Identifiez l'heure exacte de diffusion de "DEUX POINTS CHAUDS" et courez la chance de gagner un des douze voyages pour deux à la Barbade.

"LES POINTS CHAUDS"

CE QU'IL FAUT SAVOIR ABSOLUMENT

CKAC 730

Identifiez "2 points chauds"!

"Point chaud 1": _____ Nom: _____
"Point chaud 2": _____ Âge: _____
Occupation: _____
Téléphone: _____
Adresse: _____

Règlements disponibles à CKAC
Valeur totale: 24 000 $
ENVOYEZ À: C.P. 7474, Succ. Centre ville Montréal, H3C 4A9

HEYWOODS A WYNDHAM RESORT

La Presse

LA BARBADE LE SOMMUM DES CARAÏBES

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

Inscription Année 1994-95

Programme **HUMORISTE** et programme **SCRIPTEUR**

- DIPLÔME: Attestation d'études collégiales (AEC)
- Reconnu par le Gouvernement du Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la science (No de permis:749 995)

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: le 29 avril 1994
AUDITIONS: en mai 1994

ANNÉE SCOLAIRE 1994-1995
Session 1: 6 septembre au 22 décembre
Session 2: 9 janvier au 28 avril
Session 3: Stage

ÂGE MINIMUM: 18 ans

SÉANCES D'INFORMATION:
les 16 et 30 mars, 20 avril 1994 à 17h
2101, Boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2T5

Renseignements: (514) 849-7876

S2064610

ÉCOLES

L'Excellence, l'École...

Auditions
Pour filles et garçons
Programme «JUNIOR»
Le dimanche 24 avril 1994 à 10h00

Le «programme Junior» a lieu en soirée et le samedi. Ce cours est préparatoire au programme de jour danse-études intégrées en affiliation avec l'École Laurier de la CECM et le Cegep du Vieux-Montréal.

Votre enfant a au moins **sept ans** le 30 septembre 1994?
La danse classique le passionne?

Voici sa chance unique de joindre la **SEULE** école professionnelle de danse classique au Québec offrant une formation complète et associée aux Grands Ballets Canadiens.

Inscription obligatoire avant **le 8 avril 1994.**

Renseignements:
Louise Maurice ou Mary Kinal
(514) 849-4929

École supérieure de danse du Québec
4816, rue Rivard Montréal (Québec) H2J 2N6

École supérieure de danse du Québec
Direction artistique : Luc Amyot

«Vivez votre Passion»

à gagner 10 000 $ comptant!

Du 14 mars au 15 avril

Écoutez Michel Beaudry tous les matins de 6h à 9h à **CFGL**

Donnez le titre de la Chanson Passion et décrivez-nous votre Passion la plus folle au 790-6666.

À GAGNER QUOTIDIENNEMENT UN TÉLÉPHONE SANS FIL Panasonic

CFGL 105,7 fm
RADIO Passion

Du lundi au vendredi de 16h à 18h

MANIPULEZ AVEC SOIN

LES GRANDES GUEULES

METTANT EN VEDETTE

Mario Lirette • Le Duo Amuse Gueule (José Gaudet, Mario Tessier)
André Dufresne • Pierre Pagé • Pierre Lacasse • Josée-Élise Paquet

CKMF 94,3

RADIO ÉNERGIE

1994, 30 ANS

QUE FERIEZ-VOUS POUR 30 000 $?

DISQUES

Renata Tebaldi dans le rôle de Floria Tosca dans les années 50.

Le compact fait revivre les premiers Tebaldi

CLAUDE GINGRAS

■ Comme Maria Callas dans son propre répertoire, Renata Tebaldi a enregistré certains opéras deux fois. Ainsi, *Andrea Chénier*, de Giordano: elle le grava en 1952 pour Cetra, puis cinq ans plus tard pour Decca/London. C'est cependant pour D/L que Tebaldi fit la presque totalité de ses enregistrements, et notamment deux intégrales, à quelques années d'intervalle, de cinq opéras: *Aida* et *Otello*, de Verdi, *Tosca*, *La Bohème* et *Madama Butterfly*, de Puccini.

Nous connaissons, bien sûr, ses versions en stéréo de ces cinq ouvrages, réalisées dans les années 1958-61, et toutes présentement disponibles en compact. Excellente initiative, Decca/London nous donne maintenant les *premières* versions, gravées au début des années 50 avec des chanteurs pour la plupart différents et, dans les cinq cas, le Choeur et l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia, de Rome, dirigé par Alberto Erede.

Les trois Puccini sont de 1951, *Aida* de 1952 et *Otello* de 1954. Tous sont en mono, sauf un: *Otello*, qui marqua l'une des premières expérimentations de la D/L en stéréo et, devançant de quatre ans la commercialisation du nouveau procédé, avait paru en mono, comme les quatre autres.

Chaque enregistrement est offert dans une présentation on ne peut plus *compacte* et *économique*: le petit boîtier simple contient non pas un disque mais deux, placés dos à dos (c'est la nouvelle formule «2CD» adoptée par plusieurs maisons), la petite brochure contient l'intrigue en

→

Des marques hot à un prix d'enfer!

JUSQU'À 70% DE RÉDUCTION

Les Versants de Bromont ne font pas semblant de baisser les prix : ils les font fondre. Venez voir! Des marques renommées mondialement à des prix petits, petits, petits.

Cette semaine, pleins feux sur :

Pyjama 100 % cotton
prix rég. 75 $
34,99 $ EN SPÉC.

La Lingerie Passion
Jusqu'à 70 % de rabais sur toute la marchandise

Coton molletonné
rég. 59,50 $
15,00 $ EN SPÉC.

UNITED COLORS OF BENETTON.

Plus : 70 % DE RABAIS SUR TOUTE LA MARCHANDISE D'HIVER

Ensemble de draps percale
Wamsutta/Springmaid

	RÉG.	CLUB DECOR
SIMPLE	44,95 $	20,95 $
DOUBLE	65,95 $	29,95 $
GRAND	75,95 $	34,95 $
T. GRAND	109,95 $	49,95 $

Les VERSANTS de BROMONT
FACTORY OUTLETS

125 GRANDES MARQUES

OUVERT 7 JOURS SUR 7
lun. mar. mer. sam. dim.: 10 à 18h
jeu. et ven.: 10 à 21h

120, boulevard Bromont, Sortie 78 de l'autoroute 10

25 MAGASINS D'USINES

UNE ANNÉE ENTIÈRE SANS COMPTE À PAYER !

3 000$ PAR MOIS DURANT UN AN !

La Presse

CONCOURS OUVERT À TOUS (18 ANS ET PLUS) SUR LES ONDES DE CIEL 98,5

Courez la chance d'en finir avec les soucis financiers des fins de mois!

Oui, vous pourriez gagner un grand prix de 36 000$, à raison de 3 000$ par mois pour régler absolument toutes les factures de votre maisonnée, de l'épicerie aux paiements du loyer ou de l'hypothèque en passant par le prêt auto...

DU JAMAIS VU!

DU 7 MARS AU 1ER MAI 1994

Concours La famille sans souci

SEMAINE DU AU
Lundi
Mardi
Mercredi
Jeudi
Vendredi
Samedi
Dimanche

Pour participer, il suffit de remplir ce coupon en demeurant à l'écoute de CIEL 98,5 Antenne Bleue. Inscrivez 2 des 4 pièces musicales quotidiennes identifiées à la promotion pendant 1 semaine complète.

NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
TÉLÉPHONE ÂGE
Question d'habileté à compléter 90 + 8,5=

Remplissez et retournez à
Concours La famille... sans souci
C.P. 98,5, Longueuil (Québec) J4H 3Z3

1 coupon par enveloppe
Règlements disponibles à CIEL-MF

GRAND TIRAGE LE VENDREDI 6 MAI SUR LES ONDES DE CIEL 98,5

DISQUES

→

quatre langues (dont le français) mais ni livret, ni notices biographiques, et le prix correspond à celui d'un seul disque, alors qu'il y en a deux.

Concernant la qualité sonore, il est évident que les bandes originales — y compris l'*Otello* stéréophonique — ont été soumises à quelque relevage, voire à quelque truquage, comme l'indique nettement ce son souvent métallique et artificiel de l'orchestre dans les fortissimos. Le problème disparaît cependant dans les passages plus doux et, surtout, les voix solistes ont toujours cette rondeur et cette présence caractéristiques des enregistrements des années 50 — la «belle époque», où la réverbération artificielle n'avait pas encore commencé à faire ses ravages...

Les interprétations maintenant. Les «remakes» de Tebaldi de ces cinq opéras figurent indiscutablement parmi les très bonnes versions de chacun. Ainsi, sa *Tosca* avec Mario del Monaco et George London et son *Aida* avec Carlo Bergonzi, direction Karajan, toutes deux de 1959. L'intérêt des premières versions, reprises aujourd'hui en compact, c'est d'entendre une Tebaldi à la voix plus jeune et au jeu plus spontané. Les distributions qui l'entourent sont plus inégales et réservent ces parutions à deux catégories d'auditeurs: les inconditionnels de Tebaldi, désireux de posséder tout ce que leur idole a confié au disque, et les amateurs d'opéra dont le budget est limité et les exigences en accord.

Ainsi, le Iago du très moyen Aldo Protti empêche cet *Otello* de 1954 (440 245-2), tout comme le «remake» de 1961, de placer la prestation du puissant et émouvant tandem Tebaldi-Del Monaco parmi les sommets absolus de la discographie. La présence de ce baryton de calibre *comprimario* dans les deux versions constitue d'ailleurs l'une des plus mystérieuses erreurs de toute l'histoire de l'enregistrement...

La présente version d'*Aida* avait déjà connu une édition partielle en compact: le troisième acte complet figurait sur un récital Tebaldi paru en 1991 (425 989-2). En même temps que l'héroïque Aida de la grande chanteuse italienne, l'opéra intégral découvre chez Del Monaco quelques problèmes vocaux dans le grand air du début et une Ebe Stignani (Amneris) tantôt imposante, tantôt indifférente. On notera aussi, dans la fameuse *Marche*, des trompettes assez fausses (440 239-2).

Les Puccini sont meilleurs. Tebaldi était déjà, au début des années 50, une ardente Tosca et une tendre Mimi, et sa voix sombre donnait du caractère à cette Butterfly qui en manque si souvent. La voix très douce de Giuseppe Campora est l'un des atouts de ces versions de *Tosca* (440 236-2) et de *Madama Butterfly* (440 230-2) et Giacinto Prandelli est un Rodolfo très sensible de *La Bohème* (440 233-2).

Enfin, ces enregistrements du début des années 50 sont révélateurs d'une façon de chanter l'opéra qui n'a plus cours aujourd'hui. Des documents sonores des générations passées nous apportent la certitude que le pathos auquel Tebaldi, Del Monaco et les autres ont recours ici s'inscrit tout simplement dans une tradition remontant à l'époque même de la création de ces ouvrages. Certains souriront sans doute. À tout prendre, ces épanchements sont certainement préférables aux lectures sans âme qui caractérisent tant d'enregistrements récents et qu'on retrouve trop souvent le samedi après-midi à la radio du «Met»...

PRIX DU QUÉBEC 1994
CRÉATION DES MÉDAILLES
AVIS AUX ARTISTES

La période annuelle d'inscription au concours de création des médailles des Prix du Québec est actuellement en cours.

Les artistes professionnels en arts visuels, particulièrement les sculpteures et les sculpteurs, de même que les artisanes et les artisans joailliers intéressés par la création d'une médaille en argent destinée à une lauréate ou à un lauréat des Prix du Québec sont invités à soumettre leur candidature. Pour ce faire, ils doivent envoyer leur curriculum vitæ accompagné d'une vingtaine de diapositives ou de photographies d'œuvres récentes.

Mode de sélection

Un jury retiendra d'abord 16 artistes parmi les candidatures reçues. Ceux-ci auront à concevoir la maquette de deux médailles selon un devis précis. Chaque artiste recevra 500 $ par maquette; huit d'entre elles seront choisies pour être réalisées.

Les créatrices et les créateurs retenus recevront 5 000 $ pour la réalisation de deux exemplaires de chaque médaille, l'une étant offerte à la lauréate ou au lauréat et l'autre remise au Musée du Québec pour sa collection d'art contemporain. Le travail devra être terminé au plus tard le 1er août.

Date limite d'inscription
Le 22 avril 1994, à l'adresse suivante:

Ministère de la Culture et des Communications
Secrétariat des Prix du Québec
Direction des communications
225, Grande Allée Est
Bloc C, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 643-6371
Pour renseignements: Claude Janelle

Québec

Carreras, Domingo, Pavarotti... en rappel!

Une soirée qui mérite d'être vue ... et revue.

Pavarotti and Friends
16 h

Jose Carreras: A Life Story
16 h 35

Pavarotti: My Heart's Delight
18 h 35

Carreras, Domingo, Pavarotti in Concert
19 h 50

Three Tenors — The Impossible Dream
22 h

Tirage de billets pour la réunion des trois ténors à la Coupe du Monde à Los Angeles

DIMANCHE

Vermont ETV
CANAL 33
CF Câble 14 / Vidéotron 27

L'Energie Créatrice de la
PENSÉE

Dans cette conférence animée avec documents visuels vous découvrirez comment changer la nature de vos pensées pour un avenir plus lumineux...

-Quelles sont les lois de la pensée créatrice?
-Pourquoi la pensée est-elle une arme à double tranchant créatrice de bonheur comme de malheur, de santé comme de maladies
-Comment nos pensées créent notre karma et nous tiennent prisonniers du passé ?

avec V. Satyamanda et V. Ekta Ph.D., du Kshetram de l'AUMISME
à Montréal, mercredi le 23 mars, heure : 19h30
Hotel Holiday Inn Crowne Plaza, 420 Sherbrooke O.
Réservation obligatoire : 1-800-665-6121 coût : 18$

PRIX DU QUÉBEC 1994
INVITATION À PROPOSER DES CANDIDATURES

La période de présentation des candidatures en vue de désigner les lauréats et lauréates des Prix du Québec 1994 est présentement ouverte.

Les Prix du Québec représentent la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec à des personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la société québécoise par l'excellence de leurs réalisations dans les domaines culturel et scientifique. Il s'agit des prix suivants :

Prix culturels

- le prix Athanase-David pour la littérature;
- le prix Paul-Émile-Borduas pour les arts visuels;
- le prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation;
- le prix Albert-Tessier pour le cinéma;
- le prix Gérard-Morisset pour le patrimoine.

Prix scientifiques

- le prix Léon-Gérin pour les sciences humaines;
- le prix Marie-Victorin pour les sciences pures et appliquées, à l'exception du domaine biomédical;
- le prix Wilder-Penfield pour la recherche biomédicale;
- le prix Armand-Frappier pour le développement d'institutions de recherche ou la promotion de la science et de la technologie.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Les candidats et candidates doivent avoir la citoyenneté canadienne et résider ou avoir résidé au Québec.

Un prix ne peut être décerné à titre posthume.

Aucun prix ne peut être décerné deux fois à une même personne et ne peut non plus être accordé à plusieurs personnes, sauf pour rendre hommage à l'ensemble d'une oeuvre ou d'une carrière conjointe.

Une personne ne peut recevoir de prix l'année où elle est membre d'un jury.

Une personne ne peut présenter elle-même sa candidature (dans le cas des prix scientifiques uniquement).

DOSSIERS DE CANDIDATURE

Les personnes ou les organismes qui présentent une candidature doivent faire parvenir au ministère concerné, au plus tard le 29 avril 1994, à 17 h, un dossier comportant obligatoirement:

- le curriculum vitæ détaillé de la personne concernée;
- le résumé de sa carrière;
- une description de ses oeuvres et de ses réalisations;
- une lettre de présentation faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de sa contribution à la société ou à l'avancement de sa discipline;
- au moins deux lettres d'appui.

PRIX

Les lauréats et lauréates des prix du Québec reçoivent une bourse de 30 000 $, une médaille en argent, création originale d'un artiste québécois, et un parchemin calligraphié.

Prière d'envoyer les dossiers au :

Prix culturels
Ministère de la Culture
et des Communications
Secrétariat des Prix du Québec
Direction des communications
225, Grande Allée Est
Bloc C, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél. : (418) 643-6371

Prix scientifiques
Ministère de l'Industrie, du Commerce,
de la Science et de la Technologie
Secrétariat des Prix du Québec
Direction de la diffusion de la science
et de la technologie
1035, rue De La Chevrotière
Aile René-Lévesque, 4e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5
Tél.: (418) 643-6528

Québec

THÉÂTRE POUR ENFANTS

Grand et méchant ne riment pas toujours avec loup

Un charmant spectacle de marionnettes à la Maison Théâtre jusqu'au 3 avril

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Qui a peur de Loulou? Visiblement, pas les quelque 300 enfants qui étaient rassemblés jeudi à la Maison Théâtre, pour assister à ce charmant spectacle de marionnettes produit par le Théâtre de l'Oeil!

Accueillis dans la salle par un décor ressemblant à s'y méprendre à une page d'album de Marie-Louise Gay (ce n'est pas un hasard, l'illustratrice et auteure bien connue ayant signé le texte et la scénographie de la pièce), les spectateurs âgés de quatre à neuf ans avaient rendez-vous avec une gentille petite louve (l'opposé du grand méchant loup, donc).

Une gentille petite louve qui découvre avec effroi qu'aux yeux de tous, « un loup, c'est malin ; un loup, c'est vilain ». Elle qui souhaite tellement avoir des amis, se heurte donc au mur des préjugés!

Préjugés inculqués depuis l'enfance (dont ils ne sont pas encore sortis) à Simone, Chat et Cochon. Lesquels, pour vaincre l'ennui, sont en train de jouer au « Petit chaperon rouge ».

Ainsi, *Qui a peur de Loulou?* joue sur deux tableaux, par le biais d'une mise en scène efficace d'André Laliberté : d'un côté Loulou et sa mère ; de l'autre, Simone et ses amis. On passe de l'un à l'autre grâce aux marionnettistes qui poussent un arbre, installent un castelet... et prennent même part, d'une manière fort sympathique, à l'action.

Ces deux « tableaux » finissent, on s'en doute, par se rencontrer. Les chemins de Loulou et de Simone se croisent, dans un contexte rappelant celui du « Petit chaperon rouge ».

Toutefois, ici, la « distribution des rôles » n'a plus rien à voir avec celle du conte traditionnel! La conclusion non plus, d'ailleurs. Ceci, grâce au texte original et tendre de Marie-Louise Gay, mis en valeur par ce souci du détail qui fait la force du Théâtre de l'Oeil.

Quant aux préjugés et à l'intolérance, ils en prennent ici pour leur rhume : dans *Qui a peur de Loulou?*, le danger n'émane pas du loup, mais du chasseur. Marie-Louise Gay l'a imaginé méchant. Vraiment très méchant. Et grand, vraiment très grand. Son corps est une montagne et ses jambes, des troncs d'arbre.

Il aurait pu faire très peur. Mais il est simplement impressionnant : en effet, sa voix n'est pas celle du géant ou de l'ogre qu'il semble personnifier, ce qui l'ampute d'une part de sa crédibilité. Ajouter un peu d'écho ou de tonnerre à ses mots aurait provoqué plus de réactions dans le public.

En fait, il manque quelque chose à *Qui a peur de Loulou?*. Un ingrédient qui aurait lié tous les éléments de la pièce, qui aurait créé une ambiance véritablement envoûtante. Qui aurait fait de cette pièce un grand moment de magie. La musique de Libert Subirana, par exemple, aurait pu être davantage présente.

Ce qui est loin d'empêcher les enfants de mordre à pleines dents (est-ce vraiment la bonne expression?) dans cette production. On rit beaucoup, on s'identifie à Loulou (et on la conseille, s'il vous plaît!), on conspue le chasseur (bien fait!) et on repart en se disant qu'après tout, grand et méchant ne riment pas toujours avec loup. Et surtout pas avec Loulou!

QUI A PEUR DE LOULOU?, texte et scénographie de Marie-Louise Gay, mise en scène d'André Laliberté, musique de Libert Subirana. Marionnettistes : Guy Coderre, Jean Cummings, Annie Lebreux, Olivier Perrier. À la Maison Théâtre jusqu'au 3 avril.

→

Mon père, ce meurtrier !
Anne-Marie Dussault

Ce soir 17 h Une émission spéciale de Droit de regard : une entrevue exclusive avec Denis Durand. La disparition de sa mère demeure inexpliquée pendant 25 ans. Jusqu'au jour où, du fond de son enfance un souvenir refait surface pour lui révéler que le meurtrier de sa mère n'est nul autre que son... père ! Réalisateur : Robert Lachapelle

À GAGNER UNE ASPIRE 1994 de FORD

Regardez le message publicitaire de La Presse diffusé immédiatement après la télésérie SCOOP, jeudi vers 20 h 58. À chaque semaine, vous y découvrirez le SCOOP de La Presse. Remplissez le bon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée.

Le grand tirage de l'Aspire 1994 de Ford aura lieu à l'émission « Y'é trop d'bonne heure » sur les ondes de CKOI, le vendredi 15 avril 1994, à 8 h 40.

BON DE PARTICIPATION

Ce bon sera publié dans la Presse les jeudis et samedis jusqu'au 7 avril 1994.
Les fac-similés faits à la main sont acceptés.

J'ai écouté l'épisode de SCOOP du : _____
Le SCOOP de La Presse est : _____
_____
Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél : (rés) _____ (bur) _____

Expédiez à : **Concours « CKOI le SCOOP de La Presse »**
211 avenue Gordon
Verdun (Québec)
H4G 2R2

DE PLUS, À GAGNER, 20 APPAREILS VCR+

Écoutez CKOI, du lundi au vendredi, du 14 mars au 8 avril, à 8 h 40. Éric Arson annoncera le SCOOP du jour de La Presse. À 10 h 30, au cours de son émission, il attribuera un VCR+ par jour, à la personne qui lui donnera le SCOOP du jour de La Presse.

Valeur des prix : 12 000 $

Le règlement du concours est disponible à CKOI et à La Presse.

La Presse CKOI 96,9 FM

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VISITÉ NOTRE SUPERBE JARDIN D'EAU ?

Réalisé par les étudiants en technologie agroalimentaire de St-Hyacinthe, notre fabuleux jardin du printemps vous émerveillera jusqu'au **26 mars...**

Mettez-vous à l'heure du dernier cri grâce à nos défilés de mode présentés dans le JARDIN D'EAU, **les 23, 24 et 25 mars à midi.**

De plus, participez à notre promotion « Yé! Vos vacances sont à l'eau! » et courez la chance de gagner une **CROISIÈRE AUX CARAÏBES,** d'une valeur de 5 000 $!

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

S2094152

En jouant au «Petit chaperon rouge» pour tromper l'ennui, Cochon, Simone, Chat et leurs amis ont affaire à des préjugés inculqués depuis l'enfance dont ils ne sont pas encore sortis.

CHAQUE MINUTE COMPTE!

7 fois à l'heure, le matin et au retour,
CKAC vous livre en une minute,
les **POINTS CHAUDS:** *la circulation,*
les manchettes de l'actualité et
du sport, ainsi que la météo et l'heure juste.
Les **POINTS CHAUDS**, *toute l'information*
qu'il faut savoir absolument,
mise à jour de minute en minute!

CE QU'IL FAUT SAVOIR
ABSOLUMENT

CKAC 730

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

DÉCOMPTE

DEMAIN, DE 9H À 13H

TOP 10 FRANCOPHONE

SD	CS		
2	1	IL SUFFIRAIT DE PRESQUE RIEN	DAN BIGRAS
1	2	CHU TU SEUL À SOIR	VILAIN PINGOUIN
5	3	SI J'TE DISAIS REVIENS	LUC DE LAROCHELLIÈRE
6	4	SAVOURE LE ROUGE	INDOCHINE
3	5	RESTE	PAUL PICHÉ
9	6	FOULE SENMTIMENTALE	ALAIN SOUCHON
8	7	SANS FAIRE DE BRUIT	LES PARFAITS SALAUDS
10	8	PRINCE DU CIEL	MARIE CARMEN
13	9	JUSTE UNE P'TITE NUITE	LES COLOCS
4	10	PENSE À MOI	FRANCINE RAYMOND

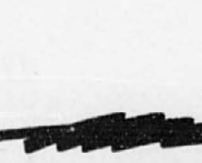
TOP 30 ANGLOPHONE

SD	CS		
1	1	THE SIGN	ACE OF BASE
3	2	LIFE (EVERYBODY NEEDS SOMEBODY TO LOVE)	HADDAWAY
4	3	COME TO MY WINDOW	MELISSA ETHERIDGE
2	4	LIVING ON MY OWN	FREDDIE MERCURY
7	5	TEARDROPS	ELTON JOHN & K.D. LANG
9	6	RETURN TO INNOCENCE	ENIGMA
8	7	STAY (FARAWAY, SO CLOSE!)	U2
10	8	BECAUSE OF LOVE	JANET JACKSON
12	9	UNDER THE SAME SUN	SCORPIONS
15	10	MR. JONES	COUNTING CROWS
13	11	EVERYDAY	PHIL COLLINS
5	12	WILL YOU BE THERE (IN THE MORNING)	HEART
16	13	NOW AND FOREVER	RICHARD MARX
6	14	AMAZING	AEROSMITH
17	15	ROCK AND ROLL DREAMS COME THROUGH	MEAT LOAF
20	16	LISLED	CÉLINE DION
19	17	DISTANT SUN	CROWDED HOUSE
11	18	MISS YOU IN A HEARTBEAT	DEF LEPPARD
22	19	SINCE I DON'T HAVE YOU	GUNS N' ROSES
23	20	LOST WITHOUT YOU	ROCH VOISINE
26	21	LOSER	BECK
25	22	I WOULDN'T NORMALLY DO THIS KIND OF	PET SHOP BOYS
24	23	FOUND OUT ABOUT YOU	GIN BLOSSOMS
27	24	STREETS OF PHILADELPHIA	BRUCE SPRINGSTEEN
28	25	STAY	ETERNAL
—	26	TWIST & SHOUT	CHAKA DEMUS & PLIERS
29	27	MOANIE	BOOTSAUCE
30	28	BABY I LOVE YOUR WAY	BIG MOUNTAIN
14	29	GET HERE	Q
—	30	WITHOUT YOU	MARIAH CAREY

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.
Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

DONNEZ-MOI DES AILES

Un enfant handicapé,
c'est un enfant
comme les autres.
En lui ouvrant votre coeur,
vous lui donnerez
des ailes.



Marc-André Coallier

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque,
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

La Fondation Vincent-d'Indy présente
Concert Bach

Magnificat pour soli, choeur et orchestre — **le dimanche 27 mars à 20 h**

Jean-François Rivest	David Doane	Yolande Parent	Marie Laferrière	Daniel Taylor	Rolland Gosselin
Orchestre de l'U. de M.	ténor	soprano	mezzo-soprano	contre-ténor	basse

2064903-3125
BANQUE NATIONALE
Gaz Métropolitain

Artistes invités
Orchestre de l'Université de Montréal
Dir.: Jean-François Rivest
Chorale du collégial Vincent-d'Indy
Dir.: David Doane

Billets
Section A 40 $ (reçu d'impôt de 20 $)
Section B 30 $ (reçu d'impôt de 10 $)
Section C 20 $ (étudiants)
Au bénéfice du programme de bourses offert par la Fondation.
À la porte le soir du concert

CHAPELLE DE LA MAISON MERE
Congrégation des Soeurs des
Sts Noms de Jésus et de Marie,
1420, boul. Mont-Royal, Outremont
(Métro: Édouard-Montpetit)

En vente
Archambault Musique
500, rue Ste-Catherine Est
840-0201 (frais 0,75 $)
Lettre-Son Musique
495-9727 (frais 0,75 $)
Coop Vincent-d'Indy
342-5106
Fond. Vincent-d'Indy
735-5261

150 ans
HOMMAGE À LA CONGRÉGATION DES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE (1844-1994)

Le nouveau spectacle de LA BANDE MAGNÉTIK

22, 23, 24, 25 et 26 mars - 20h
Cinquième salle de la **Place des Arts**
Billets: 24,50$ plus taxes
En vente maintenant:
Billetterie de la Place des Arts: 842-2112
Réseau Admission : 790-1245
HMV
Sur présentation d'un billet du spectacle de La Bande Magnétik à n'importe quel magasin HMV de la région métropolitaine, un cd simple de La Bande Magnétik sera remis gratuitement. L'offre se termine le 5 avril 1994.
DC gratuit

Vins

Un petit jeu de comparaisons entre bordeaux et portos

JACQUES BENOIT

Il existe un petit jeu auquel s'adonnent, avec délectation, les amateurs friands à la fois de portos millésimés et de bordeaux rouges.

Pour chaque porto goûté, il s'agit de trouver à quel bordeaux rouge on peut le comparer, en se fondant sur l'ampleur plus ou moins grande des deux vins, la texture, leur réputation, le potentiel de garde, etc.

La SAQ a ainsi offert jusqu'à maintenant cinq portos millésimés 1991 — un magnifique millésime, qui a donné des vins aux tannins aussi fins que compacts —, le dernier en date étant le ***Rozès 1991***.

Vendu à prix très sage (27,78 $, aux Maisons des vins), ce vin bien peu connu, produit par une filiale de Moët et Chandon, constitue à mon avis la meilleure aubaine qui se soit vue jusqu'à maintenant en portos 1991.

Je dis prix très sage parce que le Rozès a tout, selon moi, de ce qui est devenu aujourd'hui l'un des plus grands vins d'appellation Margaux, à savoir le Château Rauzan-Ségla, éminemment réussi en 1990, mais qui se vendait dans les 65 $ la bouteille!

Pourquoi le comparer au Château Rauzan-Ségla?

Il y a d'abord la couleur, violacé-noir, à peu près impénétrable. Très prometteur, le bouquet, lui, a tout des très jeunes portos (il possède des odeurs de petits fruits noirs rappelant pour moi le chocolat «oublié au soleil» et qui a eu chaud, ou encore la Syrrah, le grand cépage de la partie nord de la Vallée du Rhône) et on y perçoit déjà, comme en germe, complexité, distinction.

Enfin, plus important encore, le Rozès 1991 a une splendide texture, ses tannins, très serrés, affichant une extraordinaire finesse, ce qui en fait un vin suave, soyeux, d'une parfaite élégance, exactement comme le Château Rauzan-Ségla.

Mais, bien sûr, des amateurs me diront que j'ai tort et le compareront à quelque autre bordeaux!

Pour ce qui est des autres portos millésimés 1991 qu'a offerts jusqu'ici la SAQ, voici — afin de boucler la boucle — à quels bordeaux rouges j'estime personnellement qu'ils ressemblent.

Graham's, pas de doute, a une parenté évidente avec le Pauillac Château Mouton-Rothschild, à cause de sa générosité, de sa chair bien dodue, de ses tannins caressants. (Seule «petite» différence qu'il ne faut jamais oublier: les portos de Graham's sont vendus à des prix incroyablement modestes — 40,38 $ pour le 1991 —, contre au moins trois fois plus pour le Château Mouton-Rothschild.)

Dow's (37,61 $) dont on voyait encore des bouteilles samedi dernier à la Maison des vins de Montréal?

Difficile à dire...

Très compact, très serré, sa texture, quoique d'une grande finesse, est moins délicate que celle du Rozès. Pour l'instant austère, on peut le voir comme un Saint-Julien, genre Château Léoville-Las Cases. (Mais on pourrait dire également qu'il a beaucoup en commun avec le Château Margaux, d'appellation Margaux... sauf bien sûr le prix.)

Quant au superbe Warre's (37,61 $), il a tout des grands vins de Pauillac: la matière, la beauté et l'harmonie de la structure, le potentiel évident de garde.

Son vis-à-vis à Bordeaux pourrait être pour ces raisons une des nouvelles vedettes de l'appellation, à savoir le Château Pichon-Longueville Baron.

Avec enfin le Quinta do Vesuvio, tout simplement monumental, et attendu impatiemment par beaucoup d'amateurs québécois, on a le choix entre plusieurs bordeaux auxquels le comparer, du moins en ce qui regarde le 1991: par exemple le Pauillac Château Latour, le Pomerol Château Pétrus, le Saint-Émilion Château Tertre Roteboeuf, etc.

D'autres portos

Propriété de Taylor Fladgate, la maison Fonseca produit des vins d'une concentration exceptionnelle, comme le montre le ***Late Bottled Vintage Fonseca 1987*** tout nouvellement arrivé.

Le prix est élevé (24,58 $, MV) pour un late bottled vintage, sauf que, manifestement, il tiendra et embellira pendant de nombreuses années, tout comme un porto millésimé.

Noir, doté d'un bouquet très large, il s'agit en effet d'un vin puissant, opulent, aux tannins souples mais en même temps d'une texture éminemment compacte, serrée (quel autre mot employer?), d'où son grand potentiel de garde.

Récemment arrivé lui aussi, le ***Late Bottled Vintage Taylor Fladgate 1988*** vendu dans toutes les succursales (17,55 $, SO) n'a ni l'ampleur, ni la concentration du Fonseca, tout en étant très réussi et supérieur au millésime précédent (1987).

À peine transparent, son bouquet est riche, déjà nuancé (petits fruits noirs, réglisse, notes rappelant l'écorce d'arbre,etc.), avec une bouche souple, bien charnue, et une netteté au plan du goût et du bouquet que n'avait pas le 1987.

Autre vin de la même maison disponible sur le marché: le ***Quinta de Vargellas Taylor 1982*** (43,18 $, MV), produit théoriquement avec les seuls fruits du plus prestigieux domaine de cette société. La bonne nouvelle: il est aussi bon et même meilleur que le Taylor 1983 vendu il y a peu et qui coûtait dix dollars de plus la bouteille!

On a affaire dans ce cas à un vin déjà en bonne partie évolué — mais demandant encore au moins trois, quatre ans pour arriver à sa plénitude—, comme le montre sa robe maintenant bien transparente, et dont la teinte tient à la fois du pourpre et du grenat.

Retenu à l'ouverture de la bouteille, le bouquet finit par se manifester, et on a alors droit à des odeurs pénétrantes de petits fruits rouges et d'épices, suivies d'une bouche charnue, corsée, aux tannins fondus, plus ample que celle du Taylor 83.

Autre porto, très curieux celui-là: le tawny millésimé (*colheita*, dit-on au Portugal) ***Pocas 1985*** (25,38 $, MV), embouteillé pour saluer le 75e anniversaire de cette maison, et portant une étiquette en cuir!

Très foncé, d'un brun tirant presque sur le noir, son bouquet a des arômes pour ainsi dire équivalents: riches, denses et évoquant le caramel et le bois brûlés, ce qui a néanmoins son charme. Bouche bien sucrée, avec un goût intense, particulier et un après-goût qui persiste longtemps après qu'on l'a avalé. «Un cas d'espèce», ai-je noté, ce vin ne ressemblant qu'à lui-même.

D'autres vins

Inventifs comme jamais, les viticulteurs d'Italie continuent d'expérimenter et de produire de nouveaux vins!

Goûter par exemple, en blanc, le très joli ***Bianco Vino da tavola del Veneto 1992 Masi***, élaboré par cette maison avec le principal et meilleur cépage des Soave (Garganega) et du Sauvignon blanc. Une robe aux reflets verdâtres, un bouquet au fruité plein de fraîcheur, des saveurs nettes relevées par la quantité voulue d'acidité... le consommateur est très bien servi pour le prix (12,81 $, MV). À boire en apéritif, ou encore à table, mais en évitant les plats aux saveurs marquées, car il n'a pas énormément de corps, quoique son goût soit bien présent.

Devenu au Québec un vin culte, qu'on s'arrache, le ***Pommard Clos des Épeneaux 1990 Comte Armand***, élaboré sous la direction du Québécois Pascal Marchand, sera mis en vente vendredi prochain, notamment à la Maison des vins de Montréal, quoiqu'on limitera la quantité que pourra acheter chaque client. (La SAQ en a obtenu 50 caisses, plus 60 magnums.)

D'une concentration extrême pour un bourgogne, et plus riche que jamais, avec des tannins massifs, et même carrés, assez rudes, ce vin — goûté au pas de course lors d'un voyage au Québec de Pascal Marchand il y a quelques mois —demande qu'on l'oublie au moins dix ans encore, sinon plus. La bouteille sera à 61,10 $ et le magnum à 124,08 $.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant Mariza
Tous les samedis, souper dansant
Fine cuisine italienne, grillades et fruits de mer
Table d'hôte midi et soir
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1468
2010167-813

La suggestion du chef
Les samedis soirs c'est
ALEXANDRE
Champignons et haricots verts des bois, sur duxelle de moules
ou
Cassoulet d'aubergines sur coulis de gingembre et tomates
Salade de canyon ranch
Coeur d'aloyau grillé aux deux poivres, Buisson de célerie 25,50 $
Saumon sur peau au sel de mer, jus de viande et herbes sauvages 23,00 $
Linguine aux moules safrannées 19,75 $
Café de paris glacé et framboisé
ou
Mousse au chocolat et copeaux d'amandes
Spectacle et danse cirkus
Pour réservation voir l'annonce sur cette page.
N0060-09

ALEXANDRE
CAFÉ-RESTAURANT
1454, RUE PEEL 288-5105
CIRKUS POUR LES 28-30 ANS ET PLUS
DANSE - SPECTACLE -
MUSIQUE DES ANNÉES 1975-80
2069734-319

Al Ritrovo
L'essayer c'est l'adopter
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
SPÉCIAL DU MOIS: Festival de crevettes et salade César 11,95 $
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
Repas pour 2 / 29,95 $
6588, boul. Monk - Tél.: 762-1414
2010836-A23

Les vingt ans du Solmar
cuisine portugaise
s'est refait une beauté.
Nouvelles spécialités du nouveau chef
50 % de rabais de midi à 15 h du dim. au jeu.
Musique «live» 364 soirs
Stationnement 111, rue St-Paul Est
Tél.: 861-4562 Télécopie: 878-4764

La Goélette
8551, boul. Saint-Laurent
Tél.: 388-8393
Renommé pour ses QUALITÉ - SERVICE - PRIX
Salles de réception de 15 à 100 personnes
Notre festin pour 2 avec btl. de vin toujours en vigueur
2051145-205

La fin du monde est arrivée au CAFÉ des demoiselles RESTO
Spécialités • Saucisses européennes • Choucroute maison • Bières importées
Micro-brasserie québécoise
Table d'hôte à partir de 6,95 $ le midi
11,95 $ le soir
Brunch du dimanche de 11 h à 15 h
591, av. Notre-Dame, St-Lambert -
Tél.: 466-8235
C0197-323

Superbe brunch-spectacle
le dimanche dès midi 18,95 $ à
La Vieille France
52, rue St-Jacques, Vieux-Montréal
Tél.: 845-1575 Place-d'Armes

Gastronomie italienne
Restaurant La Petite Venise
TABLE D'HÔTE à partir de DU SOIR 12,75 $
accordéoniste les samedis
5134, Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
321-7307
2011634-111

Sancho Panza
Cuisine espagnole et française
LE MEILLEUR SPECTACLE DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Tous les vendredis et samedis dès 20 h 30
Table d'hôte (midi et soir)
À partir de 16,95 $
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)
2045858-226

retour de Lily! Venez chanter avec moi!
La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!
SOUPER-SPECTACLE 20 $
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT RÉS.: 842-2808
C0091-329

Le Relais Verrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
MARS Saumon à l'hollandaise 10,99 $ Inclus : Entrée, dessert, café
BUFFET Tous les vendredi, samedi et dimanche en soirée Chansonnier
Brunch du dimanche VASTE CHOIX 12,99 $ GRATUIT 1 enfant de 10 ans et moins par adulte Magicien
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION
2011263-827

RESTAURANT Da Felice INC.
CUISINE ITALIENNE
Table d'hôte du jour à partir de 6,95$
Soir à partir de 12,95$
Une rue à l'est du boul. Chomedey, coin 70ième
3424, BOUL. CARTIER OUEST, CHOMEDEY, LAVAL Tél.: 682-6676
2000437-A02

RESTAURANT Exploité par la Mer à Boire Inc.
Chez Beauchesne
Service de traiteur
TABLE D'HÔTE du midi à partir 5,95$ | du soir à partir 10,95$
• Diner d'affaires • Bières importées
3971, Hochelaga, Mtl
à 2 pas du Stade Parking sur le côté
b0034-922 Tél.: 257-9274

restaurant Aladin
Menu spécial tous les jours 9,99$
POUR LES MEILLEURS STEAKS, POISSONS FRAIS ET FRUITS DE MER
R.S.V.P. DIMANCHE DE PÂQUES
C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE?
Venez le célébrer le jour même et votre repas sera GRATUIT!*
*Pièce d'identité requise.
6255, boul. Gouin Ouest
Tél.: 336-7770
2059375-226

Restaurants

Une crêperie, vrai restaurant de quartier

FRANÇOISE KAYLER

Une vingtaine de clients, c'est à peu près ce que peut recevoir cet établissement, qui a choisi de n'ouvrir que le soir, dans un quartier où personne ne passe, avec une femme en cuisine. Tonnerre de Brest!

Dans ce petit espace, le Paris-Beurre a si bien fait son beurre qu'il a déménagé un peu plus loin, dans un local beaucoup plus grand. Et sans changer de rue. Car ce secteur de la ville, évitant le tape-à-l'oeil de ses grandes voisines d'Outremont, a su conserver les choses simples qui rendent la vie agréable.

Le nouveau décor n'a pas dérangé les «bonnes ondes» laissées par l'ancien locataire. Avec un coup de pinceau et, surtout, une disposition différente des tables, le restaurant a même réussi à s'installer confortablement, en donnant une impression de neuf. La cuisine est ouverte, en arrière du comptoir doublé de tabourets fixes, et que l'on a eu la sagesse de conserver, même s'il ne remplit plus son rôle. C'est un élément de décor attachant. Cette petite maison sympathique, sans prétention, accueillante, avec une bonne odeur qui flotte et que l'on perçoit dès que l'on entre, est un restaurant de quartier chaleureux.

Même si l'établissement ne se présente pas sous le signe de la crêperie, et n'en adopte pas les signes bretons bretonnants, la spécialité de Tonnerre de Brest ce sont les crêpes. L'essentiel des plats est servi sur pâte de sarrasin ou sur pâte de froment.

La soupe du jour était une soupe à l'oignon, une soupe simple, moins lourde que celle que l'on fait gratiner. Servie largement, brûlante, elle était faite d'un bon bouillon, avec le goût particulier des oignons que l'on a su faire parfaitement revenir. Une tranche de pain finissait la présentation.

La soupe de poisson est inscrite à la carte. Elle est servie dans un bol immense... mais ne le remplit pas. De la rouille, du fromage râpé, des croûtons de pain complètent le service. Ces attributs traditionnels et qui, dans ce cas, sont de bonne qualité, sont mal présentés, le pain trop petit, la sauce dans un godet en papier plissé, le fromage en râpé éparpillé. La soupe était aussi odorante que savoureuse, aussi réjouissante pour le nez que pour le palais, une bonne préparation qui ne lésine pas sur la qualité des produits employés.

La crêpe qui porte le nom de la maison est au saumon fumé. Le goût du sarrasin va bien à ce poisson. Des tranches fines de citron, des câpres, un peu de crème sûre l'accompagnent. Mais la crêpe est chaude. Et le poisson aussi. Il faut aimer le saumon fumé chaud, pour apprécier cette crêpe.

La crêpe du jour était aux calmars et à l'armoricaine. C'était un assemblage heureux, le calmar tendre, la préparation enveloppante, de bonne saveur. Comme le restaurant n'enveloppe pas ses garnitures, mais les pose sur la crêpe pliée, on apprécie la cuisine plus que la crêpe, qui finit par ne jouer qu'un rôle de support.

Les desserts sont des crêpes au froment, qui déclinent un certain nombre de garnitures, avec la possibilité d'en inventer d'autres. La normande est parsemée de petits dés de pommes sautées et l'on arrose le tout, au goût, avec du sirop d'érable. On peut ajouter crème glacée ou crème fouettée, ou se contenter de sucre sur une crêpe nature. Le seul cidre du Québec vendu à la SAQ, le Crémant de pommes du Minot, est servi là. Pour le meilleur.

TONNERRE DE BREST
1134, rue Van Horne
278-6061
Ouvert de 17h30 à 22h, du mardi au dimanche
Soupe de poisson
Soupe à l'oignon
Crêpe aux calmars à l'armoricaine
Crêpe Tonnerre de Brest
Crêpe bananes et amandes grillées
Crêpe normande à l'érable
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 29 $.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 15

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., de 17 h 30 à 20 h 30, C-Note.
ST-LOUIS BLUES (3580, St-Dominique) - Auj., 22 h, Right Hand Drive.
BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Auj., dès 21 h, Sylvie Royer.
MAÎTRE RENARD (4910, St-Laurent) - Auj., 21 h 30, Existence. Ven., 21 h 30, Michael Gauthier.
L'AUTRE BAR (278, Laurier o.) - Dem., 21 h, Trio Skip Bey.
LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., 22 h, Chevere Band.
MAISON CHAPMAN (8225, St-Hubert) - Auj., dès 19 h, Louise, soprano, et Erik, baryton.
LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., 21 h 30, Céline Delisle.
LA VIEILLE FRANCE (52, St-Jacques) - Dem., dès midi, Ireneusz Bogajewicz, violoniste.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj., 20 h, Lévesque et Turcotte. Dem., 20 h, Claude Barzotti.
THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire nord, St-Jean-sur-Richelieu) - Auj., 20 h, Claude Barzotti.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., Nat Blues Band; lun., lundi Honky Tonk Boogy avec Gaby: 21 h. **LA LOUISIANE** (Bourbon Street, Mont-Rolland) - Auj., dem. et lun., dès 21 h, Little Bones.

HORS-MONTRÉAL

AXE NEO-7 (205, rue Montcalm, Hull) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, oeuvres de Ineke Harmina Standish et Lynne Marsh.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Exposition «Jardins fleuris». Jusqu'au 15 avril.
CAISSE POPULAIRE DE GRANBY (30, St-Antoine sud) - Exposition «La belle vie», oeuvres de Pauline Deslauriers. Jusqu'au 31 mars.
CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - A compter de dem., peintures de Louise Gagnon. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Expositions «Percer Trans Percer», de Carole Gauron, «Un mobile sans repere», de Suzanne Roux, et «Salle des pas perdus», installation photographique de Christiane Desjardins. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.
FAUBOURG DES ARTS (754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Exposition «Conciliation du figuratif et de l'abstrait». Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Installation et peintures de Linda Kitchin. Du lun. au ven., de 13 h à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton) - Peintures de Kay Aubanel et Pat Walsh. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h; sam., de 10 h à 12 h et de 13 hg à 17 h. Jusqu'au 27 mars.
GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Oeuvres de Monique Trottier. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE MONTMORENCY (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Exposition «Autopsie d'un sac vert». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT (100, de Gentilly e., Longueuil) - Exposition «Concours Prix Duchamp-Villon 1994». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h;merc., de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h.Jusqu'au 25 mars.
GALERIE DU PARC (864, des Ursulines, Trois-Rivieres) - Exposition «Neuf lieux», installations de Sylvie Davidson, Jocelyne Fortin, Louise Guertin, Lise Rene, Odette Beaudry, Mario Cournoyer, Marie-Andree Julien, Celine Michaud et Huguette Nourry. Du mar. au ven., de 10 h à 21 h et de 13 h 30 à 17 h; jeu., ven. de 19 h à 21 h 30; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 3 avril.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Oeuvres de François Myre et Olaf Hanel. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 27 mars.
GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Chateauguay) - A compter de lun., oeuvres de Claude Briere. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 9 h à 17 h.
GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «La peinture a la laque en Chine». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.
GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de A. Soly, R. Ricard, R. Fournier, J.-P. Denniss, P. Bedard, N. Poirier, A. Rousseau, L. Ayotte, Missakian, C. Lamoureux, A. Besse, U. Bruni, L.-P. Tremble, G.-P. Pfeiffer, P.P. Aird et M. Pleau.
GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais o., Laval) - Oeuvres de Marie Cuerrier-Hebert, Lisa Driver, Colette Genest, Monique Girard, Benoit Heguy, Claire Ostiguy, Marie-Helene Roy, Luc St-Jacques, Monique Trottier et Petronella Van Dijk. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 avril.
LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivieres) - Oeuvres de Raymonde Beliveau. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu. et ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 27 mars.
L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivieres) - Exposition «I want you», oeuvres de Fabien Belanger. Tous les jours des 12 h.Jusqu'au 4 avril.
MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Auj., de 14 h à 20 h; dem., de 13 h à 17 h, expositions «En terre etrangere» et «Terre d'accueil». A compter de ven., oeuvres de Lynda Baril et Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h.
MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, de la Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, peintures de Magda Barsoum-Homsy.
MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivieres) - Expositions «Le Théâtre No» et «Le Japon, source d'inspiration», oeuvres sur papier de Gaston Petit. Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 5 avril.
MUSÉE CANADIEN DE LA CIVILISATION (100, Laurier, Hull) - Expositions «Plumes et Pacotilles», «L'art d'Alex Janvier - Les trente premieres annees (1960-1990), «Robert Davidson - L'aigle de l'aurore», «Aitnanu - C'est ainsi que nous vivons», «Les Inuit et Diamond Jenness». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 9 h à 20 h.
MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Quebec) - Expositions «Masques et mascarades», «Ingénieuse Afrique: artisans de la récuperation et du recyclage» et «Trois pays dans une valise».
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, du Palais, Sherbrooke) - Exposition «Ecritures sur bois». Jusqu'au 24 avril.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Sussex Drive, Ottawa) - Exposition «Cartographies».
MUSÉE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Quebec) - Expositions «Le paradis terrestre», «A partir de dessins d'enfants». Mar., jeu., ven., sam., dim., de 10 h à 17 h 45; merc., de 10 h à 21 h 45.
MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert) - Auj. et dem., de 13 h à 16 h, oeuvres sur papier de Herman Heimlich.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
Les midis d'Adesso à partir de 7.50$
En soirée table d'hôte à partir de 13.95$
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603 Fermé le lundi
1725810-215

Cuisine raffinée
94, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
QC H7L1K4
Réservation: 622-7963
Petits salons
Ouvert le midi
La Renaudière
S2059261A

Casa Galicia
Établi depuis 1977
RÉSERVATION: 843-6698
FINE CUISINE ESPAGNOLE
FESTIVAL DE LA PAELLA
AVEC SAFRAN
11 CHOIX À PARTIR DE 16,95 $
ENTRÉE, DESSERT ET CAFÉ COMPRIS
2087, RUE SAINT-DENIS
SHERBROOKE
VENDREDI ET SAMEDI
SPECTACLE
FLAMENCO
2061465-226

L'ILE DE FRANCE
BAR RESTAURANT TRAITEUR
SAMEDI 19 MARS
SOIRÉE DANSANTE DE SAINT-PATRICK
801, DE MAISONNEUVE OUEST
STATIONNEMENT INTÉRIEUR
849-6331
2069443-319-1

Le Caveau
La petite boite où l'on mange bien
Au centre-ville dans une petite maison charmante
L'accueil et un service qui rivalisent de distinction et de chaleur.
Cuisine française des plus classiques, toujours de grande qualité et qui ne déçoit jamais.
Bon rapport qualité/prix
Table des habitués Midi et Soir
2063, rue Victoria (métro McGill) • (514) 844-1624
(10% de rabais sur présentation de cette annonce)

Le Joli Moulin
DEPUIS 1971
Nouveau menu à la carte
Nouveaux prix, même qualité
La famille du Joli Moulin vous offre ses spécialités aux prix de récession.
Savoureux fruits de mer à prix imbattable

		Prix cour.	Bas prix
Lundi	Assiette Neptune	~~28,95 $~~	14,95 $
Mardi	Assiette du marinier	~~28,95 $~~	14,95 $
Mercredi	Assiette Bluenose	~~28,95 $~~	14,95 $
Jeudi	Assiette le Joli Moulin	~~27,95 $~~	14,95 $
Vendredi	Assiette du pêcheur	~~27,95 $~~	14,95 $
Samedi	Assiette du capitaine	~~27,95 $~~	14,95 $
Dimanche	Surf'n turf	~~25,95 $~~	14,95 $

FESTIVAL DE BIFTECK (grillé sur charbon de bois)

Surlonge	Bifteck de côte	Filet mignon		
10 oz	12 oz	6 oz	12,95 $	Servi avec salade, légumes, pommes de terre, et thé ou café.
12 oz	16 oz	8 oz	14,95 $	

Brunch pour le jour de Pâques
5780, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire Réservations: 254-2125
2067275-312

NOUVEAU NOUVEAU
Le Vieux Munich ®
Dimanche, SOUPER DANSANT
Lundi, CONCOURS KARIOKE
En vedette:
MARC MANN
Table d'hôte: 9,95 $
1170, rue St-Denis
(angle boul. René-Lévesque), Montréal
Tél.: 288-8011
2057523-219

Le restaurant le plus différent dans Rosemont
restaurant Le Four Magique
Venez goûter la différence!
- Cuisine italienne raffinée
- Pâtes fraîches
- Pizzas de gourmet cuites au four à bois
- Grillades et fruits de mer
- Petit déjeuner magique à partir de 1,99 $

Midi Table d'hôte à partir de 4,99 $
Soir Table d'hôte à partir de 7,99 $

Tous les dimanches de 10 h à 13 h, déjeuner avec un clown pour les jeunes... et ceux qui ont le coeur jeune.
PROMENADE MASSON DE LA FAMILLE MASSON
3100, rue Masson (angle 8e Avenue)
727-5535
C0177-223

HUMOUR

Pierre Verville
PHOTO PIERRE McCANN, MONTAGE INFOGRAPHIQUE PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Pierre Verville
Un comique aux passions multiples

JOCELYNE LEPAGE

■ Ça ne fait pas dix minutes que Pierre Verville est à *La Presse*, il a déjà trouvé le moyen de se tromper d'étage et d'oublier son manteau dans le studio de photographie. C'est tout à fait lui ça, la tête éparpillée dans cent directions à la fois, qui se couche trop tard mais se lève aussi trop tôt, et cela lui fait des cernes sous les yeux — il les montre du doigt — mais ça lui permet par contre de ne rien manquer de la journée, dès son commencement. Un gars des plus intéressants à interviewer: il n'arrête pas de parler et ses passions sont multiples.

À 31 ans, Pierre Verville, qui a fait de la télévision (trois ans à *Rira bien)* du théâtre (d'été), du cinéma, de la radio (CKOI), de la scène, de la chanson brésilienne en portugais, de l'ornithologie, en plus d'avoir le sang héréditaire du commerce qui lui coule dans les veines, a le C.V. épais d'un homme de 50 ans. «J'ai l'air vieux aussi, dit-il. Je ressemble de plus en plus à Claude Charron» dont il emprunte soudain la voix pour poursuivre, sérieusement, l'entretien. Il fera cela souvent au cours de l'entrevue, imiter les voix de gens connus sans changer le sujet de conversation.

Que Marie-Lise Pilote soit ici rassurée, Pierre Verville n'est pas si fragile que ça. Malgré les apparences, il jure qu'il pèse 135 livres. Et il a fait un petit, un garçon, Laurence; un deuxième enfant est en route. Marie-Lise se demandait récemment pourquoi on la trouvait courageuse, elle, de tenir le coup en tant que fille dans le monde de gars de l'humour, alors qu'on ne s'inquiétait pas pour le fragile Pierre Verville qui revient sur scène, après cinq ans d'absence (sept ans pour les Montréalais) avec un nouveau oneman show comique.

Réputé pour son trac, Verville ne sait plus s'il a peur à la veille de monter sur la scène du Théâtre saint-Denis 2, le 23 mars. Il a travaillé sans arrêt, donné tout ce qu'il pouvait, au peuple maintenant de décider s'il aime ou non le spectacle dont on tâchera ici de ne pas trop en dire pour ne pas gâcher les surprises.

Pas une peinture à numéros

L'humoriste revient sur scène, semble-t-il, pour des raisons d'équilibre personnel: il avait besoin de faire le point, de se retrouver, et surtout, de retrouver un public vivant. Parce que même si le spectacle, c'est dur, c'est aussi ce qui est le plus gratifiant pour un comique. «Si je suis revenu, dit-il, c'est parce que c'est ce que j'aime le plus faire dans la vie.

«C'est le show le plus personnel que j'ai jamais fait, poursuit-il. Un show à plusieurs couleurs, mais pas une peinture à numéros.» Il paraît qu'on y retrouvera Gello et Jacques Villeneuve, deux imitations qui ont rendu Verville célèbre, mais que l'auteur et ses collaborateurs ont trouvé des raisons nouvelles de ramener sur scène.

Le jeune homme n'est pas particulièrement friand des imitations pour elles-mêmes, de la performance pour la performance. Ce qui ne l'empêchera pas de caser une cinquantaine d'imitations dans un seul numéro, enrobées dans le prétexte d'un cours donné sur l'art de l'imitation. «Avec cinq ou six voix différentes, tu peux en faire 150. L'imitation, pour moi, c'est seulement un outil. Ce que j'aime, c'est quand mes imitations révèlent quelque chose que le public n'avait pas remarqué. C'est quand je change un peu la perception que les gens avaient.»

Mais en quoi son show est-il plus personnel qu'avant?

La comparaison avec son dernier spectacle sera difficile à faire pour les Montréalais. Ceux qui ont vu le show en 1989 avaient dû se déplacer en province, le spectacle n'ayant jamais été présenté à Montréal. «Je me suis fait prendre par *Rira bien*, explique Verville. On a commencé ça avec 300 000 de cote d'écoute (sur TVA) et on est passé très vite à un million d'auditeurs. Ça m'a pris tout mon temps, j'ai renoncé à présenter le spectacle à Montréal, après 75 représentations en province.

«C'est plus personnel parce que dans les personnages, dit-il, il y a quelque chose qui me ressemble. J'ai un côté un peu provocateur. Si on me dit d'aller à droite, je suis tenté d'aller vérifier d'abord ce qui se passe à gauche. J'ai un skinhead par exemple dans mon show, un néo-nazi plutôt heavy. C'est un numéro d'humour noir qui fait rire jaune. Mais je fais aussi un acteur de film porno, qui parle de son métier, et qui fait rire assez pour aider à avaler l'autre.»

Les moineaux les plus gros ne sont pas les plus beaux

Ce n'est pas parce qu'il retourne sur scène que Pierre Verville a reconcé à l'ornithologie, passion qui l'a entraîné à faire un disque pour aider à l'identification des oiseaux par leurs chants. Le disque en sera bientôt à sa troisième édition. Passion qui a aussi mené Verville au Texas en attendant le prochain voyage au Brésil où se trouve, paraît-il, le plus grand marais au monde.

«J'appelle souvent Pierre Gingras (le spécialiste des oiseaux à *La Presse*) pour avoir des renseignements, mais je ne l'ai jamais rencontré», dit-il en le cherchant dans la salle, soupçonnant qu'il soit parti dans un de ces paradis exotiques pour maniaques d'oiseaux.

Mais on l'appelle aussi, lui, Pierre Verville, on le consulte. C'est arrivé à Pierre Curzi (voix de Curzi) qui ne savait pas quoi faire avec l'oiseau malade qu'il avait trouvé. Et avec Patrick Norman (voix de Norman) qui voulait savoir comment se débarrasser d'un pic qui faisait des trous dans son arbre.

«Mais je ne suis qu'un amateur, dit-il, pas un scientifique.» Cette passion qui lui donne envie de traverser le monde pour en voir tous les volatiles, lui fait penser aussi que ce serait peut-être une bonne chose d'ouvrir une boutique à un moment donné; c'est dans la famille, le goût du commerce.

Et le sens de l'humour a quelque chose d'héréditaire aussi. «Ma mère avait un sens de l'humour cinglant, dit Verville, jusqu'à sa mort. Alors qu'elle se mourait du cancer, assise sur sa chaise, et que mon père se plaignait d'une douleur dont il souffrait quelque part — il manquait un peu d'attention depuis la maladie de ma mère — elle lui a dit: Édouard, si tu veux, je peux te donner ma chaise».

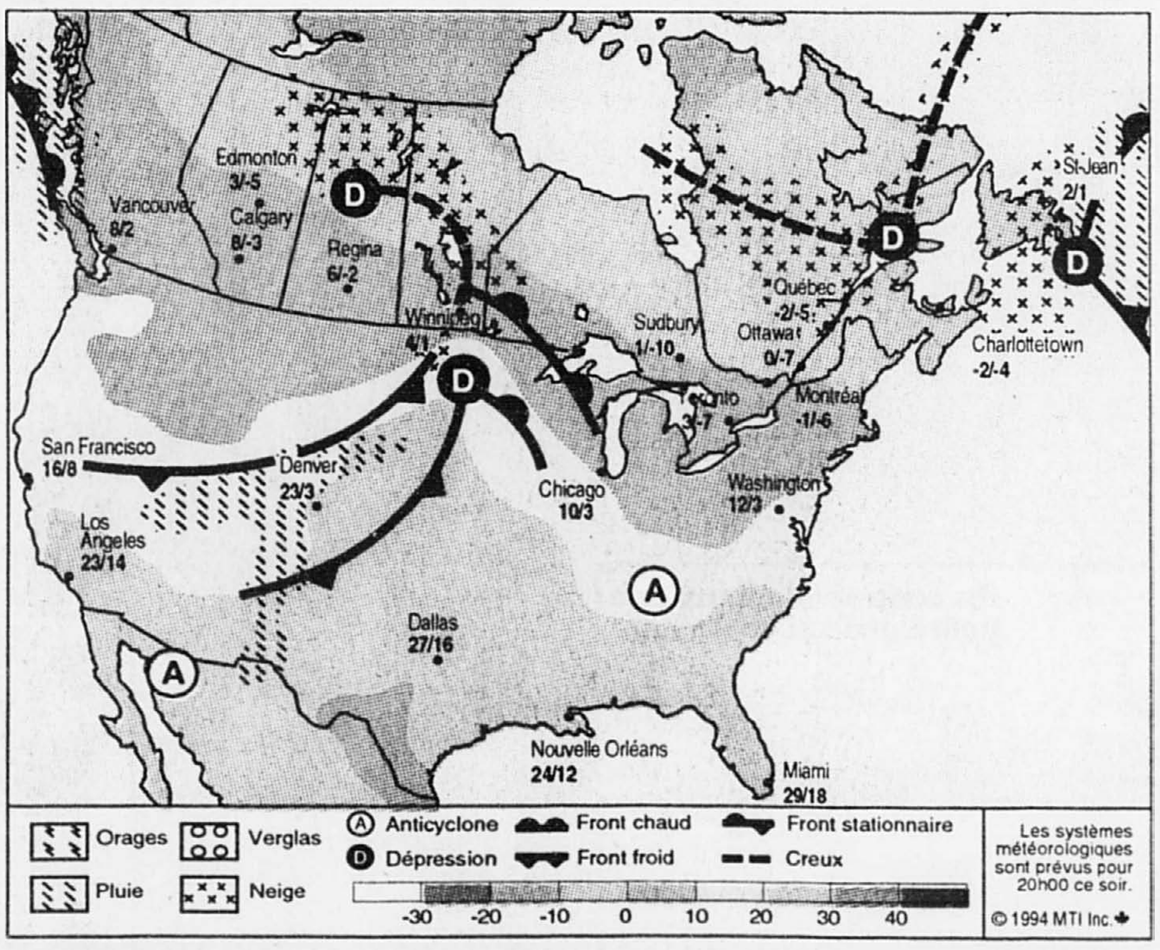
La Presse

Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui	Maximum **-1**	Ciel nuageux avec un peu de soleil, possibilité d'une très faible averse de neige surtout en avant-midi. Vents SO 25-40 km/h.
ce soir	Minimum **-6**	Ciel partiellement nuageux, possibilité d'averses au cours de la nuit. Vents OSO 20-35 km/h.
demain	Max./Min. **3/-5**	Ciel partiellement nuageux, venteux par moments avec températures moins froides. Vents OSO 20-35 km/h.
lundi	Max./Min.: **3/-4**	Ciel ensoleillé, quelques nuages en après-midi. Vents SO 15-20 km/h.

Québec	Ottawa	Toronto
Max./Min.: **-2/-5**	Max./Min.: **0/-7**	Max./Min.: **3/-7**
Aujourd'hui Ciel nuageux avec un peu de très faible neige.	**Aujourd'hui** Quelques nuages, possibilité d'une faible averse de neige.	**Aujourd'hui** Ciel ensoleillé avec températures plus douces.



loto-québec

Lotto Mini — Tirage du 94-03-18

NUMÉROS	LOTS
148535	50 000 $
48535	5 000 $
8535	250 $
535	25 $
35	5 $
14853■	1 000 $
1485■	100 $
148■	10 $

Lotto 6/49 — Tirage du 94-03-18

NUMÉROS	LOTS
122162	250 000 $
22162	2 500 $
2162	250 $
162	25 $
62	10 $

La Quotidienne — Tirages du 94-03-12 au 94-03-18

	3	4
SAMEDI	874	3846
DIMANCHE	964	4244
LUNDI	327	6026
MARDI	609	4248
MERCREDI	178	5162
JEUDI	084	6922
VENDREDI	827	1828

Banco — Tirage du 94-03-18

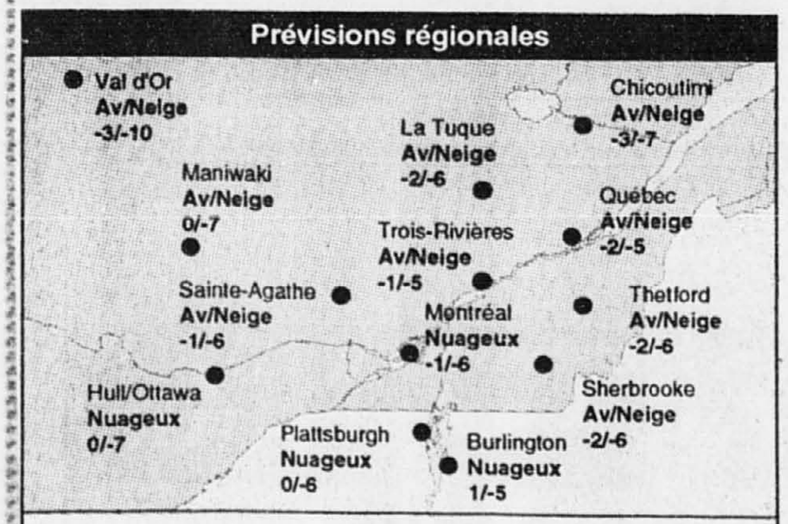
3	4	9	15	16
19	22	30	39	40
44	45	46	50	52
56	60	61	63	69

Prochain tirage : 94-03-19

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Prévisions régionales



	aujourd'hui		demain	
Abitibi	Av/Neige	-1/-8	Ensoleillé	1/-10
Laurentides	Av/Neige	-1/-6	P/Nuageux	2/-8
Estrie	Av/Neige	-2/-6	Av/Neige	0/-7
Mauricie	Av/Neige	-2/-7	P/Nuageux	-1/-9
Lac St-Jean	Av/Neige	-3/-7	P/Nuageux	-2/-8
Rimouski / B.Com.	Av/Neige	-3/-6	Nuageux	-2/-6
Gaspé	Av/Neige	-3/-5	Av/Neige	-2/-6
Sept-îles	Av/Neige	-3/-6	Nuageux	-2/-6
Baie James	Av/Neige	-5/-9	P/Nuageux	-4/-12

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)

Heure	Temps	Temp.	Hum.	Vents (km/h)
19h00	Dégagé	-7	63%	SO 22
22h00	Nuageux	-7	65%	SO 17
01h00	Nuageux	-7	73%	OSO 17
04h00	Dégagé	-9	70%	SSO 9
07h00	Quelques nuages	-10	75%	SO 24
10h00	Ensoleillé	-7	67%	SO 26
13h00	P/Nuageux	-3	59%	SO 32
16h00	Ensoleillé	-1	55%	SO 12

Heures d'ensoleillement, mar. 1994 (jusqu'à hier)
Ce mois-ci: **65.1 h**, ce mois-ci (normale): **92.1 h**

Température	Max.	Min.
Hier:	-1	-11
Auj. l'an passé:	-5	-20
Moyenne:	3	-7
Records	Max.	Min.
1986	12	
1967		-20

Neige (jusqu'à 13h hier)
Ce mois-ci ..... 36.0 cm
Ce mois-ci (normale) ..... 18.2 cm
Hiver ..... 239.4 cm
Saison (normale) ..... 188.6 cm

Le soleil
6h00 — Durée du jour: 12h05 — 18h05

La lune
20 mar. 27 mar. 2 avr. 10 avr.
La lune: Lever: 9h48 Coucher: 00h30

Au pays		DEMAIN	Le monde		DEMAIN
Iqaluit	Ensoleillé	-14/-22	Amsterdam	P/Nuageux	7/3
Yellowknife	Nuageux	-9/-18	Athènes	Nuageux	14/9
Whitehorse	Nuageux	-6/-13	Beijing	Ensoleillé	11/4
Vancouver	Pluie	8/4	Berlin	P/Nuageux	4/-1
Victoria	Pluie	9/4	Bruxelles	P/Nuageux	9/3
Edmonton	P/Nuageux	2/-9	Buenos Aires	Nuageux	17/14
Calgary	P/Nuageux	7/-6	Honolulu	P/Nuageux	27/19
Saskatoon	Av/Neige	-1/-8	Lisbonne	Ensoleillé	17/6
Régina	Nuageux	1/-6	Londres	P/Nuageux	9/2
Winnipeg	Averses	3/-2	Los Angeles	P/Nuageux	22/13
Thunder Bay	Averses	3/-2	Madrid	Ensoleillé	18/5
Sudbury	Nuageux	2/-8	Mexico	Ensoleillé	26/8
Rouyn	Ensoleillé	0/-10	Moscou	Nuageux	0/-4
Ottawa	Ensoleillé	3/-7	New Delhi	Ensoleillé	34/20
Québec	P/Nuageux	-1/-5	New York	P/Nuageux	12/3
Moncton	Av/Neige	-2/-5	Paris	Ensoleillé	10/2
Frédéricton	Av/Neige	-2/-5	Rio	P/Nuageux	33/25
Halifax	Av/Neige	-1/-5	Rome	Ensopleillé	15/4
Charlottetown	Av/Neige	-2/-5	Tokyo	P/Nuageux	14/6
Saint-Jean	Nuageux	4/2	Washington	Ensoleillé	15/3

Au soleil

Acalpulco	Ensoleillé	32/24
Barbades	P/Nuageux	30/25
Cancun	P/Nuageux	30/18
La Havane	P/Nuageux	25/20
Montego Bay	Ensoleillé	29/24
Nassau	Ensoleillé	27/22

LES ANNONCES CLASSÉES DE La Presse
285-7111
C'est un bon numéro...